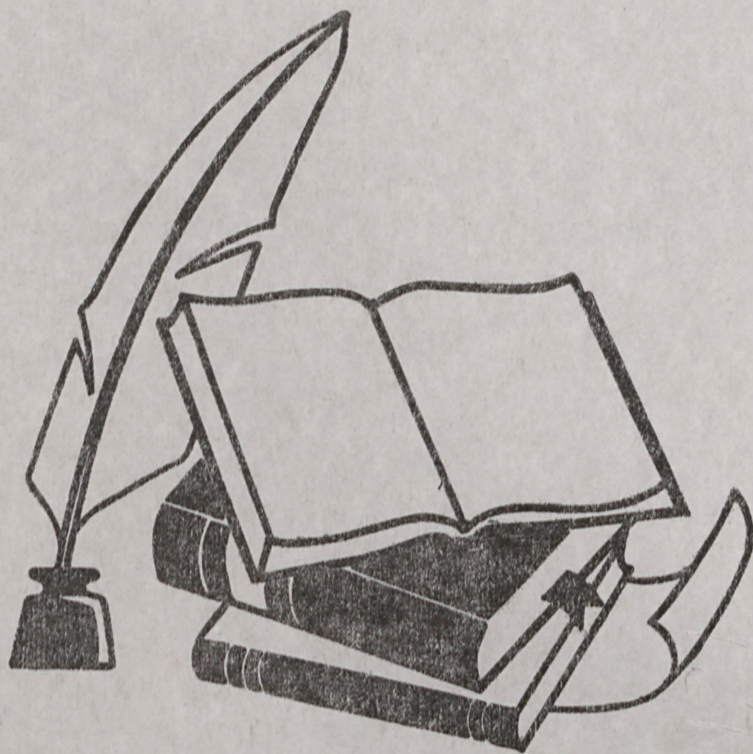


Арх. Голуховських
13/п. 6



**ПАПКА
ДЛЯ
ПАПЕРІВ**

Архів Голуховських
ф. зб. 13 п. 6
305 арх.

Mardi 29

10. AVENUE DE MESSINE

Chère fille

Tu es du être surprise
en recevant ma dépêche
en recevant cette lettre. Je
fais une prière et remercie
le bon Dieu de t'avoir
sauvée. Ces jours de ma
vie je n'ai eue une plus
grande charge, quand je
pense qu'il s'en est fait
de si peu que j'y suis. E.

en espérance, que je vous en
fais rembourser le double
jeune. Et ils m'ont serté
un contrat en y ajoutant
en grand et à la Meris
de ma femme de la toute
de la Science et de l'éducation
qui en est un article d'honneur
J'ai bien pris ma part
Melay, depuis long temps
de mes conseils et de
grâce Dieu de m'excuser
et je suis sûr que elle l'a
fait, sans que je m'en

2

Serais j'aurais senti
Sujon tout est bien qui
faisait bien. et je l'ai
j'aurais été plus heureux
que depuis que le mariage
est rompu. du reste tu
es en vie je t'embrasse
je t'embrasse sans enthousiasme
depuis plus de deux mois
Embrasse tes fils pour
moi et mille choses
à Agence

J. d'embrasse

Bonne nuit je te remercie
Dieu. de la b'adieu sauch

25/12 02 3

Genève, le 22 décembre 1902

Ma chère Bonne Maman,

Après demain c'est Noël,
j'espère que ma petite lettre
arrivera assez tôt pour vous
remettre mes vœux de fête.

Comme je serais content si
notre Bonne Maman chérie
était avec nous! Malheureusement
elle est bien loin, mais
cela ne m'empêchera pas
de dire une petite prière au
petit Jésus de la Crèche pour

qu'Il comble notre chère
Bonne Maman de ses bien-
faits et de ses bénédictions!
Agréez, en même temps,
mes souhaits de bonheur
pour la nouvelle année
et recevez, Bonne Maman,
chérie, beaucoup de baisers
de votre Biche.

18/5 - 1887
Notre dimanche

Ma bien chère Marie
Je suis absente de Kint-
-rit que V. prend à ma
santé et veut tout de
suite V. remédier, sans
que cela me coûte le main-
-de effort - je l. prend de
la croix. pour le moment
cela va de nouveau mieux
mais j'ai été prise d'une
forte bronchite aiguë
avec toux et crachats et

avant d'être établie j'ai
gagné une réputation après
Pentecôte. Tout cela,
avec forte fièvre et frissons.
En général les éruptions de
variole et les toux devenaient
de plus en plus fréquentes
et opiniâtres depuis quelque
temps. Je me soumettais
à des consultations, on
m'envoyait d'un boat
des monnaies à l'aube et
j'ai trouvé de souffrir
à mourir dans les climats

chauds, je ne puis préférer
passer par là si Dieu le
voudrait. à la maison.

Ce qui ne m'empêche pas
de me soigner et suivre les
conseils d'un bon médecin
de la contrée, que voit
les choses telles quelles sont.
Voilà ma chère Marie la
vérité sur cette insupportable
épreuvée, sans que j'ai m'oblige
à penser et parler de moi.
Wario est enchanté des bonnes
nouvelles que t'as données
sur le jumeau de l'été
cher

J'ose car il desire vivement
qu'elle lui vende de bons ser-
vices. Il n'a jamais doute
qu'elle ne s'acquit parfaitement
soignée comptant sur le sang
des Baworowski qui coule
dans vos veines. Vous avous
eu vous hier la visite de
Léon avec le jeune Josika
qui est charmant à la campa-
gne - un avouage que je ne
lui connaissais point. Il
alloua demain à Scipol s'en
Wacis part je Justin et
il serait possible que j'le recon-
duise à Kienne. Le pauvre
Michel approche de l'annee de
son Gramme, que m'inquiete

aussi beaucoup. Le séjour de
Jôico m'a été une grande
consolation, surtout en l'absence
de Waciv, et lui aussi en
était très satisfait. Mais
à présent il restera duminus
quelque temps - pour reprendre
ses cours. Car, il y a un
nouveau professeur qui
l'a écrit pour lui d'après
sa signature. Comme
j'admire ma chère Marie
votre activité, votre énergie
et votre talent de savoir

de vite et de bien l'arran-
-ger, selon les circonstances!

La peine Subaeyon achetée,
et K y vint déjà établie
comme par enchantement.

Et moi, qui depuis 10 ans
n'avais encore rien fait
à Soroeka, me lie de
tout de suite à manger
la petite maison telle
qu'elle était sous
différents pieux.

Je te félicite et me

rejoins beaucoup par la de
 la perspective déjà si proche
 du chemin de fer évidemment
 agréable, comme communication
 et source de bonnes affaires.
 En outre ce sera un coura-
 -gement par l'œuvre d'évois-
 -si brillamment commencée.
 Le froid est insupportable
 surtout au cœur de l'hiver,
 en outre on le dit misérable
 pendant que le froment
 fleurit, ce qui est juste-
 -ment le cas en Pologne.

Kopyczyńce

19 septembre, 1888.

Ma très-chère Tante,

Le grand moment
de mes fiançailles appro-
che, et je ne puis
m'empêcher de vous
dire encore une fois.
Chère Tante, combien
je me réjouis de
vous voir ici avec
Zozio, samedi, ainsi

que vous nous l'avez pro-
mis dernièrement, mais
Maman et nous, avons
encore un grand désir,
c'est celui que vous
passiez la nuit chez nous,
nous en serions bien
contentes, si cela ne
vous dérangeait pas. —

Tante Muzka étant
souffrante, l'Oncle Ladislav
nous a télégraphié qu'il
viendra seul avec ses fils.

Emile est arrivé, il y a
quelques heures. Bien
merci en parfaite santé.
Au plaisir de vous
revoir bientôt, ma
chère Tante. Maman
me charge de mille
choses affectueuses pour
vous, et nos amitiés
à Toto.

Vous vous baisons
tendrement la main
Votre dévouée nièce
Fanny.

Kochana Babciu!

Mija rok za rokiem, wszystko się zmie-
 nia w naturze, ale szczerą miłość rodzin-
 na pozostaje niezmienną i przy nada-
 radzającej się sposobności stara się wyru-
 rzyć. Jedną z takich sposobności są święta
 Bożego Narodzenia i tuż nadchodzący
 Nowy Rok. Korzystając z tego razem
 z innymi i ja spieszę złożyć Ci, Kochana
 Babciu życzenia urosłych Świąt i jak

najszczęśliwszego Nowego Roku, które
racza: pragnąć od zawsze.

kochającego Cię

Bisza.

ce 8 juillet 1880/3



Cette lettre trouvera - l. elle envoie
à Paris mon trichon chéri? J'és-
père que non, quoiqu'ici en jugeant
d'après le lambinage d'écrits
il n'y a pas de perspective d'une
prompte fin. Ici toujours le même
état de chose; Sophie calme mais
désolée; je me console en pensant
que c'est bien naturel, puis que
quinze jours n'ont pas encore
passé sur son malheur; il faut
le temps pour adoucir cette souffrance;
je la laisse parfaitement libre
et ne la contrarie en rien; ce n'est
pas le moment de vouloir la
distraire. Je viens de voir en me
Ernestine Starzynska; la pauvre

femme ne m'a point parlé
de son nouveau chagrin; Monsieur,
son fils est décidé d'épouser la fille
de l'apothicaire de Kotorzija; elle
n'est ni jolie ni agréable; c'est
un imbécile qui s'est laissé attraper;
à la mort de sa première femme
il a fait le sage prudent de ne pas
se remarier avant 5 ans; il a encore
une année pour être délié de son vœu.
Elle me disait que les Felicienues
prennent le grand établissement
de Drohobycz; la comtesse ailleurs
le Wydnia a fait preuve de son
incapacité; l'inconduite y a fait
des ravages; le professeur en chef
a pris la fuite en Bosnie, M.
Starbke reste toutefois à sa place
sous le prétexte qu'il ne savait
pas ce qui s'y passait.

Julia part définitivement
 Samedi; il aura sa fête avec
 signée le même jour. — Marché.
 me disait hier le papstoch nu
 getości i powoda nisporokumicis
 kureckich; les papiers sont tombés
 Une grêle qui a fait de grands
 ravages dans le Tarnopolskii;
 20 miejscowości iupetnie wybs
 tych; M. Jules Korytkowski n'a
 pas un bout de terre qui ne
 soit grêlé. — J'envoi mon bon
 cher enfant un conte de Loos
 sur le blanc, j' prie Miriola
 de voir si ce que te le parcouru,
 et de me le rapporter; je le ferai
 payer par Adam; en cas
 que Miriola soit déjà partie
 j' te prie de me le renvoyer.
 On a volé à la diète 36 mille fl
 pour la réception de l'Empereur

qui a demandé qu'on ne
fasse point de dépenses en son
honneur; le fait est que le pays
est dans une grande misère; les
impôts de jadis immenses; ma
brothowothie wypada d'2 raze
wicy jath dołq; ceux qui payaient
100fl en payront 250; les adalthe
wydariatow ont doublé, et il faut
d'abord couvrir le déficit qui est
d'un million et demi, tant
pour les écoles où règne le plus
grand désordre que pour d'autres
branches administratives.

Adieu mes enfants chéris
que le bon Dieu vous ait en
sa sainte et digne garde
je vous sers tout de tout mon
cœur; je prie Miriel de me tele-
graphier le jour de son départ
Veliok est très sensible à son
souvenir. Le propriétaire de l'adm
se nomait Buchmüller

Léopol ce 22. 9. 88615

Ma bien chère Marie

A peine notre jeune paire
partie, j'eus à remercier
de votre lettre et le telegramme
et surtout à assurer que
jamais nous ne pourrions le
en vouloir comme le bon
seulement regretter que le
n'ayez pu nous faire le grand
père de tenir personnellement
nos enfants. Nos vives vœux
que le en ayez l'intention
et que vos benédictiones les

ont accompagné à l'autel.
Tout s'est très bien passé
avec calme sans aucun
inconvenient - Maria était
admirable sous tous les
rapports - les jeunes gens
très émus mais courageux
au moment du serment -
que tous deux ont pronon-
cé distinctement d'une
voix sûre. L'évêque
Buzyn a tenu un discours
aux jeunes mariés qui
parlait au cœur et la

Baron de ...
mit ...
Ho

14 Février

17

Ma chère Marie

Je te remercie beaucoup pour que
tu m'aies pas reçu de lettres
mais le 11 j'avais écrit le
mardi 8 et j'avais adressé ma
lettre à Vienne comptant
que tu y serais le vendredi
mais le 12 tu as dû recevoir
celle du mercredi 9. Je ne sais
si je t'ai dit dans ma lettre
tous les détails que tu me
demande ainsi que je
reprenne de ~~ce~~ de ces tristes
heures d'une façon plus saine
Lundi dernier qui était le 7
j'avais été un grand père
en sortant et au moment
où je me disposais à passer
la porte d'Elizabeth son
valet de pied m'a appelée
en disant que j'étais dormait

et qu'Elizabeth me demandait de
monter chez elle ce que j'ai fait
immédiatement elle m'a dit
qu'après avoir pansé une très
bonne journée la veille j'p
avait eu une nuit affreuse
qu'il avait horriblement
souffert qu'il n'avait pu dormir
et que pour le moment il
reparaît que si je voulais
venir à cinq heures je verrais
le médecin M. Salmette et
que je pourrais à quatre m'en
tenir je suis revenue un peu
avant 5 heures et j'ai trouvé
j'p assez calme toujours
couché après avoir causé avec
t. et moi quelques temps
il nous a envoyés pour
se lever et il est venu au
bout de quelques minutes nous
rejoindre dans son salon
Salmette est arrivé sans Crétin

18
qui était souffrant après
avoir examiné J. J. il lui
a dit que l'abcès était prêt
à percer derrière l'oreille et que
le lendemain il lui ferait
une petite incision pour faciliter
l'écoulement. Puis en partant
il nous a dit à l'et à mai
que cette fois il n'y avait pas
à hésiter qu'il fallait faire
l'opération qui avait dû être
faite la semaine avant mais
qui avait été retardée. L'abcès
n'étant pas assez formé, que
l'abcès se trouvait dans la tête
derrière le gros os que l'on a
derrière l'oreille et qu'il fallait
percer cet os pour l'avoir que
lui ne voulait pas faire
la chose seul et qu'il voulait
avec le docteur Perreau chirurgien
en chef de je ne sais plus quel
hôpital qui ferait la chose

que pour cela il fallait
le plus grand calme et
qu'il devait dormir ce
tout près cette nuit là
il a donc fait une ordonnance
pour des pilules d'opium
et du sirop de chloral qu'on
devait donner d'une en heure
alternativement trois pilule
de 2 centig. et deux cuillerées
de sirop en tout. Mais tout
cela m'effrayait un peu
je t'ai dit à L. que n'a
pas été de mon avis et a
poussé en rentrant qui a
été effrayé comme moi
et nous avons décidé
d'y aller le lendemain
matin pour voir comment
tout se passait. J'ai été
un peu en retard et j'ai
été parti à dix heures 1/2
pour être rue de Balzac.

Je donne et lègue a ma
 fille Elizabeth Comtesse de Turcotte
 par préciput et hors part
 toute la quotité disponible dont
 la loi me permet de disposer
 de tous mes biens meubles et
 immeubles sans aucune distinction
 qui composeraient ma
 succession lors de mon décès
 Je lui abandonne complète-
 ment tout le mobilier tableaux
 objets d'art sans aucune exception
 garnissant mes appartements
 de la rue de Bas a Paris et rue
 de Balzac. elle remettra a
 mon petit fils Joachim
 toute ma collection de gravures
 anglaises. les valeurs titres
 bijoux de banque ne sont pas
 compris ainsi que l'argenterie
 et service de table pouvant
 s'y trouver a mon décès
 Je lui lègue ma bibliothèque

par van Blarantberg les deux
vases bleus peints par Boccher,
tous mes bijoux, tentures de
famille pour le mariage et aller
à St Marie. Je ligue par
maite à mes deux petites
filles Louise et Claude de
Lucerne conjointement et
l'autre maite à Eugénie et
Anna conjointement, tante
l'argentière, service de cuivre et
plaque se trouvant tout à
Paris fait à G.B.

Je ligue à mon fils, toutes
les objets provenant de mon
père existant à mon décès
qui m'ont été abandonnés
comme chef de famille et
qui sont détaillés dans mon
contrat de mariage et les deux
vases en jaspe de solerie ou deau
de l'empereur Paul les
deux portraits de l'empereur
par Gerard et Robert Lefevre

Je suis le marchand toutes
les archives mes armes de
chambre sans le feuil à percussion
centrale. A mon gendre Joachim
de suite de Napoleon parure
par Lanova les deux Van Blerberg
et la tapisserie portrait de
Napoleon. A mon gendre le
Che de Evreux la venue de
Lanova et son pedestal la
coupe d'honneur de poissy mon
feuil à percussion centrale.

A ma belle sœur la tapisserie
des gobelins l'enlèvement d'Europe
à mes deux petits enfants
Alexandre et Elizabeth. tous les
objets contenus dans les deux
cristaux du salon de famille
et le déjeuner en porcelaine de
Dasee. Je ligue à mon petit
fils Joachim mon tabou
de chambre de A de Geore. Mes
enfants se partageront mes
tableaux de famille mes effets

et le linge de corps seront données
à mon valet de chambre.

Je desire et je suis que
Alexandre Ellyabette et les
3 enfants de Malcy
couvrent comme leur
appartenant sans qu'il
en soit fait inventaire
tout le mobilier sans aucune
exception garnissant leurs
appartements à J.B.

Je lègue à M^{lle} Guist une rente
annuelle de 4 mille francs nette
de tous frais et à sa mort la
rente sera servie à sa veuve
ou après eux à leur fille

Elaine. M^{lle} Guist est nommée
exécuteur testamentaire. J'ajoute
vient la devise de la sépulture
et un paragraphe relatif
à ses funérailles.

celle jusqu'à 3 heures du 38
matin, J. et Coelle étaient 20
centus à 11 heures, à cette heure
L'a eu un saut desant
cru de nerfs je l'ai couchée
chez elle et je l'ai couchée
elle s'en endormie et
mai je suis restée sur la
chaire longue à 3 heures
papa et mon oncle sont
venus nous dire que tout
était fini et ils m'ont
forcie a me coucher aussi.
Pour moi les pilules
d'opium l'ont tué ~~parce~~
suis persuadée et la preuve
c'est que l'almette qui les
avait administrées parait son
temps a dire que ce ne
pouvais pas être cela et
que l'effet était passé
quand grand père avait été
pris le matin et de tremblement
L'ordon. lui dit que Jp avait

un second abus dans la tête
accidens de l'oreille puis de la
tête et qui a lieu dans le
cerveau et occasionne la congestion
qui a été presque toujours
les autres craignent a une congestion
pure et simple absolument
indépendante de l'accident de
l'oreille. Mon oncle n'est
arrivé que le lendemain
et aussitôt lui et l'autre ont passé
leur temps à se disputer. J'aurais
vu qui a cause de cette dispute
Et n'a pas voulu aller
dans la maison du fond
des que le pauvre papa est
mis dans son cercueil et qu'elle
n'a pas voulu aller au service
avec moi dans la chapelle
de la vierge et que comme
Cécile était souffrante j'ai
été la seule qui soit allée
prier pour lui tu ne peux

21

pas te faire idée comme cela
si a fait de la pierre. Ah si tu
savais comme tu me manques
je ne puis si seule Cecile est
tres-bonne et tres gentille mais
ce n'est pas la même chose. pardonne
moi ma vieille chérie de te
dire cela je n'ai une seule
égalité de te vouloir ici avec
tous ces tristes et tous les
ennemis qui se préparent
car tous cela n'est que le commença-
ment. Et JB après le jour
duquel j'ai bien grogné je ne
peux pas te dire quelle peine
j'ai de peine que nous n'y
retournerons plus que comme
des étrangers. Papa veut que
j'aie recueillir tout ce que
nous y avons mais au moins
nous le pourrions nous y avons
encore tant de choses entières
Suzanne hier c'est le travail et

l'entièrement - tabas heureuse-
ment qu'il fait un peu
moins froid mais j'ai peur
que papa ne revienne ~~assez~~ ^{difficilement}
il a de l'exigence en ce
moment je ne voudrais
pas que cela reste.

Au revoir ma chérie je
t'embrasse mille et mille
fais ainsi que l'adorable
Paulot que sais je faire
pour tes souliers tu ne
m'as pas envoyé le dessin
demandé. Quand cette
lettre te parviendra Agnes
sera à Guine probablement
encore mille baisers
ta mère

Louise Legrand

Mercredi

27

J'aurais le
prix est de
2.60 m un
mètre.

Ma vieille

J'ai été hier au bon marché
et vu ce que j'ai acheté
pour la nounou c'est tout
sain donc ce sera bon je
vais acheter une petite flanelle
legere solette au lilas un peu
foncé pour doubler la pellem
Madame Lapelle va faire cela
pour mercredi veille de votre
arrivée le corsage sera tout
prêt a envoyer et sera vite
fini. Le sera je pense le
dernier ouvrage de Madame
Lapelle (pas d'Andrieux) elle part
les premiers jours de mai pour
son pays au elle doit accoucher
a la fin de juillet au au
commencement d'août elle est
dans la joie. Je me suis acheté

four pour 6, 1/2 une saumante
rose de Jopeline de soie noire
est beaucoup plus solide que
la sicilienne ~~et~~ ne se casse pas
et cela a plus de soutien il
y avait aussi une occasion de
gants extraordinaires. gris j'en
ai pris pour et été a 4 et a 6
bottes pour 3, 1/2 si je m'étais
souvenue tu pointure je t'en aurais
pris aussi. J'ai été ce matin
a la trinité voir l'abbé Daffau
il m'a beaucoup demandé de tes
nouvelles et sera enchanté de te
voir il est bien fatigué et
est affreusement enrhumé de
cette il a été souffrant presque
tout l'hiver. Malcy Clary a
du arriver lundi mais je ne
l'ai pas encore vue elle a été
très souffrante de neuralgies dans
la tête et dans les dents elle
est paraît-il très fatigué de sa
granene. Le gros poton de

Paris pour le moment c'est le ²³
mariage Maillet le Duc épouse
la fille du préfet radical de
Chambery, et son père une
horrible cocotte dont je ne sais
plus le nom et avec laquelle
il a mangé tout ce qu'il avait
de fortune venant de son père
la Duchesse ayant refusé son
consentement comme bien tu sçais,
il lui fait des sommations.

Maintenant un autre mariage
qui s'annonce plus et qui sera
officiel je pense le jour de Pâques
c'est celui du grand Pierre avec
Mademoiselle Sellière comme
germaine de la Sœur de Sagan
Pierre est dans la fait mais entre
sans ce n'est pas un très bon
mariage la jeune fille est charmante
dit-on elle a 20 mille livres
de rente mais la mère est une
horrible coquine J'en ai dit ce

souvenir de l'histoire et
du procès scandaleux qui
a eu lieu en 1790 en 1795
mais je ne m'en souviens
pas mais papa dit que
c'était une très sale histoire
il y a eu 2 procès le premier
lui retirait ses enfants puis
le second les lui a rendu
du reste il paraît que
comme moralité la mère
ne valait pas mieux que
la mère et il a fait le
bonheur de ses enfants en
trépanant au mois de
novembre dernier et en leur
laissant une grande fortune
ils sont trois la fiancée qui
a 18 ans un autre fille de
14 ans et un garçon de
12 ans enfin Pierre est dans
le bonheur plus amoureux
qu'il ne l'a jamais été
elle est grande très grande

24

au bacarat il était tellement
sans le sans que le propriétaire
de l'hôtel en a pas voulu le
lucien se partier et l'a garde comme
guge jusqu'à ce que sa famille
ait envoyé de l'argent pour payer
ses dépenses de l'hôtel quel idiot
ce sera sur la paille !

Lepu et Fradum sont à Chambelley
aujourd'hui je pense qu'ils vont
revenir bientôt. L'écurie continue
à avoir la grippe. Wight est
chaqué c'était le seul bon de tous
les chusures. Au revoir ma belle
je t'embrasse tendrement ainsi
que poulot. Mille chous à Golu
qui sera revenu quand cette
lettre arrivera

ta belle amie

Louise Legrand

blonde comme les bles ven-
teint effleurant un tres belle
taille quai qu'un peu trapp
maigre Dimanche nous sommes
restes ensemble jusqu'a minuit
chez Joachim et je l'assure
que la conversation n'a
pas chôme Pierre ne perdait
pas un once et je crois même
qu'il est reconnaissant a
Chaponay de l'air Debarani
de la belle Constante. Je plains
la pauvre malheureuse qui
épouse Bembiniski elle
doit avoir eu de se suicider
Figures toi que cet imbécile
de ~~Le~~ Kikim qui reste a
la bastide comme un petit
saint Depuis j'en ai peur
refaire ses finances s'en va
pour huit jours au concours
de Bordeaux et trouve
moyen de perdre 80 000 frs

2 Mars 87

25

Ma chère Anne

J'ai reçu ta lettre à temps
hier comme la cuisine ne
partait qu'aujourd'hui. J'ai
été immédiatement au Lucine
hier. Madame Péronne
n'avait pas de robes en
fugue sec j'en ai pris deux
les plus simples en espèce
de briant si elle ne te
convient pas tu me les
renverras elle vaut de 11/2
si tu en veux en fugue sec,
tu n'as qu'à me télégraphier
ou les fera expres pour toi
et cela demandera 4 francs.
Maintenant tu traverses
peut être que je t'enverrai trois
de chaquettes mais sache ce
qui est arrivé j'avais commencé

par prendre les grandes pines
quand je les ai eues avec les
sautais j'ai eu peur qu'elles
ne soit trop grande quai que
le homme anglais de Cecile m'ait
prise nue qu'elle ritiraient
beaucoup au lavage je les
ai gardes pensant qu'elle
serviraient plus tard et j'en
ai pris six paires de la plus
petite taille je pense que celles
la vont. Les chaumettes de sou
n'ituent pas encore faites je
te les enverrais par la poste.
J'ai peur que les sautais de
Rode ne soient un peu durs
surtout ceux en peau ceux en
flanelle blanche te plairont
j'en suis sure. Je joins a ma
lettre une liste de tout ce
que je mets dans la cuisine.
Hier nous avons d'eni chez la
m'ontene qui m'a beaucoup

Demande de tes nouvelles la
 pauvre femme est bien vieillie
 et devient horriblement ~~soignée~~
 Papa a vu ta procuration hier
 il a été immédiatement le
 faire légaliser a l'ambassade
 il a vu tout le monde sauf
 l'ambassadeur il paraît que
 Sternick se trouve dans le
 bureau de Golu. Ils ignorent
 la nomination officielle de
 Golu a B. c'est papague la
 leur a annoncée. Avant hier
 j'ai vu la Secré de B. encore
 toute emue de la secousse
 de tremblement de terre elle est
 effrayante de changement et se
 la croie bien bien malade
 La pauvre Madame Laken est
 a Rome avec la jeune marquise
 son mari est parti avant hier
 Sair et vaile si qu'il nous
 télégraphie a matin. Maladie

bien caractérisée sur son
cours faire très-légère, seule
craint hémorragie. ^{impossible}
être férie avant le faire au moins.
J'ai bien peur que la pauvre
femme ne supporte pas cette
nouvelle, crue elle est si
faible. Elizabeth a une pèpe
affaume nous devons d'aller
demain chez elle mais je
dout qu'elle soit assez bien
pour se lever. L'enseignant
rue de Balzac commence aujourd'hui
je crois que cela n'ira pas
tant seul nous avons comme
Commissaire principal M. Escribe
et comme expert au dout je
ne me souviens pas le nom les
A. ont Granheim comme expert
Je ne sais qui à Elizabeth
Comme J. p. a luiné les
tableaux de famille à partager
entre tous nous allons réclamer

Judi

27

Ma vieille chère

Nous avons un arrié temps de
semaine sainte froid et pluvieux
après les quelques jours de
chaleur que nous avons eus
la semaine passée cela paraît
encore plus désagréable. Le
matin j'ai fait avaler le
Grand mère au paternel qui
n'était pas très content mais
il n'a rien dit pourtant il
m'a déclaré que l'office de
Demain était très long et
que j'irais avec Tommy qu'il
irait lui des son côté.

Décidément St Philippe est
la plus horrible église qu'on
puisse voir et j'ai trop
petite peur notre parain
ce matin on n'y aurait pas
jeté une épingle tant
on était serré et j'ai mis

cinq minutes au moins pour
aller de ma place a la table de
commission. je ne sais a quelle
heure il faudra arriver demain
pour avoir une place. J'us
avons un predicateur delectable
avec j'vais entendre le sermon
demain a la suite. ce le
predicateur est tres bon pour il.
Elizabeths part ce soir pour
Bourie avec toute la smala.
elle est bien souffrante et je
doute que ce voyage soit bon
son pour elle, elle boude d'une
facon effrayante ne mange
rien et ne dort presque pas
elle est maigre comme un clou
et rouge comme un homard elle
devrait aller au Grillard au
Peters enfin quelque chose de
meine que son Carter qui depuis
la mort de Jp la laisse aller
s'affaiblissant tous les jours je
t'en prie que je la trouve inquietant

Dans son état même un rhume
peut être très dangereux. C'est ¹⁸
effrayant ce qu'il y a de morts
cette année le Duc de Dordrean
ville vient de mourir à l'année
subitement il avait une maladie
de cœur. Le fils Hirsch est mort
avant hier il avait un fluxion
de poitrine depuis 17 jours la
mère est presque folle de chagrin
c'est son quatrième et dernier
enfant qu'elle perd c'est affreux
c'est bien la peine d'avoir tant
soigné et d'être si riche. Madame
Henri Fauld la mère de Madame
Edgard Stern est morte subite-
ment hier matin - elle au-
sente parler que de maladie
et de mort le père Buniere
tient à un fil il a un tumeur
cancéreuse dans les reins et
les médecins ont dit qu'il
n'y avait qu'à le laisser
mourir tranquillement

qu'il n'y avait rien à
faire safin cette année
tout le monde est en deuil
et Paris va être d'une
tristesse mortelle. Pour
faire diversion à mes tristesses
lugubres je vais t'en raconter
une plus drôle figure que
que la grande Hélène de
Rothschild s'est fait enlever
par un Belge d'ait en ne
sû pas dit le nom quel
homme! c'est dit être un
fort de la halle! elle a écrit
à sa mère de Herrefonds
en lui disant qu'elle pouvait
être tranquille qu'elle ne
changerait pas de religion
décidément le vent est
aux enlèvement cette année
Sabine de Fossetin la grande
Rothschild qui allons nous
voir maintenant. Je suis aller
voir le sire Lohen pour

29
savoir ce qu'elle en pense,
elle que la trouvant une
perfection. Il paraît que
la gouvernante ne voulant
pas supporter le poids de
la colère de la mère à fille
aussi. Au revoir ma cocotte
chérie je t'embrasse tendrement
aussi que Soulat - mille
choux à Golu et à toute la
famille Golu. Je te quitte
pour aller faire mes stations

ta mère

Sœur Régine

Kopyczyńce

30
31. 8^{bre} 1888.

Ma très-chère tante,

J'ai éprouvé
un grand plaisir en
lisant votre si bonne
lettre; je vous suis bien
reconnaissante de m'avoir
donné de vos nouvelles,
je suis toujours si
heureuse d'en recevoir!
— Maman n'est pas encore

de retour, elle a griffé
Vienna avant-hier, et
comme elle voulait s'arrêter
quelques jours à Lemberg,
je pense qu'elle ne sera
ici que samedi; Mr. Witold
nous revient aussi. Pen-
dant ces trois semaines nous
avons eu un très-beau
temps, j'ai fait chaque
après-midi une superbe
promenade à cheval; Birdi
est souvent à Chorostkiv,

où il prend part aux
chasses à course, on y est
très-nombreux. — Ma
chère petite Sophie est, Dieu
merci, complètement
rétablie; j'espère qu'elle
gardera sa belle mine pour
l'arrivée de Hermann. Fanny
m'écrit qu'elles ont été
à Baden chez la tante Séverine,
qui ne va pas mieux. —
Je me réjouis de revoir
Anna à Liège, ainsi que

le gentil petit Agimor, et
de faire la connaissance de
son frère.

Je vous baise tendrement
les mains, ma bien-aimée
Cante, et je vous remercie
encore de tout cœur pour
vos chères lettres. mille choses
affectueuses à Adam et à
Joseph.

Votre dévouée nièce
Aimée.




Niemen, le 24 Novembre 1901.

Chère bonne-maman,

J'ai été bien long-temps
avant de répondre à ta bonne Lettre,
c'est que, vois-tu, j'étudie beau-
coup, et il me reste peu de
temps.

Je te remercie, chère bonne
maman, de tes vœux de fête et
du beau cadeau que tu m'as fait.



Tu es bonne et je t'aime
beaucoup, beaucoup. Je pense
souvent à toi, bonne maman,
et je t'embrasse respectueusement.

Ton petit-fils qui t'aime,
Biche



V. Transfornie

Transfornie 287/5

891.

Vous me croirez, bien chère Amie
la plus ingrate, des créatures, de
n'être pas venue jusqu'à
l'heure, vous remercier, pour
vos chères, lignes et bons souhaits.
Quand, je vous suis vraiment bien
reconnaissante — mais ce n'est
que hier, que votre lettre
m'a été renvoyée ici, et ignorant
votre adresse, à Paris, je prends
le parti, de s'adresser à Thata,
où vous serez probablement
rentré, à l'heure qu'il est.

J'espérais bien, Vous trouver à
Paris, dans la première moitié
de Mai encore, et ce n'est que
bien inopinément que mon itinéraire
a été changé, en Frankenbad^{se}
par M^{me} Schmid, m'ayant télégraphié
de ne pas venir encore affronter
à Londres, l'influenza, qui y
sévit très fort, épidémiquement, j'ai
voulu ne pas perdre mon temps
sans pouvoir dire que j'ay
gagné à l'échange — car Frankenbad
hélas, ne change pas — toujours la
même cure fatigante, ennuyeuse
et absorbante. Pour augmenter
les

agréments, le mauvais climat joint
à cela, en fait, un lieu détestable -
Un froid de loup, qui n'exclue
pas un orage sous les deux jours.
Aussi, le plus prestement possible
vais je prendre mon vol pour Paris
où cependant, il fera chaud, un jour
espérons - Guillaume et moi, ont
passé les journées de courses à Tienne
et mit en route la Tête Dieu, du
moins la procession à la Cour et
maintenant chacun retourne vers
ses pénates, jusqu'aux courses
Leopoldiennes. Ici, peu de connaissances
la venue de Doulon Diecklerlein
Anna, avec laquelle nous avons
voyagé

Le souvenir, et même l'espérance de vous revoir, est un doux souvenir, et plus
un tel souvenir a soulé vos vœux, comme en d'autres

sans cesse, puis pauvre Georgine
bien abattue, vient me voir souvent
et puis q. petites connaissances amies
à qui l'on n'échappe jamais ^{res}
J'espère, bien chère Amie, que
vous êtes satisfaite de votre ex ^{eur}
et de vos santes respectives et que
vous avez de bonnes nouvelles
d'anna, au souvenir de laquelle
je vous prie de me rappeler.
Vous réitérant encore, bien chère
Marie, mes plus sincères remer
ciements, je vous embrasse
bien sincèrement, me réjoignant
de vous revoir l'automne, bien
sûrement, je l'espère.
V. toute dévouée
Mlle de la Roche

Sixty ro'ingel 02-0'6

Litz, rühme Gottesdien

Chère fille

J'ai reçu ta lettre hier
et je fais demande à mon
père d'être l'appartement
à Paris pour le 15 Juillet.
Il est assez difficile de
dire au juste le sentiment
que j'ai éprouvé en apprenant
que la signature de
ton Mari soit ligée
d'un côté je suis content
car je me rends très bien
compte que le fait est
très important et qu'il gâche
sans doute les affaires

de diplomate en lumiere
et que pour ser le Seris
cete a une grande importance
Mais d'un autre cote je
suis que sous alleg
iter bien loin de vous
Mais enfin il ne faut
pas pousser a cete
je suis bien heureux de
savoir que hebe se bien
de Monsieur et que la
Monsieur est debout et peut
s'en occuper.

Tu as du recevoir le
Model de la promesse
Tu as du etre un peu
surpris du Testament
Je croyais bien que les T

et résolvait la contestation à
 son égard. Mais pas tout
 du tout de différences
 pour vous et moi pas plus de
 cent et quelques mille francs
 ici dans l'attente de votre
 Amour propre à me le
 laisser venir à personne
 seulement, j'en ai une
 conviction absolue. C... dans
 la quelle je me suis donné
 le plaisir de lui dire tout
 ce que je pensais dans les
 formes les plus douces et
 agréables. du tout tu fais
 tout rapporter à moi pour
 lui faire joindre les legs

le plus cher fossille
et je crois que je serais
secondé par Alexandre.
Ou nous allons nous
en faire avec ce
dessin c'est sur l'attestation
de G. B. de la Côte nous
serons bien servies par
Elizabeth. enfin tout cela
est bien fait
Emilie de Toulon et à vous
je vous aime

Tout pour vous T'aimé

L

Mardi 12

38

10 AVENUE DE MESSINE

Chère fille

Je pense que tu dois
être en route pour Buxeuil
de sorte que ne t'enis plus
à Skale. J'espère que tu as
eu soin de mettre en route le
même lieu temps que dans
autres en aujourd'hui pour la
chasse, nous avons été chasser
à Compiègne, avec les grands
Ducs, Nicolas (fils) de Suzanne
de L. Marci de Limes, nous
avons tué plus de 1100 pièces.
Pour les temps ordinaires. Pour
avoir qu'il y aurait à Paris
à l'occasion de la rentrée des

Chambres du huit, mais
Tout s'est passé de la
Manière la plus calme.

Je suis chargé de l'annoncer
la mort de la Tante Muriel.
Je les Cues par mes les habitants
de la Bastide ainsi en
l'absence de Chagnon, la
Gravée femme est le
salut s'embêter tout
le monde.

Mme dit que les Wagnon
partent les jours ci par
Jeune l'histoire en Egypte a
Cause de la Sainte Alexandre
Cécile et les enfants sont
très bien, j'ai été d'annoncer
un peu en bien, on a fait

l'opérateur à Madame Thim
ble e tres bien servit et
tu dois faire la joie de
la femme de jouer
qu'elle de vive.

Les Mémory, sont de l'histoire
Amour, et ut per encre l'ennemi
des histoires de M. M. M.
Je cours qu'elle de l'ordre un
sur Compté qu'elle a été
fence de son per ses Amis
Les S'Armenon, A que de
sur l'acte elle a été un per
legue de deux embuque
dans cette affaire sans plus
de renseignements enfin
Tous ut bien qui font bien

heureusement j'en suis
arrivé à temps.

Ton Mari, dont j'ai été avisé
à Bucharest, pour jurer
te Mieux, je me demande
si les enfants s'habitent
Content de quitter Skola
enlève les bien fait pour
Moi. tu me me fais le plus de
ta Santé, je pense que tu
es toujours bien et qu'il
n'y a rien en train tu as
besoin de te reposer

Mille Amours à Agnes.

J. H. M. L. C.

Je suis très serein le matin
des 8^o segments de la Tombole



FRANZENSBRUNN.



d. ce 12/8 891.

Ne pouvant hélas moi-même, vous
dire de vive voix, bien chère Amie,
tout ce que je vous, souhaite de bon
et d'heureux, non seulement aujourd'hui
mais tous les jours de ma vie, je
m'empresse de vous faire au moins
par écrit mes félicitations les plus tendres.
Dieu veuille surtout vous accorder une
bonne santé et celle de tous ceux qui
vous sont chers, c'est je crois, ce qu'on

peut souhaiter de meilleur, car par
là on est à l'abri, plus ou moins des
grandes douleurs, dont ns. n'avons cessé
de nous ressentir toute la vie! Et,
j'avoue, que la dernière épreuve
par la perte de notre cher petit Constantin
a achevé, de nous abattre tous! Moi,
j'en ai littéralement été tuée, et après
3. à 4 semaines de mer, pour un peu
respirer, je suis venue ici, voulant
prendre qq. bains - car l'hiver est long
et il m'est presque aussi impossible d'en
prendre ici, qu'à la mer, où le froid
atroc., qu'il fait partout! Il faut sérieu-
sement

songer à prendre ses quartiers d'hiver
à Chorostkôw, et son bon feu de cheminée.
En attendant je jouis ici de Georgine,
qui se trouve assez souffrante, vu le
changement de son état assez avancé ! Dieu
lui donne seulement de bien passer ce ^{mauvais}
moment, encore plus dangereux ^{mais} cher elle,
à cause de sa santé si délicate !

Et vous bien chère Amie, comment va
l'on chez vous ? j'espère que chère Anna
se sent bien remise, de sous ses vilains
maux de cet hiver, et que vous jouissez
bien de vos délicieux petits Bébés.
Guillaume vient aussi de finir son Teutschavice
insipide, et sera à Chorostkôw, d'où
il viendra me retrouver, afin que nous
allions

vous avec les ciels passer q. temps à Samé
encore - et j'espère que l'automne nous
réunira un peu vous, comme toujours en
Podolie.

Je ne veux plus vous importuner
davantage de cette lamentable épitre,
comme Frankstad, que V. connaissait bien.
Du reste, je finis donc ma tontellie
en vous renouvelant mes plus tendres
vœux et souhaits et vous embrassant
aussi tendrement, que je vous aime

Tout dévoué et affectueux

Mille amitiés sincères
à vous les Vôtres.

Georgine et son mari, me chargent de
leurs vœux et bien sûr pour vous
chère Amie! -

Excellent procédé au
point de vue économique
pour la lessive

On fait dissoudre un kilo-
gramme de savon dans 50
livres d'eau de rivière ou
de fontaine. Lorsque, à l'aide
de la chaleur, la dissolution
est complète, on retire du feu
et on ajoute: essence de théré-
bentine rectifiée: 15 grammes
Ammoniaque liquide à 22°:
30 grammes

On remue le mélange avec
une baguette pendant quel-
ques minutes, et on le verse
encore chaud, sur la quantité

De linge à lessiver. Au
bout de quatre heures de contact,
on frotte le linge avec les
doigts, on le passe à l'eau
et on peut constater qu'il
est d'un blanc parfait.

Kopyevyine, août.
1888

Ma bien chère tante,

Me voici enfin
de retour à la maison,
après une absence de plus de
sept mois; nous avons passé
quatre semaines à Ostrów,
et on s'est en compte on
ne voulait pas encore nous
laisser partir. Nous atten-
dons le retour de Karmen
d'un jour à l'autre; Tommy
m'a écrit de Pawlosiów une
lettre si joyeuse! si ben-

reuse ! Dieu donne qu'elle
te soit longtemps ! Birdi
est ici depuis mardi, il a
très-bonne mine et est
très-content de son séjour
à Hall, où il s'est parfai-
tement amusé. Emily de-
vait assister à l'entree de
Carlsson, mais il paraît
qu'il en a été empêché, peut-
être que Hamren est à
Lammanorice, depuis quel-
ques jours nous n'avons plus
de ses nouvelles; je ne sais
vraiment où la chercher.
— Hier nous avons eu
un terrible orage, qui

a fait de grands dégâts, je
 pense qu'à Skata on a aussi
 dû le sentir, car l'orage nous
 est arrivé de ce côté. — Il
 me semble qu'il y a une
 éternité que je ne vous ai
 vue, ma très-chère tante,
 j'espère que vous êtes en
 bonne santé, et je vous baise
 tendrement les mains; Rindi
 et petite Sophie en font au-
 tant, et nous disons bien
 des choses aux cousins.

Votre nièce qui vous aime
 Minnie.

45
le 18 Juillet. 1886.

Ma bien Chère Marie

J'ai bien reçu votre lettre, et j'ai
très vite dit à vos chers enfants
de partager votre joie et de tout cœur
de vous en remercier. C'est d'a-
voir des petits enfants - et vous savez
bien raison de dire que c'est pour
les fils qu'il faut commencer - Que
Dieu daigne bénir ces chers enfants
qu'ils croissent dans la grâce
et continuent à être toujours la joie
de leurs parents et la vôtre maternelle
Chère - l'Esprit du temps est si ap-
preux qu'on en peut assez craindre
de lui et après prié pour la jeune

Chère Marie je suis si heureux de vous en remercier pour ce que vous faites pour les enfants.

Acquiescent. Dimanche soir



Chère Anna,

Je sais que ton père t'a envoyée une
dépêche t'annonçant la rupture de son
mariage - Mais peut-être ne t'a-t-il
pas encore écrit les détails et si pense
que tu aimeras à en avoir -
C'est tout fini puisque le mariage religieux
était fixé au trente et un, Mercredi -
quand, Vendredi, Mahot arriva chez
ton père en lui disant que l'évêque
lui a apporté un projet de Contrat
auquel il ne peut prêter son Minis-
tère - Mademoiselle Caldwell se visait
toute la fortune revenus et Capitaux

et donnait à ton père cinquante mille
francs avec lesquels il devait tenir sa
maison. Devant cette façon d'agir, ton père a
été finaux; lui si délicat en affaires d'argent
était blessé profondément. On a cependant
obtenu qu'il propose le régime dotal pur
et simple. et ta tante, appelée de Wemyss
par dériçhe, a été dire des sottises à
dommich à la tante — qui l'a mené
des fondes pontificales et lui a dit que
sa chère nièce serait très gênée par
son mari! — On voit d'ici ton père obligé
de demander de quoi prendre un billet
de chemin de fer en recevant de petits
cadeaux quand sa femme serait contente
de lui — Malgr' cela, Mademoiselle
Caldwell a fait dire le samedi soir

qu'elle acceptait le régime dotal et ^{vous} ~~vous~~
est fini pour signer le contrat lundi matin.
On s'occupe de nouveau des préparatifs de
mariage, visites, arrangements à la nomenclature,
imitations etc. - Lundi matin le notaire Caldwell
n'arrive pas au rendez-vous et son père qui
n'était que trop honteux de se saisir et prétend
déclarer qu'il considère cela comme une
rupture, renvoi à M^{re} Caldwell. Lettres,
cadeaux etc. etc. raconte la rupture à tout le
monde afin de la rendre irréparable -
Maintenant que tout est fini cela vaut mieux
ainsi. Jusqu'à ce que Caldwell prétend
~~se~~ pour le rendez-vous il y a eu
malentendus - Mais j'ai pu le dire
que j'ai vu sans pas ce mariage sans de
très sérieux appréhensions. Sont le
monde me disait que la femme
peu importe avait un horrible caractère

On peu avait été sans cesse en disputes
et très malheureux. De plus, lui ne
se mariait qu'à contre-cœur depuis leur
fugue de cet été. Il trouvait le genre de
la famille pas trop loyale. (Il faut
te dire aussi que c'était de la très petite
terre en Amérique — on ne les voit que
fort peu malgré leur grosse fortune, —
le grand-père était acteur) Il détestait
l'évêque qui domine toute la famille,
et il était gêné par l'existence de
tendresse de la France — le qui est
très malheureux, c'est qu'il a attendu
ainsi au dernier moment, car cela
peut forcément faire. Et c'est une
aventure embarrassante pour un homme
de son âge. — Mais tout le monde est
bon lui. On l'approuve généralement.

La lettre m'est arrivée le soir de la nuptiale.
Je t'en remercie mille fois. — Je regrette
comme toi de te voir antec à Bucharest
et je comprends que tu préfères être chez toi
à la campagne. et je suis sûre que cela
doit faire du bien à tes enfants. — Mes deux
amis ont double ici. Inant au jeune Alex.
C'est un énorme garçon. Sa mère nourrice
excellente femme un lait merveilleux, tes
bon caractère. C'est Emma qui dirige le
petit comme les deux autres et elle suit
de seconde main par les trois. Hela
marche à merveille. Elles s'entendent
très bien et sont tout à fait bonnes
amies. — Je suis de cette façon tout à fait
tranquille. Emma a beaucoup d'expérience
et est très saine. — Joachim a eu
un peu mal à la jambe. Mais cela n'a,
Dieu merci, rien été. — On a dit voir dans
les journaux le mariage de 'Alie Picheliu.
Ilya a eu des difficultés pour la nuptiale.

car elle était déjà mariée religieusement et le
sacerdote le savait et ne voulait pas le reconnaître; mais
il l'a fait tout de même —

des bouches ne parlent pas du mariage Coronat. Je
crois que c'est une invention du public. —

Je supplie la Princesse de Poiré d'être en
chemin de famille —

Je n'ai eu des nouvelles d'Éugénie. Je lui ai écrit
mais elle ne répond pas. —

Je suis bien heureuse
de te savoir si bien portante. J'espère que tu
retourneras à la Penitence l'année prochaine et
qu'avant tu feras un long séjour à Paris, avec
ton époux cette fois. —

Au revoir ma Chérie. Joachim se joint à moi
pour t'embrasser. Nous envoyons mille
tendresses à Agéonor et des baisers aux
petits.

Clélie

ce 5 Novembre 1841

Hypoth. Jarmolle
au Grotthalster

80

Ma bien Chère tante !

Je savais bien que vous
prendriez vraiment part
à notre douleur ! Maman
a été bien malade depuis
quelques années, elle a été
à la mort plus d'une
fois, et comme elle reve-
nait toujours du danger,
il nous paraissait plus petit
cette fois-ci et ^{nous} ne cessions
l'avoir de l'esprit —

Mais l'heure suprême est venue
et nous a surpris tous excepté
notre chère Maman! Elle s'était
confessée deux fois dans la dernière
dizaine de jours - elle avait
demandé à recevoir les saints
sacrements et les a reçus avec
la foi vive qui la distinguait -
Mais le curé lui-même la trou-
vait miraculeuse qu'elle se'était
été au printemps et ne doutait
pas de sa guérison - Le lendemain
pourtant Elle avait cessé de
vivre - entre deux et trois heures
de l'après midi, à l'heure même

de l'agonie de mes deux sœurs:
l'une à Rome l'autre à Holyow
sont mortes à la même heure.
Papa avait fait une chute
qui le retenait au lit, il est pour-
tant venu pour la dernière
heure de Maman, elle lui a
encore sourit et lui a tendu la
main. Il n'a pu revenir de ses
propres forces, on l'a porté dans
sa chambre. Depuis ce temps
il ne quitte son lit que pour son
fauteuil, depuis quelques jours il
fait le tour de sa chambre en
s'appuyant de ses deux bras sur
une chaise et la poussant devant
lui. Il met son pied gauche avec

grande Difficulté & douloureuse
et longue. pourtant un petit
projet en mieux. Les contusions
font bien souffrir et sont bien
longues à guérir surtout à l'âge
de Papa, mais nous avons bon
espoir que tout ira bien. Parmi
toutes les lettres qui nous sont venues
c'est la vôtre, chère Tante qui il
s'est fait lire et m'a recommandé
de vous répondre. Chère Tante.
Je vous suis bien reconnaissant
pour l'intérêt que vous me
témoignez et vous aime à double
titre, comme la plus proche
parente de mon Père et comme
une véritable amie de ma Mère.
Vous la connaissiez et vous savez
la perte irréparable que nous
avons faite en perdant cette Mère
la meilleure des Mères...

Je vous prie de m'écrire le motif de votre refus de répondre à cette lettre.

Stas' Adame et moi,
nous te souhaitons une bon
ne fête chère maman, et
nous te baisons les mains,
nous embrassons Nuccio
et Misiola. Adieu chère
maman porte-toi bien

Ada

Ma chère maman,
Je te prie de revenir
le plus tôt que tu pour-
ras; je trouve le temps
très long de ne pas te
voir. Nous nous promenons
assez souvent en voiture.
nous sommes allés ^{hier} trois à la
forêt. Je fais mes leçons
tous les jours.

5 1893

Mai Arrivés ce matin à Florence
 Vendredi Température très fraîche
 Promenade en voiture 7.5 avons
 courus les magasins. Pour acheter
 acheté un petit tabl. en monnaie
 8.5 nous avons quitté Florence
 1893 et sommes arrivés à Gènes pour
 y passer la nuit. Arrivés à
 Nice à 8 heures. Splendide pro-
 menade jusqu'à Monte-Carlo
 avons visité la maison de jeu
 Vendredi. 9.5. Quittons Nice
 pour Paris. Arrivée à Paris
 13.5. Soir. Pendant les premiers
 huit jours avons été quatre fois
 au Théâtre "Ma Cousine" par
 Pajane ^{et Barozzi}. Les surprises du divorce

Mlle Sous Prefet et La Touraine
à l'opéra comique. Dix^e chef
les Turenn avec les sœurs
Puis deux jours de réclusion
à la suite d'un grippe Influenza
Reçu le 29 par un telegramme
la triste nouvelle de la maladie
de pauvre Arthur. Partons
décidément demain sejour
Vendredi 1893

Ma chère maman. Nous avons été ce
matin à la grand messe et ce soir
nous irons à la promenade. Chère
maman je t'aime de tout mon cœur
nous nous portons tous bien.

Adieu ma chère maman reviens vite

Ada

ist u. th. l. l. l. l. l. m

m. p. bi. tu. n. ti. nu

ru. p. tu. p. mit. n. er

Paris 20 Juin 1891.

Mon cher ami.

J'ai parlé à Monsieur Charles
Mallet, de la recommandation que
vous lui avez adressée ainsi qu'à
moi au sujet de Monsieur Blumenfeld
intéressé dans les affaires des Pétroles
de Roumanie. Nous en avons pris
bonne note et d'après ce qui m'est
revenu je suis persuadé qu'il re

sera ceci fait que de justice &
d'équité de la part de la
Banque Ottomane. Je dois avouer que
je ne suis pas très au courant de
la difficulté survenue mais le Directeur
qui s'occupe spécialement de ces affaires
m'a paru bien disposé.

Je n'ai pas eu le plaisir de
rencontrer Madame Gohichorova mais
ma femme m'a dit qu'elle l'avait
trouvée très bien remise de sa longue

maladie - quels tristes & quels moments
 vous avez dû passer. Pechez donc de
 venir nous voir avant que nous ne
 soyons devenus tout à fait veufs. vous
 trouverez tous vos amis charmés de
 vous voir & nous travaillons plutôt au
 moyen de combattre l'influence Russe
 dans toutes les principales Dombresines.

Recevez toutes nos meilleures amitiés

Rodolphe

car il y a trop de bon
pour aller plus loin. Pour
tant hier après dîner j'ai
porté mes deux sacs aller
voter. L'argent a été
très bien. Les autres
sont allés
ce qui est très désagréable
pour moi, car il y en a
plusieurs dont j'aurais
bien aimé les porter aujourd'hui

pour raccommo-der à la première
occasions je vous les enverrais.

Dois-je vous apporter les
deux boîtes d'eau de cologne
à Skata ? On a déjà
aujourd'hui votre table
Je mit à la quelle il
manque un pied et qui
est assez gâtée. Nous irons
aujourd'hui chez Buchner
pour lui dire de faire
chercher les deux tables de
mit pour les faire racom-
moder. Depuis votre départ
le tambour n'est pas venu
mais voir.

Grandmaman n'est pas
encore partie. Le dîner
de M^{rs} et M^{lle} Miriola est
déjà presque passé. Andriam
s'est baigné hier sans les papiers
de noyer. Je continue toujours
les leçons avec M^{lle} Stueck
ainsi qu'avec M^{lle} Grand.

M^{lle} Delange veut se par-
tir; nous nous sommes arran-
gés pour 1^h de midi.
J'ai prié M^{lle} Milluil de
lire à monnier Rosentana
Je reviens pour s'arranger
pour 1^h de nuit. Je pense
qu'il pourra venir le

avons eu une bonne pluie qui a rafraîchi le temps et qui a fait du bien à l'herbes qu'on vient de semer dans notre jardin nous avons des roses que monsieur Bauer a ^{fait} planter. Nous avons fini nos caisses, nous n'avons pris que quinze boulesilles. Jimnio se porte très bien, il a très bonne mine, il se fait que se promener sous le bonveres bien balé' chère Maman il est comme un petit nègre à côté de Turtio qui est toujours pâle. M^{me} Kasimie Drieduszycki vient d'arriver de Thoguley il n'a pas eu vous voir car on lui avait que vous êtes a Li'apol cher Maman. L'oncle Capiton sort d'ici il vous embrasse bien tendrement chère Maman ainsi que papa et il vous supplie de revenir au plus tôt. Nous avons vu il y a quelques jours la tante Olimpie qui est plus gaie elle nous a dit que si vous alliez à Truskarwie chère Maman qu'elle y irait aussi monsieur Postuski y est depuis tout jours il a écrit à sa femme qu'il n'y avait à Truskarwie que cinq juifs cinq prêtres et lui. Adieu chère et bonne Maman j'ai vous baisé les mains et les pieds ainsi qu'à papa
 Votre très respectueux et fille Sophie.

à petite pension
Mme Leger des mœurs

Chère et bonne Maman

J'espère bien chère Maman que
vous serez déjà le vingt cinq à l'hôpital
c'est à dire dans huit jours, votre
lettre nous le fait espérer. La tante
Pauline est ici ainsi que l'oncle
Mladimir. La pauvre petite Elise
a eu l'angine, à notre insu car
Mlle Jasinoha ne nous en avait rien
fait dite elle est maintenant sans
danger la tante ne la vit que le
jour de son arrivée, Monsieur Melmit
a dit que c'était la cause de l'ex-
cessive chaleur, qu'il y a dans la maison
de la tante, car les chambres sont comme
des sires chaudes Monsieur Melleret
conseil à la tante d'envoyer les
enfants à la campagne. Hier nous

Pour Maman.

Kottow ce 30 Juillet
1886 60

Ma bien chère Marie.

Cette fois, je viens officiellement
te inviter sous - l'orme et
Dorco, à la noce de Michel
que doit décidément se faire
ce 21 Septembre à 7 heures, aux
Jésuites. Combien il serait doux
à nos cœurs, que tu, ma chère
Marie, qui avez été toujours
si également bonne pour
benissiez notre enfant - tu
n'en doutez pas - j'en suis
sûre. Aussi j'aissois me des
voeux, afin que l'acte sacré
et les circonstances puissent

Elle le permette et attendons
un petit mot d'espérance.
Elle ne vous a bien alarmée, et
ici, ma chère Marie, mais
aussi était-il bien impru-
-dent de le mettre en voya-
-ge, enrhôlée. Quand, il y a
avant votre départ, chez Mi-
-guela, j'ouïe voulais aller
chez elle - elle me l'a dit -
j'ai renoncé, afin de ne pas le
fatiguer en me parlant - mais
crainais beaucoup, car j'étais
d'espérance, qu'un rien, en
voyage, peut devenir grave.

Jeuseusement que les souffrances
 sont passées et deux petits gels
 arrivés par la consolation de
 leur chère Grand Maman que
 us félicitons de tout notre
 cœur. Myriola a un air de
 bonheur et de prospérité qui
 réjouit le cœur et cela fait une
 charmante Maman, remplie
 d'une telle sollicitude pour son
 petit bébé, que cela fait crain-
 dre pour son repos.

Naino est revenu de Genève com-
 -ment de sa cure ayant grâce
 a Dieu bon visage; us
 avons été avant hier à

Leopold voir Maman et faire
quelques préparatifs pour le futur
jeune ménage; Michel y est
venu aussi pour se rencontrer
et tout de suite repartir avec
de sa fiancée à Pizkowice.

Leopold pour le moment est tout per-
fici d'un livre de Jean Lamoyne
incroyablement scandaleux - expli-
quant les secrets de son ménage
En ce moment il est entre les
mains de M^r Marchwinski
prêcher grand secret par l'aim.
Pademi qui le tient de M^r Wod
Wod: son beau-frère. Or en
somme non au nom de Dieu ?
Il faut espérer qu'il est fou
ou sur le point de le devenir.
Le livre a paru en très peu d'exemplaires
- plains - deux seulement pour
la famille. Je ne l'ai pas lu.

En seconde ligne c'est le noe de
 Kulkon, qui est sur le lapis.
 Le petit nombre d'élus qui
 y ont assisté, s'accordent
 à trouver le mariage tout à fait
 come-il-faut et non, come on
 se plaisait à l'ébruiter plus
 qu'original - à demi-sauvage.
 J'ai rencontré Sophie Sem.
 ayant une mine parfaite
rajeunie ce qu'elle attribue
 à l'usage bon conseil, de prendre
 les bains de soufre à Baden.
 Elle devait se rendre à Paris:
 et de là faire une tournee
 en Normandie voir Les de
les Chapoucy et puis Dieu
sait, où - dans le voisinage
proche et loin lavin

chez des Michytschey, Tikhonov
etc. — Michel a obtenu
les Breis B. à Leopold ce qui
me fait plaisir, car c'est
très bien que Lédya soit
arrivé. avant — ou plutôt.
Comment va la moisson
sans l'âme contrée ma
chère Maie — que devient
Fanny pr le moment —
ou se trouvant les penes
suggère je vous envoie
ici — et mille amitiés
les plus affectueuses de
votre pr R et les
vôtres Votre dévouée
Sophie Barorovska

16/10 1868
63



Chère bonne Maman

Nous sommes arrivés hier soir fort
humblement à Tushamiec et avec un
temps superbe tout le monde vous attend.
D'abord dans ces contrées si bien que dans
la terre de Monsieur Jarwinski
il y avait une soixantaine de paysans
qui vous attendaient pour vous offrir
Des bouquets et le maire en tête prit
à vous dire un discours. Notre
voiture était remplie de bouquets
De manière que nos yeaux ne pouvaient
plus les voir nous avons été obligés
de les mettre dans le fielt. Nous avons
été escortés jusqu'à Stuyg, yersin
par six bourgeois à cheval tenant
à la main des drapeaux. Plusieurs
employés vous attendaient ici chère
Maman et Lia n'ayant pas envie
de faire, la conversation par consé-
quent est moi qui ai dû causer
avec eux mais avec tout le plaisir
que j'ai eu à voir ces Messieurs j'ai
été très honteuse de les laisser avec

Monsieur Sarpini et moi je me
suis retiré dans ma chambre
avec la bonne intention de ne
plus me montrer. Nous ne prenons
pas encore les eaux d'aujourd'hui car
tout le monde veut se reposer un
peu après les fatigues d'hier mais
moi habitué à me lever à six
heures il m'a été impossible de
dormir plus longtemps et je me
suis levé pour vous écrire quelques
mots avant qu'on ne vienne m'en-
voyer avec le matras de ballage et
avec les cent et une questions pour
savoir où chaque chose se trouve.
Je vous envoie cher Maman vos
robes votre linge et plusieurs pièces
à Agnès qu'on avait pris par
mégarde. Si vous fait dire cher
Maman qu'elle n'a pas emporté
de linge de table de façon qu'il
faudra en emprunter, peut-être
lui en enverrez vous cher Maman
Nous avons le même cuisinier qu'il
y a trois ans il nous a fait hier

un très bon dîner. Madame Schott
 nous a beaucoup amusés pendant
 la route car elle boit du sirop
 mange des oranges et des fraises
 bientôt nous la verrons fumer
 une cigarette et prendre une tasse
 de café noir. Timmo aurait bien
 ri s'il l'avait vu faire toutes ces
 choses. Mais devrait bien m'écrire
 comment Agnor et Timmo vont
 je serais bien heureuse de savoir
 s'ils se portent bien. Les deux jours
 que Papa a passé à Nuygerow lui
 ont fait du bien car quand nous
 l'avons vu à Noyarow il avait très
 bonne mine. J'oubliais de vous
 dire chère Maman que nous nous
 sommes arrêtés un moment à Kéha
 même pour voir l'endroit où avait
 disparu la Sainte Vierge à Madame
 Bonkoshi la grand Mère de Mon-
 sieur Bonkoshi à cette place on
 a bâti une petite chapelle bien
 pauvre même pour un endroit si
 remarquable. Dans l'église même
 qui est à une trentaine de pas
 de la chapelle il y a un devant d'autel

seul représentant Madame Berkeska
dans sa voiture attelée de quatre
chevaux en face de la voiture il
s'y a un arbre devant lequel la
Sainteierge lui avait apparu et
le domestique renversé et effrayé de
ce miracle.

Adieu chère bonne Maman je
vous baise les mains et les pieds
de même qu'à Papa.
Ayez la bonté chère Maman de
dire à Agnès Mias et priez que
je les embrasse bien tendrement.

Votre fille respectueuse

Sophie

Luschanow ce 10 juin 1868.

Votre Déesse de Mlle Suzanne

From Anna Maria Elisabeth Lajus Hoffmann
Mittler, Dörfelgasse in der Stadt Prag, Binger
No 4. 3 Stock.

Shala ce 17 Mars. 1861

65

Chère bonne maman!

Je vous écris aujourd'hui pour
vous demander comment vous vous
portez et vous dire que je serais
aussi bien contente de vous re-
voir. Agénor, Miriola et Adam
sont sortis avec Pia aujourd'hui
parcequ'il fait un temps char-
mant. Nous avons vu aujourd'-
hui des Juifs masqués l'un d'eux
avait un masque affreux. Agénor
m'a dit chère bonne maman de
vous rappeler de m'acheter les cou-
leurs et les gravures que vous m'avez
promises. Vous devez bien vous ennuy-
er à Léopole chère bonne maman
il y doit faire beaucoup de boue.

Si la neige fond un peu; mais pas
beaucoup. Nous avions une jacinthe
charmante elle était rose, mais elle
est déflurée maintenant. Les prêtres
sont venus dîner dimanche passé. Il
y avait aussi un commissaire; mais
comme il était venu bien avant que
papa ne soit de retour de sa prome-
nade habituelle nous sommes restés
tous les cinq avec lui.

Adieu chère bonne maman je vous
baise les pieds et les mains. Sophie.

Je vous prie chère bonne maman
d'avoir la bonté de dire à la
tante Pauline que je lui baise les mains
Et embrasse bien la chère maman.

21, 1868 07



Cher homme Maman

Comme vous le savez chère Maman
Madame Stadnicha est ici comme
nous la remarquons tous les jours
à la source Tia a demandé à Melle
Moroska que nous connaissons
car nous l'avons sur chez la tante
Olimpie de nous présenter à elle.
Elle est très inquiète sur le compte
de la tante Taphie dont elle n'a
rien aucune nouvelle après la lettre
cher Maman de nous en donner par
Mias qui ne se fatiguera pas en venant
un peu plus. Nous avons bien craint
que le mauvais temps de lundi
ne dure longtemps mais heureusement
qu'il n'a été que passager car c'est
été bien désagréable pour nous d'aller
à pied par la pluie. Hier il y a eu une
gèle de vingt minutes qui n'a
pas fait de mal au blé qui sont
très beaux dans ces contrées.
Les filles n'ont plus d'argent pour
leur nourriture Tia demande ce qu'il

Je suis fâché, je vous chère Maman
qu'il est inutile de vous donner la
peine de nous envoyer les robes blanches
car nous en avons bien assez pour le
temps que nous resterons ici
Nous n'aurons plus qu'une Messe du
charmeur Strozzer car il part vers le
sept c'est dommage car il faudra aller
encore plus tôt à l'Église c'est à dire
à six heures, pour nous c'est bien égal
car moi je me lève tous les jours à
cinq heures mais cela sera désagréable
pour Lia. Madame Stroz est revenue
hier de Liège elle ne m'a pas apporté
de son pour le bonnet de Monsieur
Léopold et faudra que j'attende jusqu'à
notre retour à Liège. Réparation d'honneur
Madame Stroz vient de me remettre le
soir je vous enverrai le bonnet demain

Adieu chère bonne Maman je
vous baise les mains et les pieds
De même qu'à Papa
J'embrasse mes trois frères

Votre fille respectueuse

Sophie

Leusbrun 18²/₇ 68.

Je s'aura encore une fois ma lettre
pour vs. dire chere Maman que la
soie est si differente qu'il m'est impossible
de m'en servir.

28, 1866

19

Chère et bonne Maman

Nous attendons tous les jours une lettre de vous chère bonne Maman sans en recevoir. Que nous serions contents de vous revoir chère maman au moins seriez vous ici si sûrement tandis qu'à Skala on ne l'est pas tant que dire cette vilaine fièvre dont vous nous parlez. Voilà la tante Pauline partie aujourd'hui à sept heures et demi, Agénor est allé la mettre en voiture. La tante voudrait revenir le 15 du mois de juin peut-être la voir, vous chère maman en passant pour revenir à Liépol, n'oubliez pas je vous prie chère maman de lui demander le livre que je lui ai prêté c'est le vaste monde. Nous avons été hier à la promenade en voiture à Schulanka et Sia a fait descendre Mas et Adam lorsque nous étions hors de la ville mais cela ne convient pas à ces messieurs. J'ai déjà dessiné le paravent, la fenêtre et la cheminée. Sia j'ai encore à faire la petite armoire la fantaisie et le coussin de Sibole mais jusqu'à votre retour tout sera fini ne croyez pas chère maman que cela soit la seule chose que j'ai fait, j'en ai fait encore bien d'autres. La tante Sophie part aujourd'hui à huit heures du soir

pour l'ambassade avec l'oncle Guillaume
 elle y restera quelque jours puis ils iront à
 Cracovie elle espère bien revenir avant le quinze
 du mois de juin. Le prêtre Kopranski est arrivé
 il y a quelque jours on dit qu'il est très dévot
 M^{rs} Millerst lui a donné les eaux de Trou-
 havice ainsi que les bains. L'archevêque a confirmé
 aujourd'hui depuis dix heures jusqu'à midi il y
 avait beaucoup de monde & surtout beaucoup d'enfants
 Cécile sera peut-être confirmée jeudi à la fête
 de Dieu. Kinnio se porte déjà tout à fait bien
 il a été aujourd'hui promené en carrosse au
 Sarnberg.

Bien chère et bonne Maman
 je vous baise les mains et les pieds ainsi qu'à
 papa je baise les mains de l'oncle Stanislas

Kinnio baise les mains de sa petite

Maman

Kinnio

Chère et bonne Maman

Vous voilà donc à Skata chère bonne Maman
 bien contente d'y être car vous avez eu sûrement
 bien chaud avant hier jusqu'à quatre heures
 car l'orage qu'il y a eu a du rafraîchir
 le temps. Heureusement qu'il n'a pas duré
 longtemps. La pluie ne nous a pas empêchés
 de sortir une heure après. J'ai fini de dessiner
 la cage de mon oiseau Monsieur Clémenti a
 dit que je ferais la fenêtre la table de nuit
 et les deux commodes c'est-à-dire tout le côté
 gauche de la chambre de Tia. Dimanche si
 nous ne sortons pas je me mettrai à dessiner
 la plus grande partie du jour le fond de la
 maison j'espère que quand vous reviendrez chère
 maman j'aurai à vous montrer une quantité
 de choses. Que le grand jardin de Skata doit
 être beau tous les arbres doivent être couverts de
 fleurs. L'innocent est très gentil il se promène
 toute la matinée avec la bonne, maintenant il est
 allé avec Tia chez Turbio. L'oncle Maniolas recommen-

ava sûrement à venir chaque deux jours à Skata.
pour la soirée. Agénor à dîné hier chez la
tante Pauline puis il a été avec elle & Madame
Golijiska et le dis à Saint George il a rapporté un
hiu-mio un petit cheval en papier maché ce qui
a fait grand plaisir à ce petit bon homme.
Le jardin devient tous les jours plus beau Mon
seur Bauer a déjà planté tous les jours, pourvu
qu'on ne leur coupe pas la tête avant qu'ils
grandissent le gazon commence déjà à pousser
Comment vous portez vous chère bonne maman
et papa aussi l'air de Skata lui fera du
bien ainsi que les promenades à pied et à cheval
puis les eaux qu'il va prendre. Nous prendrons
bientôt les nôtres Monsieur Moilliet veut
que je finisse d'abord mon Ginguirina qui
n'est vraiment pas bon cette fois-ci car il est
tout aigre mais il a dit que je pouvais le
prendre Agénor a dit chère bonne maman
qu'il vous écrirait Samedi. On travaille tous
les jours aux chambres d'en haut hier on y tra-
vaille même jusqu'à huit heures du soir
le sali de chambre les presser pour qu'ils
finissent le plus tôt possible. Tia a trouvé

votre D'chère bonne Maman sur l'étage
 d'Iginnor. On a pas encore de nouvelles des sœurs
 visitandines si Monsieur Walz avait écrit c'est
 que Châ. l'aurait envoyé la lettre tout de suite
 à l'oncle Nicolas il ne s'en tourment plus autant
 car il pense qu'elles auront pris le chemin
 de Stanislavow pour éviter Léopole peut être
 même que c'est à cause de Stanislas Hongotka
 Les pauvres sœurs seront bien fatiguées car
 c'est un jour de plus à passer en voiture.
 La tante Pauline a été aujourd'hui chez nous.

Adieu chère et bonne maman je vous
 baise les mains et les pieds ainsi qu'à papa
 je baise les mains de l'oncle Stanislas.

Tia vous embrasse chère maman. Iginnor
 Has Mariola et Minnie vous baisent les
 mains. M^{lle} Susanne vous fait ses compli-
 ments.

Sophie

$\frac{1}{2}$ og J'en ai fait des heures!!!

Suzanne Steinmetz

23

Shato ce Gmikal 7/11

Très chère Maman Nous
avons débarqué hier vers les
sept heures à Shato l'on
che nous y attendait déjà
pour dîner il a tout m.
royé de Justyneh et il
sent que nous gardions
son cuisinier jusqu'à
l'arrivée d'Abeliche. Le
Graf avec les tapisseries
n'est pas encore arrivé
Shy même Tabalanneil
car il prétend que le salon
sera reconvert de

cretonne rouge bandique
je suis très intimement
convaincu que c'est la
percaline bleue qui doit
servir dans tous les cas que
l'initiative l'écrit. On ne
peut faire le poêle
d'hiver car la porte
qu'il doit envoyer n'est
pas encore ici. Jean a
raisonné tant bien que
mal les tapisseries les
salons passent mais la
bibliothèque où l'on dîne
est de deux couleurs blanches

La pauvre bonne a perdu ²⁴
en moins de trois semaines
quatre personnes de sa
famille sa soeur, puis
sa mere, son frere et
son fils le dernier est
mort d'un misere c'est
la premiere fois que j'entends
parler d'une maladie de
ce nom. Papa etait tres
fatigue hier soir, mais
apres avoir bien dormi
il s'est repose et a bonne
humeur il est occupe
depuis le matin a visiter

les champs. L'oncle sent
que j'écris à Madame
Luna pour lui demander
si elle ne pourrait lui
procure un cousin
sans doute que cela serve
à grand chose. Au revoir
tes chère maman je sou-
basse les mains et les
pieds. J'embrasse Tia Agnès
Miroslava et Jurio. Soit le
premier lundi ^{passé} sans assister
à la messe j'espère que
le prochain j'aurai un
père m'y accompagner
Votre fille respectueuse
Sophie

Baven ce 10 juillet.

25

Chère et bonne maman!

Je vous écris pour vous demander de vos nouvelles; car quand nous sommes parties, vous étiez un peu souffrante. Nous sommes justement arrivées pour la Messe à Kopyczyce où nous avons vu le tombeau de grand papa.

J'ai commencé mes bains hier mais aujourd'hui je ne pourrai pas me baigner parce que je n'ai pas de costume et Tia ne veut pas que je me serve des leurs; Elle a acheté de l'étoffe rouge comme maman en a et elle le fait. elle-même il sera fait pour demain.

J'ai acheté à Wien un gobelet en argent qui a coûté 16 fl. 30. La tante Pauline m'a donné 10 fl. pour les raves qu'elle a mangées à Skata; de cet argent je me suis acheté un très joli sac chez Bauer. 5/.

Nous avons été chez grand maman puis nous avons
pris le café chez l'oncle Joseph.

Adieu chère et bonne maman je vous
baise les mains et les pieds ainsi qu'à papa.
J'embrasse Stas, Miziola et Adam.
Tia vous a écrit avant-hier chère maman
et Samedi; dernie de Vienne

La lettre que Minnie reçoit à l'instant
n'a fait que confirmer mes craintes sur
votre santé ma chère bonne amie, toutes ces
maux idées noires et vaines exagérées n'ont pu
pas être si loin et je ne m'attendais pas à
de si tristes suites. Vous vous dites mieux
Dieu merci; pourvu que vous ne vous trompiez
pas! Le doute à cette heure est plus de
vous je l'espère; vous qui recommencez à
si bien au contraire de se saigner, prenez
un peu à vous chère Marie, votre santé est
trop précieuse à votre famille pour que vous
y pensiez si peu. Je vous ai écrit d'ici
le 8 et de Vienne le 5. Adieu! Saignez vous
au nom du ciel pour ceux qui vous aiment.

Y'ai laissé dans la première cave ?
cinq bouteilles de Boi: cinq petites et deux
grandes Cham: vingt de vin ordinaire, et
une cruche d'huile j'en ai donné une secon-
de à Jean la veille de notre départ.

Chère bonne Maman

27

J'ai été bien heureuse chère maman
d'avoir reçu votre bonne lettre je vous en re-
mercie bien. Si a riens de recevoir votre lettre du
huit qui nous dit chère Maman que vous
n'avez plus personne pour vous servir c'est vrai-
ment du qu'on ne pourrai que dame Meascelle
ne gagne pas cette vilaine fièvre, car je ne
sais comment vous vous passeriez d'elle.
Tous sont le monde se porte bien, on ne souffre
que de la chaleur qui est dure depuis dix jours.
Comme cela serait bien chère maman si
vous reveniez bientôt, car au moins ici vous
n'auriez rien à craindre, tandis qu'à Skata
vous pourriez gagner le typhus, ce qui nous
inquiète le beaucoup. Nous avons été dimanche
chez la tante Olimpia à notre grand éton-
nement nous y avons trouvé la tante Sophie
qui était arrivée la veille à onze heures du
soir elle a passé ~~une~~ ^{deux} journées avec
ses enfants, maintenant elle est partie pour
Olesochow. On travaille continuellement à la
maison, on peint à présent le petit corridor
premier étage, on en finit pas, cette odeur de pin-
ture donne mal à la tête. Nous regrettons beau-
coup nos leçons de dessin, elle doivent finir
dans trois semaines sur le maître part les pre-
miers jours de juillet pour la campagne.

Adieu chère et bonne maman je vous
baise les mains et les pieds ainsi qu'à papa
je baise les mains de l'oncle Samuels. Finis
vous baise les mains chère maman. Belle Suzanne
vous fait ses compliments

Notre très respectueuse
fille Sophie

Baden ce 29 juillet.

28

Chère et bonne maman!

Nous avons reçu une de vos lettres Lundi avant
de partir pour Vienne et elle nous dit que papa
est souffrant; mais à présent j'espère qu'il
est déjà bien. Monsieur Kopinski est arrivé
Mercredi et il est parti Vendredi soir.

Nous avons vu de très jolis bancs au parc ils
nous ont beaucoup plu et nous les avons mon-
trés à Monsieur Sartini. Il en a acheté
deux pareils à Vienne, et il les a envoyés à son
frère à Legnol qui les enverra à Shata
par une occasion. Nous avons aussi vu Madame
Rabel qui est venue pour quelques jours à
Baden chez une de ses amis, et elle reviendra

encore dans huit jours pour prendre des
bains. Oncle Joseph est venu dimanche
pour nous voir et il nous a conduits en
fiacre à la Reine halle. Ici il fait tou-
jours très chaud; seulement avant hier il
a fait du vent.

Adieu chère et bonne maman je vous baise
les mains et les pieds ainsi qu'à papa.
J'embrasse Stas, Miziola et Adam.

Sophie

Chère et bonne maman

Je vous écris ma chère maman pour vous
souhaiter un bonne fête cela me fait bien
de la peine des ne pouvoir vous la souhaiter
de vive voix; mais cela m'est impossible.

Je vous remercie beaucoup chère maman de la
lettre que vous avez eu la bonté de m'écrire.

Nous avons été hier à Döbelhor où nous
avons pris du lait, nous avons aussi vu le
jardin qui est très joli. Agénor s'est fait
Photographe aujourd'hui avec Pétite qui
a été très gentille et qui n'a pas bougé.

Dimanche l'oncle Joseph nous a conduit
à Mödlin où il y avait une illumination.

Je n'ai pris que dix-huit bouteilles d'eau
et il m'en reste encore douze. Nous avons

ici de très grandes chaleurs et il y a des
jours ou le soir il pleut et le lendemain
il fait une chaleur étouffante.

Adieu chère et bonne maman, je
vous baise les mains et les pieds ainsi
qu'à papa. J'embrasse Stas' et Adam
et je souhaite une bonne fête à Miuola

Sophie.

30/6 1868
80



Chère bonne Maman

J'ai été bien contente chère bonne Maman
de vos sarris mieux avec votre prier
nous étions bien inquiets au votre compte
et nous ne serons vraiment tranquille
que quand vous nous direz chère Maman
que vous vous portez complètement bien
Nous avons reçu hier des lettres de
Mae qui nous ont fait croire qu'à la
suite de son examen d'avoir perdu la
tête ou qu'il était fivré nous avons
eu au moins une demi heure de l'inq.
natité avec laquelle ces lettres étaient
consues. Nous revenons du bain par
une pluie battante à Monsieur
Karcinski l'inspecteur des bains nous
ayant eu aller trois sous un para.
phis nous en a prélé trois pour
revenir nous n'avons pas encore eu

temps et apprene il pleut depuis
trois heures du matin. Tous finis
nos vingt quatre bains nous n'en
avons plus que deux à prendre nous
sont sommes bien contents car nous
soudrions être déjà avec vous chez Ma-
man. J'ai écrit à la tante Pauline
pour sa fête elle a du recevoir ma lettre
je n'ai pas encore reçu de lettre d'Else
je ne sais vraiment pas ce que cela
veut dire je lui ai écrit deux fois
et je n'ai pas encore eu de réponse
pourvu qu'elle ne soit pas malade
Monsieur Pir est ici il nous a
rendu les robes qui sont très bien
le jupon de deffans est seulement
mal placé car des côtés elle tombe plus
bas que derrière nous avons fait un
petit pli pour que ce soit égal
Tous bawee se remplit beaucoup quand
nous sommes arrivés il n'y avait que
des Juifs et des Juives les vives fêtes

fortes et plus sales que les autres mais
 en revanche les belles dames juives
 qui semblent en ve de près les modes
 font des toilettes miraculeuses pour
 aller à la source à six heures du
 matin j'ai fini le bonnet de
 Monsieur Héliński et me manque
 seulement un peu de soie pour
 l'achever complètement mais comme
 Madame Tral m'en rapportera de
 Leipzig je vous l'envoie chère Maman
 en vous priant de le donner à Froine
 pour qu'elle le porte chez Langner pour
 qu'il le fasse, au milieu il faut
 qu'il y ait un gland de trois couleurs
 comme la soie du bonnet après cela
 je vous priera chère Maman de
 dire à Agnès de le lui envoyer
 même s'il est à Charlottenburg si
 n'en pas entre que Monsieur Nit
 me donne le titre de grossesse
 car il m'a fait déjà d'assez amers
 reproches en me disant que je ne le ferois

1/8 1868

82



Chère bonne Maman

Je vous écris à la hâte quelques
mots pour vous dire d'abord
qu'à jurer ne puis vous écrire
aujourd'hui chère Maman car
il est à Tasiac puis pour vous
demander d'abonner la Navo-
wa et encore une gazette. Me-
mande. Sia vous demande
chère Maman de lui rapporter
le vêtement que vous avez en
bourse dans son armoire.
Je sont des morceaux de velours
de votre manteau brun.
Sia vous demande aussi chère
Maman si vous ferez venir
des chapeaux pour nous car
elle veut en avoir un aussi
il n'oublie pas chère Maman
de nous rapporter nos cha-
peaux brun. Je serais
bien contente chère Maman
si vous me faisiez acheter
par Brosine une ceinture

voir de chez Dymot et des
quatre-vingt à un mille flor.
rien la pair chez Mijf.
Il fait si froid que j'ai la
main gelée nous sommes
sorties en robes d'hiver
et j'en ai eu tant étonné quand
nous lui avons dit que depuis
son départ le noble Arthur avait
été cinq fois chez nous.
Depuis quel que temps j souffre
terriblement de la tête peut
être est-ce le changement de
temps

Adieu chère bonne
Maman je vous baise les
mains et les pieds de même
qu'à Papa.

Votre très respectueuse
fille
Sophie

Mata 1870 68 à 5 heures du soir

Josef Gotuszkowski

Gleichenburg le 13^{me} Juin ⁸⁸
1870

Mon cher Joseph

Quelques jours avant mon
départ de Léopol, notre mine
m'a formellement demandé
et exigé que je marque le prix
de Ma part à ma succession
paternelle. J'ai préféré traiter
l'affaire par lettre, afin de
présenter des discussions très dou-
loureuses pour moi, et par-
faitement inutiles, puisque elles
ne changent rien à la tenue
de l'affaire. J'évalue le tiers
de Propriété, c'est à dire
les deux mille arpents de terre
qui me reviennent du chef

De mon père bien aimé à
la somme de deux cents mille
florins ou. (200.000), plus des
votre mise en profession ^{en} je demand.
de 15 mille fl. à moi appartenant
et sur lesquels notre mère a la
surséance, ^{ainsi que} en fin des 10.000 fl. (dix
mille) qui m'appartiennent
aussi et pour lesquels j'ai un
écrit délivré de la main de
notre mère. Réfléchissez, con-
sultez, et je crois que ceux qui
vous veulent du bien ne peur-
ont que vous conseiller d'acquiescer
à ma proposition : Dans le
cas que vous vous décideriez, après
la bonté de me l'écrire et l'acquiescement
devant revenir au mois de Sep-
tembre, l'affaire pourrait être
conclue à cette époque; Dans le

cas contraire n'en parlons plus; il serait inutile d'ajouter mutuellement. Vous comprendrez que ma proposition ne m'engage que pour l'année 1876; - Cette année une fois écoulée, je ^{me} réserve à moi et à mes héritiers la parfaite liberté de marquer le prix que l'époque du moment assignera à la valeur des terres. x

J'apprends que Fanny a ^{à l'instant} changé pour Gmunden Autriche où elle devrait aller prochainement; je ne doute pas qu'elle n'y jouisse du beau temps que nous avons ici, et qui est très favorable à tout. Je me mets aux pieds de notre mère et vous embrasse. Votre dévoué
Marie Godekowitz

J. Demande à Dieu et à la Sa^{te} ⁸⁷
Mère une bonne solution
De tout cet affaire, agissant
D'après ma conscience, et ma
conviction la plus intime.

85
Shate ce 9 octobre

Mon cher Jérôme Minvielle
et moi nous avons reçu
ta lettre envoyée par hymne
j'aurais bien voulu y répondre
de aussitôt mais ma journée
est si employée que j'ai
rarement le temps de répondre
à toutes mes lettres. j'espère
que tu dois porter encore tes
habiles recits blancs nous en
sommes qu'au neuf octobre

you have plenty of time
to do so for three weeks
more and you will ~~be~~^{be}
looked at as the first
fool of the realm. Lundi
prochain nous allons à
Charosthion puis de là
nous allons pour un jour
à ~~à~~ à Kopyeryna puis
nous revenons à Shala
pour un certain de jours
avant d'aller à Mynische

qui aura le bonheur de ⁸⁶
nous posséder quelque temps
Je prends les titres que
ta linotte de tête a eu
la grace d'oublier à Shate
de même qu'un cahier
de musique. L'oncle Hamila
est de retour de son es-
curion depuis hier il
paraît qu'il devait être
très fatigué car il n'est
même pas venu nous



Bianca Gräfin Gołuchowska, geb. Gräfin Pálffy-Daun ab Erdód, Fürstin von Thiano, Sternkreuz-Ordens-Dame, gibt hiermit tieferschüttert im eigenen Namen sowie im Namen ihrer Tochter **Marie Gräfin Gołuchowska**, ihres Schwagers **Agenor Grafen Gołuchowski**, k. u. k. Geheimen Rat und Kämmerer, erbliches Mitglied des österreichischen Herrenhauses, Ritter des Ordens vom goldenen Vliesse und dessen Gemahlin **Anna Gräfin Gołuchowska**, geb. **Prinzessin Murat**, k. u. k. Palast- und Sternkreuz-Ordens-Dame, ihrer Schwägerin **Marie Gräfin Drohojowska**, geb. **Gräfin Gołuchowska** und im Namen aller übrigen Verwandten Nachricht von dem plötzlichen Ableben ihres innigstgeliebten Gemahls, bezw. Vaters, Bruders und Schwagers

Seiner Hochgeboren Grafen Josef Gołuchowski

k. u. k. Kämmerers, Besitzer der Herrschaft Strusów

welcher am 25. August 1917, im 57. Lebensjahre selig im Herrn entschlafen ist.
 Die irdische Hülle des Verblichenen wurde provisorisch in Strusów beigesetzt, um später in die Familiengruft nach Skala überführt zu werden.
 Stübing bei Graz, im August 1917.

par les derniers jours du
Carnaval. — Pauvre Hopins^{ky}
va au plus mal; Wodetz
est venu s'assurer de la poste
qu'il a résigné entre ses mains
il y a un dixain de jours
qu'il s'est mis au lit; il a
tout à fait perdu l'appétit
a de la fièvre tous les soirs;
il est entouré de sa famille
le prêtre Gromnicki ne le quitte
pas. Ce matin le telegramme
est un peu meilleur; peut-être
leur jouera-t-il le mauvais
tour de se remettre; je crois
que leur tendresse n'est pas
grande. — Demain Samedi

Je reprends les réceptions
 qui peuvent enco^r être nom-
 breuses, car la société n'a
 pas ~~encore~~ diminué; Les
 M^{rs} se sentent si heureux
 à Vienne, qu'ils ne comptent
 revenir qu'au mois prochain
 une histoire assez scandaleuse
 sur la belle M^{me} Orackow
 née Pruszyńska, que l'on veut
 de me raconter; elle demeure
 à Vienne à l'Archiduc Charles où M^{me}
 Polocka descend aussi; à peine
 arrivée à l'Hotel, sa mère se pré-
 senta chez elle, et lui fit de
 fréquentes visites, jusqu'à ce
 que M^{me} Polocka n'ait été
 arrêtée que cette malheureuse
 créature est tombée aussi
 pas que faire se peut;

Il est aperc^u tout^à fait que l'Archiduc
Rodolphe y joue son rôle; on
s'a fait venir pour lui cette
femme à Prague avec un accord
de mille fl; elle y a passé 15
jours et l'Archiduc a eu, dit
on le mauvais gout d'en parler
et de plaisanter là dessus.

Maintenant que le Semis
s'adoucit, tu vas te mettre en
quête d'un logement; quoiqu'
vû les prix élevés, l'hôtel est
presqu'aussi avantageux;
nous avons un dîné complet
l'oncle est dans la joie de son
coeur, ayant eu hier une chape
magnifique chez Justanostki; on
a tiré 15 sangliers dont 5 pour
sa part. Sachociustki a encore
été très malade; il va mieux pour
le moment; l'oncle ne chupera
pas à Janow. Je s'embrasse

C. 7. Juillet 1889

90

Mon bon cher enfant
Grâce à Dieu, je puis
te donner les meilleures
nouvelles sur tes chers
pébis; Coco va comme
un charme, et joue par-
faitement; il a un excellent
appétit, et tout mon désir
est que tu puisses le re-
trouver en aussi bon état
J'ai fait chercher le
médecin pour le pébis
il a l'estomac arrangé

El vomit un peu, le
tous pour deux dents qu'il
gagne à la fois; il est gai
et n'a point la moindre
altération; Chaque soir lui
fait mettre un compresp.
sur le petit ventre, et si
donne du bicarbonate que
la nourrice doit prendre
après son dîner. D'après
ton indication, je continue
me à donner des nouvelles
des enfants à leur maman,
adressant mes lettres à qu'on

De trussine q; si elles ne
 lui pardonneraient pas, c'est
 toi qui lui donn. Des détails
 Pauvre Anna doit se sen-
 tir bien seule, si elle ne
 rencontre quelque connaissance
 Adieu passe la journée
 D'aujourd'hui avec nous;
 il devrait aller à Utaškovice
 ou Ladis Barborowski s'en-
 gageait beaucoup à venir
 et devrait aussi s'y trouver
 aujourd'hui, mais sa mère
 étant au plus mal, il
 n. peut pas la quitter.
 Je pense, d'après ce que

me telegraphier mes
Sophie, que la pauvre
femme a dû user de
souffrir. Ici toujours
un temps splendide, pas
trop chaud, mais pas de
gelée; on a commencé
la récolte du seigle, qui
est beau malgré la sécheresse.
Dieu mon bon cher en-
fant, ma prochaine lettre
est pour dans deux jours
en attendant je t'embrasse
bien tendrement pour tes
chers pères, pour Adam
Corio et moi qui t'aime

Man 9.
92

S. E. consieur le Comte
Przenor Goltuchowski

Bucharest

Légation d'Autriche Hongrie



Ce 15.3. 1894

95

Mon bon cher enfant

Tou m'acquiesce courtoisement de toutes mes commissions, je te prie de dire à Anna que la commande à Riédla est facile et afin qu'il ne puisse y avoir erreur, les dimensions sont données par écrit.

Le Confiseur Scholz m'a répondu que les mairures seront envoyés à temps à ton adresse; Sophie se charge des saucissons; le

petit genre sera expé-
dié demain. Tes caisses
à meubles seront bien mieux
placés que dans la chambre
d'Angelique qui est en même
tems chambre à manger;
Ward wozownia jest druga
wozownia, do ktorej się
windaża porony, windaż
à cet effet; il y fait sec
et propre, tandis que la
chambre en question est
fort humide. — L'état
de Casimir se maintient
il y a quelquefois des bous
et des bas, mais seulement

quant aux forces; nous
 comptons partir demain
 pour Vienna, avec Torio
 qui revient ce soir;
 Dieu veuille qu'il n'y ait
 aucun empêchement, je
 suis content de ce changement
 d'air qui me fait toujours
 du bien. Ici un air de
 printemps qui nous a sauté
 de deux mois; il faut bien
 en jouir en prévision des
 mauvais jours qui ne
 manqueront pas. L'on ne
 chape ni Polunyea, ce
 qui se rejoint d'une
 façon incroyable

Mon départ me fait
de la peine à cause de
Miziola, quoique je ne lui
sers pas à grand chose
elle ne sort pas du tout
pour consoler Casimir qui
voudrait aller se promener
elle le soigne nuit et jour
avec une tendresse inouïe
Sophie lui est d'un grand
aide et si ses soins étaient
nécessaires, elle serait la touz
de suite j'embrasse bien
bien tendrement mes trois
Chéris, ainsi que toi et
Anna; je t'écirai de
Vienne. Votre mère aime
vous aime de tous son coeur

Ce 30. 4. 1893 95

Monsieur le Comte de Paris, j'ai l'honneur de vous adresser par
 la présente le volume de la Bibliothèque de la Commission de la
 République, que j'ai eu l'honneur de vous offrir par votre
 lettre du 27 courant. Ce volume est le premier d'une série de
 quatre volumes qui contiennent les travaux de la Commission de la
 République pendant l'année 1892. Les autres volumes sont
 destinés à paraître successivement pendant l'année 1893. Je
 vous prie d'agréer, Monsieur le Comte de Paris, l'assurance de
 ma haute estime et de mon profond respect.

95

arrivé de Venise de vous re-
voir tous mes chers enfants
grands et petits. Ici le temps
est splendide et pour contenter
tout le monde, il pleut assez pour
disposer la végétation, sans
empêcher les promenades. Le
monde est pas ainsi chez nous
tout ce que Lariv reçoit de
lettres de Bata et de Strusov
ici est toujours pour parler
des 3 d. de froid et de la secte
que fait tout périr. J'ai vu
dernièrement la pauvre Suzanne
à Chirmag, toujours

May 9

92

Son Excellence

Monsieur le Comte Legation

Goluchowski

Ministre Plenip. d'Autriche-Hongrie

Roumanie à Bucharest



26700
R



4 596
3 784
3 806

9400, 7/12 = 784
89
100 - 3800
96 40
00 = 126
21

126
252
2696
525
2121

3050

25
21

54
21
725

repos, et de distraction.

J. plains de tout mon cœur cette
pauvre comtesse. Wimpffen, et j'
espère qu'elle n'apprendra pas ce
que ces coquins de journaux de bi-
sent, aujourd'hui entre autres il
y a dans la Schlesische Zeitung
la soit disant lettre du pauvre
Dieux à Hiroch; il n'est guère
probable que celui-ci l'ait publiée
puisqu'elle n'est guère à son honneur.
Aujourd'hui j. suis sortie pour
la première fois depuis le nouvel
an, d'abord pour aller à l'Eglise
des Jésuites; ce matin on me
disait qu'elle était fermée; en effet
en y arrivant, je trouvais foule
de monde stationné autour; jus,

99
qu'à cette heure, je ne sais la vraie
raison, au milieu de tous les racontars
bisornus; le mystère qu'on en fait
laisse un libre champ aux suppo-
sitions; ce qui me paraît le plus
probable, c'est la version d'un
excité qui se serait suicidé hier
au soir. Nous avons rencontré affez
de monde au Concert Historique de
la Resp. Marceline (Barboryska,
c'est là Galinski s'exhibait à assurer
que c'est le gaz qui menaçait
d'exploser; la raison est un peu
tirée par les cheveux, puisque l'
Eglise ouverte, l'odeur en aurait
bien vite chassé les fidèles. — Envoia
une mort; cell. d'Eugène Petner;
en voilà un qui a gaspillé
son existence! Un mot qui

nous touche de plus près, est
celle de Weinstein de Saupsothe
décédé le 30; il n'a pas laissé le sou
de fortune, et la caution même
appartient à ses héritiers; Adam
qui est encore à Lubachow devra
mettre la chose au clair; nous
saurons si sa famille pourra dépo-
ser la caution pour les deux ans de
fermage. — Le jeune Roman est
soit disant mieux, mais toujours
au plus mal; sa mère n'est point
arrivée; on prétend avoir télégraphié;

Tu vois que j. me l'ance; demain je
dîne chez les Kurtemberg; le prince agitant
en la possibilité de venir m'inviter
en personne; Mardi soirée musicale
chez les Zalesky pour la Pèss Maceline
le 17 bal des Médecins, où je sais rien
que pour t. faire plaisir. Mireot est
encore un peu pâlote et fatiguée de
sa longue grippe; mille baisers, ma
bon, mon cher enfant; que ta Ste
Palonne te protège; ta mère qui te chérit

le 10 juillet
1884
100

Mon bon cher enfant
Miklas Porokowski nous
a fait une visite matinale
en revenant des wybosc
de Srookow, si bien que je
n'ai eu le temps que d'écrire
à Anna, dont j'ai reçu une
lettre, et je t'adresse quelques
mots pour te dire que les
enfants vont bien grâce
à Dieu; Coco continue à
bien manger bien dormir,
et je dirai même que sa

Bonne humeur a beaucoup
gagné; Pèpi a toujours eu
vain avec la dentition, ce
qui lui dérange l'estomac;
hier j'ai fait venir le
médecin qui lui a donné
une petite potion; le voilà
en ce moment que la nour-
rice m'apporte; il a bien
dormi et a bonne mine
la nourrice me dit que lors-
qu'il a vait l'estomac un
peu dérangé, on lui donne
Vichy par cuillères; on
n'en trouve pas ici; je

n'osais d'ailleurs rien
lui donner, écris moi se-
rèllement on lui peut
faire prendre cette eau, et
je te ferai venir.

Adieu mon bon cher
enfant Torio a été hier
aux rytory de Proskow
à Waskhorre Inama vendra
le reste au vieux froment
à 7/40. Bûn des baisés
pour tes enfants et la
mère qui t'aime
Torio t'embrasse

May 9 1872
J. P.

Monsieur le Comte Agenor
Goltznowski

" Bucharest

Legation d'Autriche Hongrie



Ce 3 Juin 1887 WJ

Mon bon cher enfant

Aujourd'hui 3 Juin anniversaire
Du plus beau jour de ta vie, puis
qu'il a assuré ton bonheur sur cette
terre, autant que peut l'assurer
cet ange que le bon Dieu t'a donné
pour compagne; qu'il te la con-
serve, et que tous deux vous puissiez
célébrer bien des années ensemble
ce doux anniversaire. A nous
deux avec Adam, nous sommes
ici pour une quinzaine; je ne
sais trop quels sont vos projets
mes chers enfants; je pense tout

fois que nous nous retournerons
vers la fin du mois; pourras-tu
venir à Shata, ou bien te vendras-tu
à - il aller directement à ton poste?
Ce sont tous des questions que tu
serais bien de me répondre, afin
que je puisse m'arranger en
conséquence; si Anna et Gibi vien-
nent tous seuls à Léopol, je les
attendrai, dans le cas contraire
je vous précéderai de 48 heures
L'Ohio est toujours à pousser les
ouvrages à Shata; c'est une
mauvaise affaire avec tous les ouvriers;
mais comme l'on fait bien de
l'ouvrage en trois semaines

104

J'espère que tout sera terminé
pour l'arrivée d'Anna. - Mainte-
nant je te prie beaucoup mon
cher enfant de me faire la com-
mission que je te suis donner.
Anna a exprimé le désir cet
hiver d'avoir un niépain à ou-
vrage comme celui que oncle Sta-
nistas a offert à pauvre tia dans
ses temps; il est renfermé dans un
étroit en ivoire avec le chiffre dessus
et a été acheté Rue de la Paix
chez Ancog; je te demande de ne
pas oublier cet achat que je veux
offrir à Anna pour le jour de
sa fête; tu sais qu'au 26 juillet

je ne trouverai rien, Leopold
étant si mal fourni. Si tu par-
viens à m'écrire, adresse la lettre à
Lupaczone, nous te quittons Samedi
le 11. - Donne moi force détails sur
père chéri; je pense qu'il ne voudra
pas être en arrière de son cousin
qui marche déjà, se porte comme
un charme et devient tous à fait joli
pendant sa ressemblance avec son
père. - Mme Kirabitolowska Portowa
est morte dernièrement, laissant ses
terres à Stanio Kirabitolowski Radens
et faisant de nombreux legs, entre
autres 100 mill. fl à (Przio Portowa).
Je t'embrasse bien tendrement avec
Anna et voudrais aime ta mère avec te
chérir. Adam t'embrasse et se
met aux pieds d'Anna et

Lubaw 3/6

M. B. G., 105



POSTAMT
STADT ROSLAU
N. 102

Monsieur le Comte Ogenor
Gotuchowski

a Paris

Rue de Téhéran 19



Ce 27. 12

106

Mon bien cher enfant
J'ai écrit à Anna si bien
à tâtous rompus, que j'ai
oublié de lui faire mention
des plats d'or en argent
ils sont d'une belle gra-
ndeur, quoique ne comptent
que 45 Ct de longueur

Dis moi si je dois te les
envoyer immédiatement
ou bien si je peux les remettre
à Sophie qui a toujours l'
intention d'aller passer
quelque tems à Bucharest
Vrs

La troisième? Sophie
est encore à Bodkammer
mais nous l'attendons un
de ces jours pour une ap-
parition à Leopold. Ici on
peut un peu d'influenza
mais elle semble s'arrêter
des jours; dès qu'on s'arrête
deux fois, on s'en croit atteint
J'embrasse bien Mums -
Coco chéri et Buby qui
devient un vrai jeune homme
D'après ce qu'en raconte sa
mère; Adieu mes chers
enfants, saluez un peu
votre mère qui vous aime
beaucoup

107

1848
Son Excellence

Monsieur le Comte

Agénor Goltschowski

Ministre d'Autriche Hongrie

à Bucharest



Ce 4. XII 1889

108

Mon bien cher enfant

Ta bonne lettre m'a réchauffé
le cœur; oui certes, j'aimerais
être avec vous tous, pour jouir du
bonheur de vous voir, ce jour
surtout si l'on aime à se retrouver
ensemble; et ces deux chères petites
têtes dont je rêve toujours et qui
ont une si grande place dans
mon cœur; certes je ne pourrai
point attendre jusqu'à l'été
prochain pour vous revoir
tous, mais il ne m'est pas
possible de ne point passer
les fêtes de Noël à Leopal;

Adam, Mizziola, tante
Fanny y seront réunis, et je
leur ai promis de m'y rendre
aussi; je compte quitter Skata
le 11, me rendre directement
à Tamarovica pour quelques
jours, tandis qu'on installera
notre séjour d'hiver à Leopold;
Torio reste naturellement jus-
qu'au 23, très occupé comme
soujours, et voulant assister à
l'arbre de Noël qu'il prépare
tous les ans aux enfants de l'
école, et aux pauvres enfants
qui n'en sont pas. - Tout ce
qu'on a pu planter est
déjà en terre; il n'y a plus

108

que les arbres qui ont besoin
d'être transportés pendant
la gelée, qui s'attendent, lente-
ment à venir, puisque depuis deux
jours seulement la neige
commence à durcir; nous n'en
avons pas encore autant qu'
ailleurs, puisque les trains
marchent. Donnera se lesie sa
obskopam i boo stutub ma bye
pasadsonyeh. Kany dhem vore
voryeh moge bye nicharrem
Säcrepione; bye by od mrome
nie uerpiaty. Schuly a
envoyé le plan au toit avec
le pris constant; le parquet en
Pales de Tumbowla y compris
le tout reviendrait à 3900 flor

dit on très peu et irrita. Je pense
qu'il n'y a rien de plus à dire
à ce sujet. Je ne puis que
me réjouir de la santé de
votre père et de la sienne.
Dieu veuille qu'ils
soient toujours en bonne
santé. Je ne puis que
me réjouir de la santé de
votre père et de la sienne.
Dieu veuille qu'ils
soient toujours en bonne
santé.

approximativement; on pour
rait en continuer les pays du
transport de Crookston au d'Es
pagnole, si la commune
le permet sur son compte
ou en paye, mais je crois qu'on
ne pourra guère attendre leur
bonne volonté, et plus encore la prof-
sibilité, vu le manque de chevaux.
Le plan de la tour, est très
bon, mais il n'est pas complet
dans le reste de la dépense qui
serait de 150000
Je ne rejoins rien de savoir
à quel point elle est bonne. Dieu veuille
qu'elle ne souffre pas de l'air
de Bucharest. Dieu soit le
seigneur pour votre ita vu Sim
Jenny Hop. il paraît qu'il
désire une explication, et am

monnaie
1800/1

ce 6.1 / 90. C'est à mon tour d'arriver
en l'influenza; j'ai vais mieux
et l'air est faible, mais suis enor-
mément fatiguée; elle fait de grands
progrès, quoique son caractère soit
benin. J'arrive l'a avec un fort
mal de gorge; dans le service on
commence à s'en ressentir. Cet im-
pécite de marchand de jouets aura
son savon; le transport était payé
jusqu'à la frontière. Je l'expédie

les deux plats en argent 110
A demain part pour quelques
jours pour Hussiatyn; as-tu
reçu les jambons et la chronouste
de Skato? n'oublie pas de me dire
si te tous te courrient; je suis l'espé-
rier les Krupski. De t. prie de bien
demander à Anna si elle peut me
donner que j'ai avis à Eugénie par
les surraps. Je t'embrasse bien
tendrement ainsi que les bébés et les
demandant excuse de mon barbouillage

Ce G. Pout 1889 III

Mon bien cher enfant

Je t'écis ces quelques mots
aujourd'hui, pour t'accuser
réception de ta lettre, et
te dire que j'ai tes com-
missions; j'espère que la
Grèce que tu as fait venir
aura plus de chance que
celle que j'ai eu d'Orthocisme
ou m'aspire que la chaleur
en est cause mais le fait
est que tous les bouillons
sont partis, laissant
les bouteilles vides. J'écis

aussi à Schutepô cause
du Champagne, et de la
pendule qu'il sera j'espère
facile de retrouver, si elle
n'est pas sous clef. — Ici
toujours le même ébaleus;
aujourd'hui une petite onde
de cinq minutes, qui aura
suffi pour mouiller toute
Fanny et ses deux fils, partis
ce matin pour Troyes par
Soix qui les a reconduits
un bout de chemin, et
revenu tous bumez; c'est d'un
mince avantage pour les
pommes de terre qui sont
bien potées, quoique d'une

Verdun admirable.

Je me réjouis de voir Anna
 en voie de guérison; Dieu
 veuille que l'air de Plata
 lui aille; je t'embrasse
 bien tendrement ainsi
 que toi mon cher enfant
 Coco et bébé' sont très bien
 grâce à Dieu, ainsi que
 les deux enfants de Mère
 elle t'embrasse et se réjouit
 et a sous ses yeux tous deux
 ce sera pour bien peu
 de temps, puisqu'elle va
 rejoindre son mari le 17.
 Adieu mère qui tous
 aime

Hans Gruchmann

113



Son Excellence Monsieur
Le Comte Agenor Golitschinski

Bucharest
Legation d'Autriche
Hongrie



260

7

4

18,20

20

ce 10 juillet

114

Ma bien chère Anna
Aujourd'hui sixième jour
j'ai reçu ta lettre de La
Pouébock; Coco était présen-
tément auprès de moi; je
lui disois que maman de-
mande si Coco pense à elle
Okou, et à Titi; quand
on lui parle de toi, il répond
toujours: mamama l'ai; et
Titi aussi; il fait souvent
ce voyage en imagination
Grâce à Dieu, il se porte à
merveille; son estomac est

parfait, il a un excellent
appétit, et mange ce qui était
marqué par toi et Agénor
Avant au petit, je puis
s'assurer que la nourrice
ne lui donne pas à manger
car il n'accepterait rien;
c'est une mer à boire que
de lui faire avaler son potage
ou toute autre chose; il ne veut
que têter; et comme il avait
un aspect fort dérangé
à la suite de la dentition
j'ai fait venir Grauderna
Il va maintenant comme

toujours d'urée tout à
fait bien; il est gai comme
un pinçon et a une bonne
petite mine; M. Nicistas
Borkowski a admiré les
deux enfants; il est entré
en passant par Blatin.
De retour des élections de
Siroshon. — Ici toujours de
grandes chaleurs sans pluie
l'air frais des montagnes
te fera certes plus de bien
Ogenor assure qu'à Sinaia
il a un peu de chemise
très agréable. Adieu ma

Bien chère Anna, j'attends
avec impatience une lettre
qui me parle des bons effets
des bains et des caudés; tu
as fait un sacrifice en
te décidant à cette cure
espérons que le ciel s'en
tiendra compte en te donnant
la santé, si nécessaire au
bonheur de ton mari et
de tes enfants. Je s'embrasse
bien pour eux et pour
moi, ma chère Anna
Coco est toujours au lit
à 8½ et bien endormi à 9.
Toto et oncle Stanis se rappo-
sent à ton souvenir

Ce 22 Mars 1884

116



Cher enfant bien aimé
Comme je te le disais dans ma
dernière lettre, c'est au 22 que je
prends la plume, pour te tenir et
te dire, tout le bonheur que je te
souhaite; les anniversaires sont des
journées de souvenir, où les bonnes
années écoulées passent devant les
yeux de l'âme; c'est ainsi que
je revois tous les jours de naissance
depuis le premier; c'est pourquoi
je souhaite, que tu retrouves le
même bonheur dans ton premier
ni; espérons en la protection de
ta Sainte Patronne, qui t'a fait

naître au plus beau jour qui
lui est consacré. J'ai vu hier les
Apier de retour depuis deux jours
toujours en bel humeur; je ne sais
toutefois pas, si le séjour de Vienne
a été en tous points agréable; le fait
est que lui surtout est content de se retrou-
ver de retour. Laleski revient demain,
il soigne le majorat qui passera
indubitablement; la Ladderbant
donne le million pour aider la Russie.
c'est une avance qui mettra tout
sur pieds. Décidément c'est une
épidémie de maladies peu dange-
reuses, mais fort désagréables pour
la société; dernièrement nous avons
passé la soirée chez les Tadis; le len-
demain on nous annonce qu'un
des garçons a gagné la petite verole
rolante

Les Lord. Borkowsey reçoivent
 mais nous n'avons pas le courage
 de les affronter. J'ai eu dernièrement
 un désagrément qui je l'espère
 n'aura pas de suites; le ^{Comte} de
 Würtemberg vient me voir il
 y a huit jours, et avec un mini-
 tre diplomatique me dit qu'il
 est envoyé par sa soeur, pour me
 demander ce que c'est que cette
 Reçp. Boniuska que l'on reçoit
 et à qui le Gouverneur donne
 le bras pour lui faire honneur
 dans son salon, ajoutant que
 la Duchesse me fait demander si
 je la recevrai, attendu qu'elle se
 conformera à ce que je ferai; force
 m'a été de répondre en toute vérité
 que pour mon compte je ne la re-
 cevrais pas, mais que je ne m'ad-
 jugeais nullement le droit de dic-
 ter la conduite de son Altesse Roy.
 que d'ailleurs ayant des fils, je
 désirais beaucoup ne pas être mêlé
 à toute cette affaire; enfin, après
 une demi heure de pourparlers, il

m'a déclaré qu'il s'en tiendrait
à ma décision; grand la fureur
des interposés qui ayant pris pied
trouvaient très mauvais le refus
du Duc; j'en suis toutefois bien
innocente, ne m'en étant nullement
mêlé; les Prof. qui la chaperonnaient
se doutent mais ne sont pas sûrs
de la visite du Duc, et emploient tous
les moyens pour l'apprendre.

Hier journée d'été, suivie par
une vraie journée de printemps
pluvieuse et chaude. Adam
nous quitte demain, avec le
projet de revenir vers la mi mai;
Torio est sorti hier pour la
première fois; il va beaucoup
mieux mais pas encore tout à fait
bien. Je veux trouver quelque chose
de digne de toi pour te l'offrir
comme présent de fête mon bon
cher enfant; que je serre sur
mon cœur. M. et M^{lle} Adam
Torio s'embrassent personnellement
aussi tendrement que ta
mère

Tubacron nous donne toujours des surprises
c'est maintenant un fermier qui s'habille et nom
qu'il se en verte

Mann : Braunschweig 118

GutsMuths

Monsieur le comte
Agénor Gutschowski

à Paris

Boulevard Hausmann 139



Ce 23 Avril 1893

119

Ma Mimiol chérie

Tout te raconte notre vie pour
le menu, je te disais que nous
avons quitté Venise le 19; ne
devant arriver à Rome que le
20 matin après 17 heures de route
c'est à San Moisi que j'ai
fait dire une messe pour nous
chez Stas. — Jusque à Pologne
nous avons été parfaitement
placés tout seuls, dans un
Vagon; on s'arrête $1\frac{1}{2}$ heures
et alors a commencé l'

avalanche de visiteurs, tous
allant à Rome; bien nous
a pris et avoir telegraphie
à l'Hotel de Rome, où l'on
nous a gardé un bon logement
sur le Corso. N° 32 pas trop
cher pour l'occasion; le même
jour arrivaient les majestés
allemandes, l'Arch. Reigner
et bien d'autres; tous les trains
étaient en retard; c'était une
foule, une presse, mais il
faut dire le plus grand
ordre dans toutes les rues.

110

Ce même jour Torio est allé
au monte Pincio voir toutes
les majestés et tout l'aristo-
cratie de Rome, se promenant
dans leurs beaux équipages.
Tandis que j'étais un léger
somme; le lendemain nous
sommes allés voir la rentrée
des courses; et j'ai pu admi-
rer, la jeunesse, la grace et
la beauté de la Reine Mar-
guerite, qui a plutôt l'air
d'une mariée d'être que
de 25 ans. — J'ai été charmé
de remonter à notre Hôtel

10
Eugénie Torella, qui y
demeure avec son mari
arrivés pour les fêtes; Mardi
prochain nous allons ensemble
à la grande tournoi; tous
les princes en feront partie
les princes de Naples, de Gênes
duc d'York; ce sera unique
dans son genre; Hier nous
sommes allés à la Villa Borghese
que nous n'avions pas vue
lors de notre dernier séjour
la statue de la belle Pauline
Borghese en Venus est vrai-
ment admirable; c'est une
lettre trouvée non jointe entre les
pages de Maman I Steniska

Ce 10.3. 1894

121

Ma bien chère Anna

J'ai reçu bien ta lettre
mais le petit paquet n'y
est pas, afin que je commande
De chez Liot les pantalons
De Charly, car je pense que
c'est pour ce bijou chéri
que tu les destines. Combien
je comprends ton ennui
à penser à tous ces déme-
nagements, et au changement
que l'on éprouve à quit-
ter un endroit, où les
jours de peine et d'inquié-
tude sont conseis par les

malades, ont été contre,
balancés par tant de beaux
de bonheur; on y laisse les
plus belles années de sa vie!
Jusqu'à cette heure, je ne
me rends pas compte de
vos projets mes chères; peut-
être que vous pourrez bien
tôt m'en faire part; ce
n'est point une vaine
curiosité, mais il y aurait
peut-être quelqu'arrange-
ment à prendre; je suis tou-
jours de vous saxon & à
à l'étroit à Ikata, à cause
de moi; à Leopold la

Après se laisserait arranger, en ajoutant à votre logement, pour les deux salons, le salon à goblins et le fumoir, tandis que l'on passerait par le grand salon, et le second salon à goblins pour se rendre à la salle à manger. —

Comme je le disais dans ma lettre à Agenor, j'ai fait la commande chez le Confiseur Scholz à Brémès; on le dit meilleur que celui de Leopold; quant aux biscuits, c'est Sophie qui les choisira, et les expédiera

à deux passages par Le
sol. La santé de Casimir
Va grâce à Dieu de mieux
en mieux, j'en est cinq jours
sans sortir à cause de
mon rhume, et j'ai pu
à peine combiner, ni
trouver son état amélioré
que peut en avoir au
monde. Ce pauvre Denoe
peut de voir il y a des jours
et nuit dans un moment
une inopportunité, puis on
va l'ordonner un nouveau
président de Roto. L'heure
est à l'attente et Proven
part demain pour
Avenue où nous le re-

Ce 20 Mars 1883

123

Te dire tout ce que je te
souhaite mon cher enfant
bien aimé, est peut-être inu-
tile, puisque tu sais bien
combien tu es ma préocupa-
tion constante, combien je
demande de bonheur pour
toi à Dieu et à ta Sainte

Patronne tant pour cette vie
qui passe, que pour l'autre
qui sera éternelle; je fais
justice à un besoin de mon
cœur, qui souffrirait bien
de ta longue absence, si

La conviction de te savoir
bien là où tu te trouves, ne
venait me consoler, certain
que pour supporter la vie
il faut suivre sa vocation
d'un travail que l'on aime.
Comme tu vas recevoir aujour-
d'hui tout une collection de
lettres qui t'apporteront
des nouvelles, je me contenterai
de te dire que le printemps
semble être définitivement
établi, la neige disparaît
sans à vue d'œil. — La
nièce de Mme Parlow'ska
qu'elle a élevée, fait à ce
qu'il paraît un très bon

124

partie, un M. Görynski
de la Posnanie; il est fils
unique, et a un très joli éta-
blissement près de Breslau.

Adieu mon bon cher enfant
je laisse Mpiriolo te dire
tout ce qu'il y a de nouveau
dans notre bonne ville, Et
te serre bien tendrement
sur mon cœur qui te
chérit

Si Frimouze savait écrire
il te dirait toutes sortes
de belles choses, tracées de sa
petite patte blanche.
Merci pour les mèches que
j'ai reçues, et que j'atten-

Vais si impatiemment.
Les lanternes sont terminées
ou à peu près; Daschell les
exécute bien; je regrette de
pouvoir faire si peu pour
Shata cette année, mais hélas!
Subacron absorbe tout; espérons
qu'il saura bien rendre un
jour, ce qu'il engloutit.

L'état de Paris semble effrayant,
d'après les journaux.
Dieu veuille qu'il soit
exagéré, car l'expression
"sur un volcan" peut bien
être remplacé par "sur
la dynamite".

Sous les toits; nous avons eu fort
heureusement des nouvelles qui
vous annoncent que nos voyageurs
sont arrivés sans encombre et sans
refroidissement. Tu te demandes
ce que veut au cart. de l'oncle
que j'ai joint à ma lettre? C'est
ainsi qu'il l'a voulu, afin d'éviter
toute erreur; en revenant de Polunje
où il n'a pas tué de sanglier, mais
endormi dans sa voiture, il a perdu
son sac de voyage, et devant entre
autres, son livre de prière auquel
il tenait beaucoup; comme tu vois
c'est la Journée du Chrétien; envoie
lui ce livre sous bande à Skatu
sois surtout à ce que l'impression
soit aussi grande que faire se peut.
Unique bal de la saison, chers
toute Pauline; jusqu'à vingt

Deux pairs, malgré les fian-
 cailles d'Anna Friederichsbe fille
 de Mme Mauric, qui épouse M.
 Wolanski, veuf d'un Malchenko.
 Le fiancé très gros, très rouge, très
 riche, puisqu'il a au-delà de 30 mille fl
 de rente, est aussi épais que sa fiancée
 pour qui il fait de très jolies poésies.
 Nicio promet aussi toute sa fortune
 au premier fils né de cet hymen.
 Aujourd'hui enterrément à Lau-
 cut de cette pauvre jeune femme;
 il sera très nombreux, pour faire
 justice au désir de la jeune morte
 qui a dû dire le jour de son mariage
 à Parsore, regardant par la fenêtre
 la foule qui se pressait pour l'
 appercevoir "Cuciata bym aby bypo
 tyt osob na moim pogrzebie".
 Il paraît pour le moment

que le mariage de Sophie est
marqué pour le 12 mai; Stameniski
est de retour de Debretschin où ils
sont été stationnés, il a l'air très
content, et tout à fait réconcilié avec
l'indé de serdis; il s'agit de
mettre Skisdychow en ferme, ce
qui se fera sous peu, puis qu'on est
débarrassé de Wisniowski qui s'est
montré sous un jour détestable.

J'ai eu beaucoup de plaisir à
revoir Charles Meier, toujours caucassien
et agréable, tandis que la bonne Mme
Helen est plus désireuse que jamais
de vendre sa maison, disant qu'
on lui en veut ici et qu'elle est
détestée; ce qui est parfaitement
injuste. Mme Cornello, sa fille Mme
Caponi, avec un air de cocotte plus
marqué que jamais, M. Caponi
un extérieur correspondant, sont
débarrassés pour faire une surprise
à leur tante, et qui n'est pas, sem-

Ce 8 mai 1853

122

Mon enfant bien aimé
Je prends la plume au-
jourd'hui pour te dire
que nous quittons Baden
dans quelques heures
sans avoir eu hélas! un
petit mot de toi; j'en
suis toute triste, car je
te crois bien occupé et
peut-être même tacassé
pour ne pas trouver
un petit moment,

nous serons Samedi
le 12 à Leopold, et le ma-
riage devant avoir lieu
le 15, j'ai tout juste
le temps de compléter quel-
ques invitations; je crois
s'avois dit, que l'on tiend
à une soirée; puis le jour
du mariage, Sophie va
chez Mme Ursule, où elle
fait trottette, et de là
sous la famille réunie
se rend à pied, en face,
à la chapelle des Amas,
Wyeckstane; peut-être

il y aura-t-il quelque
modification à ce projet
ou veut demander à
la police de fermer la
rue pour ce moment
et mettre un tapis pour
passer à pieds secs; toute
fois s'il plait, ce sera
à ses ordres. Adieu mon
bon cher enfant, que le
bon Dieu te bénisse
et moi et M^rinot nous
l'embrassons bien tendrement,
Voilà en ce moment une
lettre d'Adam; il dit

que le tems est Splendide.
"Les semailles avancent
bon train; la semaine
prochaine, si le tems est
propice, nous commençons
à planter les pommes
de terre; je suppose que
nous serons en ordre avant
le 20 mai; les froments et
seigles sont fort beaux
espérons que qu'avec la
grâce de Dieu, l'année
sera bonne

Chapelle de Saint Roch
 nous aurons une petite
 est occupé à tout, mais
 nous nous en sommes
 étonnés, et l'on nous dit
 que le prince de Saxe
 doit venir le mardi, si
 par exemple obtenu par
 son valet de chambre de
 l'empereur. On ne comprend
 son impatience et les mar-
 ques peu caractéristiques
 insistent toutes les personnes
 insistent le lendemain fort
 sur le fait, on cause de
 au patient le matin de
 qu'il faut en cause de
 en ont emporté le matin
 d'un d'écouter le matin
 d'après ce que l'on dit
 à l'empereur le matin
 point à que l'on dit
 l'empereur le matin
 Haugmaison le matin
 tantôt de l'empereur
 pour le matin
 le matin

que de la ville en ombres,
le chemin qui conduit à la
chapelle; les heures de passage,
la journée chaude et bruyante
fait présager un orage
un brouillard fait sous
les cadavres; on allume lampes
et candélabres, tout le monde
marque le terme de 8 heures
pour se retirer, il en est
neuf passé, et les français
doivent partir avant 11 par
le train de Neure; le prêtre
est aussi là, mettant sa
responsabilité à couvert, disant
qu'il a fait ses remarques
au Comte Heri, qui ne pas
voulu l'écouter, en télégraphiant
à 8 heures du matin au lieu
de 5 heures du soir, bonne
Vrsul. a toutes les simonies

131
N'est-ce pas de venir à l'école
de la cant. qui est de 1/2 franc
Ce 10 Juillet 1883
on s'abonne
à l'écrit de l'écrit

Un peu de pitié est bien
essensable, mais il ne faut
pas dépasser les bornes; même
toi, mon bon cher enfant,
tu mérites d'être grondé, puis-
que ta dernière lettre est en
date du 4 Juin; j'ai le compte
et tu comprendras que j'ai bien
le droit d'être triste et inquiet.
Du reste la vie n'a guère
que des tristesses. Adam
est en Pologne depuis
plusieurs jours, nous
partons aussi bientôt
c'est à dire dans 3 ou 4

jours, laissant Torino étu-
Dien son droit, jusqu'à
son examen. — Tu sais
que Po Sobekki quitte son
poste au 1^{er} Sep. et il est
aussi certain que pour
couper court à toute intrigue
et ambition, on nomme
immédiatement Laletski
en général, il y a du pour
et du contre, beaucoup sont
désillusionnés sur son compte,
d'autres déplorent le voir
à. tristissime aspect que
prendra la société, voyant
la ville tomber au rang
d'une ville tout-à-fait bourgeoise

132
Marshall, Hamistree
et l'excellent Commandant
ne sachant qu'en épuisées
il est appuyé probabl., que
toutes les factions, nobles
et démocrates vont lever le
front. — Jusqu'à cette heure
nous n'avons pas eu de grêle
ni à Katak ni à Tus, ni dans
aucun de nos terres; beaucoup
n'ont pas eu la même
chance, et les dégâts sont
immenses. J'ai vu dernièrement
Guillaume, qui a un vieux voilage
compté à Thorostrow
doublé d'un grêle qui a
lavé ce qui voulait bien
pousser. — Nous avons

en ce moment Lisa Radm
witt et son mari; ils passent
la journée ici, allant à
Lagrobella. — Il y a fort
longtemps que j'ai pas
eu de nouvelles de Sophie
je la sais en bonne santé
et changeant de garnison;
car elle a écrit à plusieurs
connaissances, ce qui me fait
supposer que sa lettre est
perdue. — Adieu mon bon
cher enfant, je t'embrasse
en te grondant; sois bon
en m'écrivant tous les
1^{er} et les 15^{es} du mois; il
faut avoir des termes fixes
to mieu qui le chéris
Muriel Pozio t'embrasse

Ce 12. Mai 1894

173

Mon bon cher enfant

J'ai été forcé d'avouer que
l'état de nervosité dans lequel
je me trouve depuis ces dernières
semaines, exige une cure, puis
que la fatigue joint à un état
spécial me rendrait la vie in-
supportable. ainsi qu'à tous ceux
qui auraient la malchance d'être
avec moi; tu comprends ce que
j'ai souffert du malheur de
Miziola; je redoute le moment
je te verrai dans ses vêtements

De deuil, avec des pauvres
qui ont bien besoin de son
courage moral, pour les conduire à
bien. Je vais demain à Baden
pour prendre 18 bains; Adam
m'y reconduit pour une heure
étant surchargé d'occupations
avant son départ pour Leopold
qui aura bien le même soir,
Demain à 11 heures conférence
de chemin de fer avec Lad. Pass
et les membres de la commission
à 8 heures conférence au Reichsrath
et à 10 heures départ pour Copo
J'espère que tu m'écritas

prochainement à Badea
 et que tu pourras me faire
 part de vos projets de départ
 j'embrasse bien tendrement
 Anna et nos chers enfants
 Coco Belotte et Charles

Adieu l'embrasse moi à ce
 de fond de coeur qui t'aime
 ta mère

Tonio qui est en voyage à Venise
 s'en va prochainement.

ce 9 Juin 1875

175



Depuis ce matin papa
se beaucoup mieux grand au sel
je veux toute fois l'envoyer ma lettre
écrite sous l'impression de la nuit
Mon bien cher enfant c'est
avec douleur et profonde tristesse qu'
il me faut troubler ta quiétude ;
papa cher papa ne se guère mieux,
la nuit a été bien mauvaise ; nous
croyons Heigl aussi que c'était une re-
chute de la maladie primitive, c'est
à dire une nouvelle inflammation
de coeur, les symptômes d'inquiétude
de fièvre, de mal dans tout le côté du
coeur, ne lui ayant pas laissé fermer
l'oeil ; on a repris le digitalis, des
syringismes et les compresses ; vers
le matin le mal s'est calmé et
quelques heures d'un sommeil
paisible est venu reposer notre
cher malade ; la faiblesse est

très grande; pas d'autant d'appétit, et
quoique le toux ait beaucoup dimi-
nué pour le moment, elle fatigue
encore; aujourd'hui vient
Millet, quoique d'après ce que je
vois du traitement de Méczy, je
ne crois pas qu'il soit possible de
rien faire de plus; après sa visite
je te rendrai compte de son opinion, le
tous les jours tu auras de nos lettres.
tu feras toutefois bien de te préparer
un songe ou un permis en cas que
la maladie traîne en longueur;
j'espère toujours en Dieu et en Notre
Dame qu'une fois en bonne voie
de guérison, la constitution si forte
de papa, triomphera; mais il faut
aussi ne pas exclure la possibilité
d'une longue maladie, et alors ce
serait trop douloureux pour ton bon

coeur, de ne pouvoir passer
ne fut - à que dix jours avec
ton pauvre père; dans le cas que
les causes soient possibles, nous ferions
la moitié du chemin, ce qui te
faciliterait ton déplacement, qui
n'est pas facile pour le moment
D'après ce que j. vois dans ta dernière
lettre; papa l'a lue, a ri de tes dires
sans fin, et t'engage de lui céder
de ton apétit.

vous prie à bientôt - chère
Maman

Il a été en tout réglé
à l'exception d'un
cheval blanc, de sont
bien bonne classe.
Tout le monde va bien
mon amour est déjà
presque passé j'irai
demain à l'église avec
M. Dites-moi sous pré

Mozzarella	50
Par egg	14
Rw 52	9
20	54
<hr/>	
9 Par Thwite	38
	50
<hr/>	

215	
a 16	
<hr/>	
1290	
215	23
<hr/>	
3440	16
2164	138
30	23
8768	3168
<hr/>	
4102	

Basaniny 22
 12
 44
 22

 2/64

1881
Le 23 juillet 1884
Voilà tout ce que j'ai écrit
à propos de la grande peste
à propos de la grande peste



138

Mon bien cher enfant
Nous voilà depuis huit jours
à Skala, sans l'espoir et l'at-
tente de ton arrivée tant désirée,
franchement, nous en voulons
sous à ton ambassadeur, qui
n'ayant ni rougeole, ni autre
maladie imprécuse / comme me
l'annonçait M^{me} P. Bloch à
Leopold / avait pu faire plus
tôt ses réflexions; aussi suis-je
forcément tenté à croire que
ce tendre père de famille, et
doute pour sa vie, le cholera
de Toulon, et que sa décision
de congé dépendra des progrès
de la maladie. La patience

leurs parents & leurs
amis, & leur
F. J. de la Roche, & de la
est bien le seul remède à
recommander dans cette épidé-
miologie, comme dans bien
d'autres, dont notre vie est
traversée. - La chaleur de Paris
ne pourrait guère dépasser
celle que nous avons éprouvée
pendant les trois premiers
jours de notre arrivée; c'est
tout de même bien bon, après
le froid et le mauvais temps.
La révolte est commencée
et seulement entravée par
trois jours de pluie, suite
de ces chaleurs; un vent très
fort a peuplé en son bon
tôt, séchant le blé trop
humide; le froment surtout

que des pluies antérieures
 ont touché à terre; on ne
 peut encore dire, en combien
 la récolte a été endommagée.
 Dans tous les cas, Dieu nous
 nous préserver du mauvais
 temps. - Vous avez trouvé le
 jardin très beau, très avan-
 cé; on a planté immen-
 sement, les forces réunies,
 et l'énergie de Hosio, a eu
 les résultats les plus favora-
 bles; malheureusement nous
 avons perdu un bon et
 habile travailleur, dans
 la personne de Peller, qui
 tout en étant, était le
 seul qui entendait bien son
 métier; il est mort avant hier
 après deux mois de maladie
 une fièvre typhoïde épidémique

Dans la potharisa, dont
toutefois lui seul, n'a pas
pu guérir, la boisson ayant
récupéré son sang. — Nous avons
trouvé les deux oncles en bonne
santé; oncle Stanis, venant
tous les jours, l'oncle Arthur
qui est venu ce matin; bonne
mine, imagination de jeune
homme. — Voilà donc la famille
des Branicky, qui repose sur
deux yeux, le fils de Constantin
étant à mon sus, le seul repaire
sentant des esprits morts en
si peu de temps. Encore un
mariage qui vient de se décider
le jeune Lubomirski de Dresde
avec la petite Fluparsenka fille
de Lina. — Je t'écirai prochainement,
maintenant je te
salue sur mon cœur mon
enfant bien aimé que je
recommande à ta divine pro-
tection; Miriel, Adam Jos l'em-
présent bien.

Ce 11 Aout 1884

140

Mon cher enfant bien aimé

Je meurs de bien longs
mais jusqu'à ton arrivée

de Stoyas se remette assez
pour ne pas avoir besoin

d'une troisième cure après
celle d'Emstel de Metzger;

Je ne veux pas te nuire
de mes gémissements je vois

mais tout de même dans
ce tas que ta santé ne

soit pas tout à fait remise,
et se sera possible de

prendre ton bouge à tout
chose, je t'en prie de tout
bon cœur et de tout
le dire que

M. J. de
Lyon
le 11 Aout 1884

Mon cher enfant
je meurs de bien
longs mais jusqu'à
ton arrivée de
Stoyas se remette
assez pour ne pas
avoir besoin d'une
troisième cure
après celle d'Emstel
de Metzger; Je ne
veux pas te nuire
de mes gémissements
je vois mais tout
de même dans ce
tas que ta santé
ne soit pas tout à
fait remise, et se
sera possible de
prendre ton bouge
à tout chose, je
t'en prie de tout
bon cœur et de tout
le dire que

Ce 11 Aout 1884
140
Mon cher enfant
bien aimé
Je meurs de bien
longs mais jusqu'à
ton arrivée de
Stoyas se remette
assez pour ne pas
avoir besoin d'une
troisième cure
après celle d'Emstel
de Metzger; Je ne
veux pas te nuire
de mes gémissements
je vois mais tout
de même dans ce
tas que ta santé
ne soit pas tout à
fait remise, et se
sera possible de
prendre ton bouge
à tout chose, je
t'en prie de tout
bon cœur et de tout
le dire que

Je meurs de bien
longs mais jusqu'à
ton arrivée de
Stoyas se remette
assez pour ne pas
avoir besoin d'une
troisième cure
après celle d'Emstel
de Metzger; Je ne
veux pas te nuire
de mes gémissements
je vois mais tout
de même dans ce
tas que ta santé
ne soit pas tout à
fait remise, et se
sera possible de
prendre ton bouge
à tout chose, je
t'en prie de tout
bon cœur et de tout
le dire que

Mon cher enfant
bien aimé
Je meurs de bien
longs mais jusqu'à
ton arrivée de
Stoyas se remette
assez pour ne pas
avoir besoin d'une
troisième cure
après celle d'Emstel
de Metzger; Je ne
veux pas te nuire
de mes gémissements
je vois mais tout
de même dans ce
tas que ta santé
ne soit pas tout à
fait remise, et se
sera possible de
prendre ton bouge
à tout chose, je
t'en prie de tout
bon cœur et de tout
le dire que

Je suis contente que tu
profites de la saison des
bains de mer; J'aime sans
les connaître tes bons amis
de Meouchy, pour leur
hospitalité qui te fait
respirer, loin de nous, l'air
sain de ton Thata. L'été
du Printemps n'est pas en-
core arrivé; je l'attends d'un
jour à l'autre; comme je
te le disais dernièrement, ce
retard est dû à la jeunesse
de l'adresse que l'on donne soit
au printemps, ou à la fron-
tière; ayant eu déjà surven-
us des envois du Printemps, je
sais que toute chose expédie
par petite vitesse a besoin

de quinze jours pour
 parvenir à Skatze c'est
 ce qui m'a engagé de ré-
 soudre après trois semaines
 je vois qu'il faut ajouter
 pour prévenir toute con-
 fusion: Tarnopol
 Skatze am Hrusch
 Galicie Autriche.

Une fois ton étoffe arrivée
 je ferai arranger tes rideaux
 comme tu le desires; j'y
 destinais les rideaux des
 deux salons, qui avoient
 un autre usage; or pour
 ta tapisserie, elle est
 à petits bouquets, et
 rebouche il y a deux
 ans, lorsqu'on refaisait

les salons et la salle
à manger; toutefois si
après un examen minime
lieuap, il fallait changer
ce sera bientôt fait.

La récolte terminée ou
travaillé à la trivista
envoie trois jours de beau
temps et froment et seigle
seront rentrés. — Toute Pauline
s'annonce le 14 avec Lidia
et son mari. Kopeckyne
me promet aussi son
arrivée; Fanny et l'oncle
re viennent de venir avec
les garçons. Adieu mon cher
enfant bien aimé que le
bon Dieu, et la sainte Vierge
te protègent; sois prudent
avec tes bairns de mer et ne
ris pas de mes craintes

142
Ce 25^e Juillet 1883



Mon bon cher enfant

Nous voilà depuis tantôt huit
jours dans ton beau Shroton;
je s'assume que je regrette de ne
pas t'avoir avec moi; ne crois pas
que je le prenne d'une manière
égoïste; je voudrais que tu jouiss.
de ce que tu fais exécuter; ce
beau parc, qui a bien encore
besoin de quelques années de
travail, mais dont les parties
achévées sont très belles. Je
ne te parlerai point des
riottes, menacées tous les
jours par des orages gran-
dioses dans leur violence;

Dernièrement, l'oncle Stanislas
Miriöla et moi, nous avons
risqué nous recueillir dans l'autre
monde; l'orage était moins fort
que d'habitude; le tonnerre gron-
dait presque dans le lointain
nous étions tous trois assis dans
la tourelle, avec la porte ouverte
sur la terrasse, lorsque tout à coup
nous entendons un terrible coup
de foudre accompagnant les éclairs,
un cliquetis de vitres brisées; tu pensas
si nous nous leurons tout d'un coup
Miriöla ressent un violent mal
de tête et une vive douleur au bras,
la foudre avait fait un trou rond
dans une vitre, en avait fracassé
deux autres en menus morceaux
et nous supposons que l'esca-

hier en sort l'ayant attré, elle
 est allée se percer dans la terre,
 le lendemain, miriôt n'avait plus
 que mal au bras, et nous en étions
 tous quittes pour la frayeur. La
 foudre a encore frappé le pavé tonnerre
 de Inam, et celui de l'Eglise resp.
 J'avois l'avoir dit, que Torio
 est à Salzburn où il se soigne
 pour ses fréquents maux de
 gorge tout en étudiant son
 droit; il a pris le jeune Wrigtho
 pour lui faciliter cette étude
 ardue. — A notre passage
 par Kops, où nous avons passé
 la nuit, nous avons trouvé
 tout la famille réunie, tante
 Fanny venoit d'arriver avec
 ses deux garçons et la petite

elle s'est mariée à Gumnissho
la femme de nous recommandant
à tous sa petite fille Rena; le
jeune ménage Sapieka a l'im-
pression de faire des visites loin-
taines, les proches n'existant pas
pour eux. Le quel Stanista s
nous qu'elle demain, se rendant
directement à Ostend, pour
une quinzaine de jours; à son
retour il fait quelques chasses
à Dain, et revient à la fin d'Oct.
Sophie qu'elle Hadkas, mais ne
connaît encore pas sa future
garnison. Adieu mon bon cher
enfant; je te tiendrai au
courant des nouvelles qui com-
mencent à peu près nous pré-
senter des grâces qui sont encore
de grands dommages et

ce 4 Septembre ¹⁸⁸¹
1881

Je me l'irais que ces trois
mots, nichant enfant, pour
le dire combien je suis tou-
mentée de voir passer un
jour après l'autre sans avoir
de tes chères nouvelles; j'
voudrais bien téléphoner
mais où le trouver? Est-ce
encore à Paris, ou à la Roberts^{au}
J'espère que cette lettre te
cherchera, et aussitôt sa ré-
ception, je te supplie de
télégraphier, à moins que
tu aie la conscience nette

m'ayant adressé une missive. Il y a dix jours que je t'écrivais te demandant de m'envoyer quelques livres dont je te donnais l'adresse y joignant 5 fl; as-tu reçu le tout? — Le matin sont arrivés avec l'Citroagen ^{Wies}

Groscholtski et son fils Wlodek qui est un très gentil garçon de 29 ans; ils nous avaient télégraphié de Tarnopol pour savoir s'ils nous trouveraient. ils viennent de Starawies où ils sont allés visiter notre bon vieux oncle Nicolas, qu'ils ont trouvé

en bonne santé. Tante
 Stephani est avec sa belle
 fille, et Sadrio fait une
 visite à Sartowie. — La
 batterie locomotiv est enfin
 sur place, et on se met en
 l'oeuvre demain, si toute
 fois le temps le permet. —
 maintenant je te dis
 adieu en t'embrassant
 bien tendrement mon bien
 cher enfant. Adieu
 Mikrot Torio t'embrasse
 Encore une fois quelques
 mots seulement pour
 ne faire perdre patience
 pendant les 4 semaines
 qui nous séparent

146
Pe 7. 8. 1884
et doit donner
à l'ambassadeur
de l'Autriche



Mon cher enfant bien aimé

Ton télégramme d'hier
nous a tous chagrinés, nous
étant l'espoir de te voir ardemment
deux grands mois; et encore!
Si ton Ambassadeur ne trouve
pas une huitième maladie
à ajouter aux 7 germes que
Metscher a trouvés en lui;
ce sont des découvertes précieuses
quand on veut changer d'idées.
Il eut fait bon pour lui
de voir le fumeur de la Théolons
qui ne l'avait pas mince-
gé, et dont les souhaits



à son intention étaient
pour le moins énergiques.

Il faut prendre son mal
en patience, et remercier
Dieu, que le Cholera fasse moins
de se borner à ces deux malheureu-
reuses villes, qui du reste tentent
la providence par leur re-
poussante malpropreté. —

Voilà la récolte de seigle
et de froment terminée aux
trois fermes; il s'agit de termi-
ner aussi la rentrée; à la
ferme de Skata et aux champs
vers Gusätymth on a rentré
et fait des Styrby à la hau-
teur de 220 choes, et sans

442

Les deux journées de pluie
ou avait terminé le tout.

Adam espère, comptant sur
un rendement médiocre
jusqu'à 3500 risaux à rendre
aux trois femmes; vu les très
mauvais prix, il faut être
modéré dans ses espérances.

Le prix que l'on peut at-
teindre pour le moment
vendant en petites quantités
de 30 à 500 risaux est de 7/25.

Afin de se rendre compte
du rendement, nous avons
décidé d'une vente de 300 risaux
aux menuisiers de l'endroit.

Tout marchand étranger
étant inconnu depuis des
années. — La trace de l'étoffe
de meubles du printemps
est enfin retrouvée; on

Vient de nous apporter
un Ariso de la gare de
Stoj Skok, malgré l'adresse
très explicite que je leur
ai donnée, et dont on s'est
parfaitement servi au
magasin, pour me faire
pardonner du peintre, la
lettre qui annonçoit au
5 Juillet, le départ de l'envoi.
Nous attendons ici dans
huit jours tant Fanny que
est à Nieme, et entre à Stara
vies pour voir le cher oncle avec
ses garçons. T'embrassent
bien tendrement, mon cher
enfant bien aimé, je t'écris
un de ces jours, te demandant
d'en faire autant, me fut ce
que quelques lignes. Adieu
Adam Jorio t'embrassent bien
Ta mère qui te chérit

Déjà avec nous; la courne
pague est encore belle et agrie
abb. malgré les feuilles qui
lombent, les arbres ayant
encore les plus belles teintes
d'automne. Adam qui
est de retour de Hrusiatyn
où il est parvenu au nombre
de 7 arpents de pommes de
terre sur 140, a déjà écrit
à Bauer lui disant qu'il
te ferait prévenir de ton
arrivée; ici la récolte de Tam
bien que mal, et vu le temps
splendide qui promet de
continuer, il faut espérer
qu'on en verra bientôt la
fin. — L'oncle Stanislas
est de retour, après avoir

passé une nuit à
Léopol; malgré la dicte
il y a un manque d'ani-
mation peu commun
il a encore vu M. Onupre
Tutkutt, qui était très mal
quoique levé et dinant;
il est mort quelques jours
plus tard; — encore un famil-
le éteinte! — Sophie remonte
sa maison, Henri ayant pris
un congé d'un an, j'espère
qu'il le prolongera indé-
finiment; ils attendent
ton arrivée, pour venir
à Shata; l'oncle qui les a
vu à Léopol, me dit merveille
de la bonne mine et de la
gaieté de Sophie; on a pu

que Henri a aussi beaucoup
gagné au physique et au
moral. • Ton étoffe de
meubles est comm. je te
le disais, depuis plus de trois
semaines à Tarnopol; ce n'
est que dans quelques jours
que je la recevrai, à cause
des interminables fêtes juives
qui arrivent toute comme
vignations; si tu as à envoyer
des coffres, il faut les expédier
à l'adresse à David Weidberg
/ frère de ton propriétaire de
Shataf Spediteur; le David
Frischt est un imbécile.
Adieu mon bon cher enfant
que le bon Dieu et la St. Vierge
te protègent et te ramènent
parmi nous. Il faut que
je te dise encore une chose

Ce 17. VII 1889

150

Mon bon cher enfant

Coco et Bibi continuent
à aller à madelle grace à
Dieu; Bibi n'a besoin d'aucun
remède sa petite dent ayant
déjà percé; il fait bien encore
des pharces à chaque repas
ne trouvant pas que melle
soupe vaille le lait de sa
nourrice. Coco est gentil
et gai et lorsqu'il a quel-
quefois ses attaques de ca-
pries enfantines, j'accom-
mande aux femmes le me-
dicament d'embouffe

pas y faire attention, sans
chercher à lui parler raison
et au bout de peu d'instants
la petite raison lui venant
il s'agit de lui dire la vé-
rité sans lui faire des contes
plus auxquels il ne croit
plus. Le froment vieux
a en effet été vendu à 7/40
ce qui, vu la hausse momen-
tanée est un prix médiocre
on en a vendu à 8 moins 1/2
Aussi Torio a dit il est mé-
diocrement content de cette
vente. - J'ai en aujourd'hui
tout comme la dernière fois
en même temps que ta lettre
une bonne lettre de Donna

Dieu veuille que ce milieu
 se soutienne au-delà de l'air
 excellent des montagnes; encore
 trois semaines & elle sera
 avec toi, et si nous avons la
 chance d'un été tranquille, quatre
 semaines, jusqu'à notre
 réunion à Ikata. On assure
 que le million que l'on ^{demanda}
 pour la décision du ^{travaux}
 de fer à bâtir, sera bien un
 peu difficile à trouver, mais
 qu'en taxant très bas les
 terres que l'on donnera sous
 la construction, on pourra
 arriver à ce chiffre, si toutefois
 le syddiat veut bien souscrire

une somme assez ronde.
Ici on est en pleine récolte
quoiqu'on ne soit guère par-
venu qu'au chiffre ^{quotidien} de 200
ouvriers dans toutes les fermes
on ne peut rien dire de
résultat; chaque champ étant
d'un rapport différent.

De plus point, tout de suite
au grand désespoir du jar-
dinier mais on n'y peut
rien, malgré tous les arro-
sages. Ne sois pas scanda-
lisé de mon barbouillage
il fait si chaud qu'on ne
peut tenir la plume en
main. Je t'embrasse bien
tendrement pour tes bibis
et pour moi ta mère qui t'aime

Ce 14 Juin 1888

42

Ma bien chère Anna

Je devrais adresser ma lettre à
Sinaïa, puisque nous sommes
à la Peite du 15 qui est le terme
marqué pour votre changement
de domicile. Je me doute pas que
vous vous trouvez tous bien de
respirer l'air vififiant de ces
montagnes, si différent de la
sordide température des villes; c'est
bien ce que nous pouvons nous
tâter depuis que nous sommes
ici; les pluies sont fréquentes mais
chaudes, et entretiennent toute la

végétation, dans son splendide
verdure. L'arrivée de Torino que
nous attendons demain, augmen-
tera notre petit cercle; tous nos
pursans d'ecu ont l'air de très
bien s'en trouver, Rodom a bonne
mine, et ce qui prouve le mieux
la santé, très bon humeur; Del
Moral devient caillant, et semble
moins pâle qu'à son arrivée; de
reste, nous menons la vie la plus
régliée du monde; on dîne vers
une heure, pour se coucher à 10.
J'espère que l'entrée dans le monde
de jeune Agénor aura été favo-
rable par un tems plus beau
que celui que nous avons eu ce

jour ton, jour de pluie et d'orage
 pour Hall; je pense à toi, lorsque
 le tonnerre gronde, ce qui dérange
 le repos de M^{lle} Respais; à mon
 passage pour Venne je ferai l'ac-
 quisition d'une médaille de la
 Vierge; si je me me trompe celle
 d'Orgenos est l'innocence concep-
 tion; si tu la désires sous une autre
 invocation, je te prie de me l'
 écrire; j'en suis charmée et d'apprendre
 que tes commissions ont été bien
 faites, et que tu as trouvé le petit
 vase de ton goût, qui est dures de
 celui d'Orgenos, puisque c'est
 lui qui l'a choisi. Je me suis par
 contentée de l'ouvrage des petits

pentabous de bébé; mais il n'y
avait pas moyen de les changer.
J'ai écrit à Sophie pour lui
demander si elle a reçu ta lettre
je pense que ce sera toujours tardive-
ment, puisqu'elle n'était pas
chez elle au jour de sa fête.

Je te prie de dire à Ogenor que
pauvre Ladistas Padoni est mort
à Gleichenberg; les chemins de Gleichen
lui ont coûté beaucoup depuis quel-
ques années. c'était son département.
J'espère que tu vas m'annoncer
prochainement l'arrivée de ton
neveu Torella; je te prie de ne pas
m'oublier auprès de ta sœur, dont
je partage la joie. Adieu ma bien
chère Anna je t'embrasse bien
tendrement avec tes deux Ogenor
que Dieu vous bénisse tous, c'est le vœu
de votre mère bien attachée

De ces souffrances. Je n'
ai pas vu le marchand que
tu as reçu pendant mon
séjour à Bucharest; il a été
ici il y a quelques jours, et
est reparti pour vaquer aux
mêmes affaires. - Ma pauvre
Miriola est toujours bien souf-
frante, quoique beaucoup mieux
elle ne pourra guère quitter
la campagne avant trois
semaines; elle a eu nonseu-
lement le bras démis, mais
a eu la clavicule cassée; ce
qui m. tourmente c'est de
ne pouvoir aller la rejoindre
mais il est possible que le
chemin n'est pas praticable

Quel Stanislas, ainsi que
 sous les chasseurs sont revenus
 de Polarrée; on y a tué 30
 sangliers, et je ne sais plus
 combien de brocard. M. Włod
 Drieduszycki est revenu pour
 assister au bal costume qui
 aura lieu ce soir chez eu;
 Hier on a dansé jusqu'à 4 heures
 chez Mme Potocka; pour
 mon compte j'y suis restée
 jusqu'à minuit, et je compte
 en faire autant au jour d'hui.
 J'ai eu l'occasion de voir
 force monde que l'on ne
 voit qu'aux grands réceptions
 et j'avoue que la race armenienne
 n'est point éliminée, n'a point
 fait de tort à la beauté en
 semble.

156



Josephina Martensen 1894

Les souhaits les plus
sincères pour 1897 à toi, ma
bien chère Sophie et à Henry
de Serge et de ton
amie
Elsa

Lied folgt.

TOMANOWICE
P. HUSSAKÓW

Ce 25. 11. 1887 152

Je suis si heureux mon cher
 grand-père et ton bon
 oncle. Je partageais bien tes craintes
 pour notre pauvre Péam,
 mais il avait un tel désir
 de partir qu'il a bien fallu
 céder, d'autant plus que
 Machek après l'avoir vu
 ne pouvait recommander
 de n'employer aucun remède
 tant qu'il ne pouvait partir.
 Je ne suis pas fatigué;
 j'étais jamais pour

pour l'opération, que le
Dr Fuchs a supposé être peut-être
inutile après l'avoir faite ;
c'est une incision dans la
prunelle de l'œil, afin d'en
détourner les congestions ; toute
fois il n'est pas impossible
que le mal n'était que simple-
ment nerveux, ce qui rendrait
cette incision inutile ; mainte-
nant ce n'est qu'à la grâce de
Dieu qu'il faut se remettre
espérant que le parfait repos
fortifiera les pauvres yeux
d'Adam ; il y a en autant
moins de danger à son séjour
à la campagne, c'est que nous

jouissons d'un temps spleen
 vide, qui fait penser au prin-
 tems. Je compte quitter Tama-
 nowic dans deux jours; Minnet
 s'embrasse et te remercie
 pour ton joli tapis; je l'ai
 trouvée ici bien tourmentée
 et après cinq nuits d'insomnie
 petit Adam avait frisé une
 inflammation d'intestins;
 il va déjà bien et s'est remis
 aussi vite qu'il aurait été à
 pas. Sophie et Henri sont
 aussi ici; Sophie a eu le
 chagrin de perdre son joli
 Fox; elle a aussi pris froid
 si bien qu'elle garde le lit
 depuis trois jours. - Tout

ce que tu me dis suroulos
chère réjouit mon cœur de
grand cœur; j'espère avec
joie te revoir bientôt, ainsi
que vous deux mes chers enfants
votre beau père sera déjà avec
vous à la réception de cette lettre
rappelle moi à son bon souvenir
Jin nous avons eu la visite
de Gogo Dindoumpé qui est
venue prendre congé, très peu
regrette, ayant obtenu d'être
transférée ou plutôt de faire
l'échange avec le Macelmit
de Prorom; il y sera tout près
de la terre de sa femme; il vivra
en garçon l'y laissant avec
ses quatre enfants. Miziol
et Sophie t'embrassent

ce 29. 1. 1888 159

Mon bon cher enfant

Tout me console un peu
du chagrin de l'avoir quitté
j'ai eu la joie de ceux qui m'
ont reçu ici. Adam et Tonia
m'attendaient à la gare, et
s'en trouva à la maison tante
Samy et ses filles, ce matin
toujours au monde, tante
Sophie et Stas, tous deux
arrivés depuis hier après
avoir été arrêtés à Tarnopol,
Mme Alfred qui m'a beau-
coup demandé de vos nou-
velles; elle reconduit son

Cher Alfred qui m'a beaucoup demandé de vos nouvelles

pour quelque temps. Je te
remercie mon bon enfant
d'avoir telergraphié à Odessa
sans cela je ne l'aurais pas
trouvé à Leopold, puis on
a tourné après lui pour lui
rendre le telergramme qui il
a reçu en traineaux rendant
à la gare de Tarnopol, où il
a des affaires; Sophie a quitté
Leopold quelques heures avant
l'arrivée du telergramme ne
comptant pas sur mon arrivée.
Ici on a l'air de beaucoup
s'amuser; aujourd'hui
grand bal chez les Tarnowsky
j'ai trouvé mon invitation
dont je ne profiterai natu-
rellement pas. La société
est privée de toute la colonie

armement qui est en deuil
en revanche force jolies per-
mes. Lidia donne un
gal demain, elle est enceinte
de cinq mois et va retater
ment bien. Quel Stanislas
part demain pour une
chasse. Je suis bien en pen-
sée avec bébé chère; vient-il
encore à ma porte? Je lui
envoie bien des tendres baisés.
Le petit Kolocki est ici chez
sa grand-mère; elle me dit
qu'il parle encore très peu.
Ses parents sont déjà à Nieme
Parle moi de la Sainte O'Anna
de votre prochain départ
dis lui que je l'embrasse
et toi mon bon enfant chère
te remerciant de m'avoir
facilité le voyage. Tu me
 diras si l'envois par poste et
qu'en arrivant mille tendres baisés
de ta mère

mari jusqu'à Praconie
 puis elle revient ici, tandis
 qu'il continue son voyage
 jusqu'à l'anné accomplie,
 gné de Piesiodocki; on le
 dit tout à fait bien. —

Edam se sent mieux quand
 à ses yeux, et se réjouit de
 le voir à Venne où il se
 rend le 3. Figure toi qu'il
 est probable que j' l'accom-
 pagnerai pour me rendre
 chez Mireola, qui est tombée
 de son traîneau et s'est démis
 la main droite; on a fait
 venir Schramm le grand
 opérateur au moment pour
 lui remettre sa pousse mais
 mais elle en a encore.

Leopol ce 5. 2. 1888

161

Je me rappelle en bon souvenir
me des heures et des semaines

Ma chère Anna

Je ne veux point t'ennuyer
et une longue lettre; je te
dirai seulement que j'ai aperçu
Dieu un de ces jours les petits
pantalons de l'oubli chère.
J'ai été ce matin, à l'Église
de St. Anne; j'ai bien prié
pour toi, promettant à ta
Sainte Patronne une chasuble
brodée de ta main, si
elle t'obtient un prompt
établissement. - J'ai eu

Ce matin une lettre de ma
pauvre Agnola, toujours
écrite de la main gauche
se désolant de ne pouvoir
de sitôt faire usage de son
bras droit, et me privoyant
jusqu'à l'époque de son arrivée
Quant à moi je ne puis
aller la rejoindre, les chemins
de fer ne marchent pas, et
la neige est si grande que tous
ceux qui s'aventurent dans les
chemins de traverse, sont sur
de verser; aussi Agnola me
supplie-t-elle de ne pas
essayer de ces chemins et
de l'attendre de pied ferme,

Depuis mon arrivée je
 suis continuellement entre
 les visites qu'il me faut recevoir
 et celles que je suis obligée
 de rendre. Hier j'ai rencontré
 pour une première fois Mme
 Dęborska née Radziwiłł; elle
 m'a beaucoup demandé
 de ses nouvelles, pour en donner
 à sa belle-sœur Radziwiłł, l'
 Espagnole, qui dit elle a
 pour toi le plus grand sym-
 patrie; ils ont acheté des terres
 près de Cracovie. Le fait est
 qu'il y a cette année force
 monde très agréable, que l'on
 dans beaucoup; mais ne
 se marie pas. Dimanche

Grand bal costume chez
les Włod Dniudziacy, je viens
de voir leur fille Anna et
nous avons cherché ensemble
un costume pour elle. Tante
Fanny est toujours en train
bonne et bienveillante pour
tous, très occupée des toilettes
de ses filles; elle te dit mille
amisés, ainsi que beaucoup
de personnes qui t'ont gardé
le meilleur souvenir et
regrettent de ne plus te voir
cette année. Tante Sophie
est à Vienne Brüssel Rome.
Mon pauvre Adam est
parti avant hier bien à contre
coeur, regrettant de ne pouvoir
rester. L'embrasse tendrement
Agnes et Voulot chère ainsi
que toi.

163
Lwów dnia 29 Listopada 1875

Wielmożny Panie Prezydencie Głównem zadaniem Rady
Gminy Ochotki jest przyśporzenie dochodów Lokalnym, aby wnu-
pełnie Sumę uchwaloną przez szeregobliwość Rady miejscowej
Kierującą które dotknęły dom mój, w ostatnich latach czynią
mi nieudolną do wypełnienia tego zadania trudnego. Lecz składam
Roztęsknienie prosząc Wielmożnego Pana, abys' zechciał zwołać
posiedzenie, a podziękowawszy w mojem imieniu Szanownemu Stowarzyszeniu
za okazaną mi zawsze "szlachetność" zawieszat takowe do
przedsięwzięcia nowego wyboru.

Pragnę Wielmożny Panie Prezydencie wyraz mego
szacunku i poważania

Maria K. Goluchowska

le 18 Avril 1850 ¹⁸⁵⁰



Mon cher enfant bien aimé

Je commençais à être inquiet de ton long silence, lorsque ta bonne lettre d'Alise est venue me tranquilliser; Grâce à Dieu que tu sois en bonne santé, avec cela on supporte un travail d'occupations; mais il ne faut pas en abuser; on s'use sans profit à ce travail presque manuel puisque pour la plupart il s'agit de faire aller la machine. Tout comme tu le demandes, nous serons vers le 8 Mai à Paris; peut-être un ou deux jours plus tôt; je te supplie de ne pas te laisser de notre installation; deux lits, quelques chaises

Deux tables c'est tout ce qu'il nous
faut, pour être bien mieux qu'à
l'hôtel, puisque nous serons chez vous
ou plutôt chez toi et avec toi. Adam
est de retour depuis le 13, fort satisfait
de son voyage très intéressant, puis
qu'il a passé la Semaine St. à Rome
et six jours à Florence où il a vu
la ravissante Mimiette, future Duchesse
de San Felice en épousant le Duc Caraffa
dont je n'ai qu'une bonne opinion
enfin qu'elle se marie, je te lui
souhaite, sans trop y croire, quoique
sa belle qui est très jolie est un puissant
auxiliaire pour un prince pauvre
et peu scrupuleux en morale.
Je ne sais si je l'ai dit que

notre brave Sachowinsthi a été ici
 probablement remis, et la tête en
 combrée des mille et une affaires.
 Aujourd'hui Adam est allé à Tanou
 le 22 il part pour Bata, après
 avoir terminé ses affaires d'ici.
 Je ne le parle pas, puisqu'il
 l'a écrit. Il trouvera l'oncle Stanislas
 au moment de son départ pour
 Andworna. Les nouvelles sur pauvre
 Wilcio sont toujours désolantes; le
 mal et la fin avancent à grands
 pas; ce sont les jours que l'on compte
 c'est affreux à penser. cet enfant
 plein de vie et qui semblerait si
 bien portant il y a deux mois
 encore. Ici le pauvre vieillard
 M. Jean Prochorowitch s'en va
 à l'âge de 84 ans. Larwinsthi
 aussi a eu plusieurs attaques

Il n'y a eu lieu chez nous la
dernière et très nombreuse réception
c'est mardi le 22 qui nous avons
le très universain de la mort
de notre pauvre Stas et le 2 mai
cel. de pauvre Lia. Notre
théâtre de société au profit de
l'hôpital des veuves de charité
a parfaitement réussi; elles en
ont eu 700 fr et la société de St Vincent
837; les pièces étaient parfaites
et très bien jouées. Aujourd'hui
première pluie d'orage, après quel-
ques jours de chaleur et de poussière
on vit qu'à Méran il neige et il
fait très froid; ce qui nous fait pré-
sager le même temps. Adieu mon
bon cher enfant Sophie et Michel
Turio s'embrassent personnellement
tendrement que la mère que
le chéri et se réjouit de le revoir
Faut il s'adresser au Bot. Hautman?

Ce 6. J^{ou} 1881 166

Enfin mon bon cher
enfant j'ai reçu ta lettre
qui m'a tranquillisé, et
me fait regretter celle que
je t'ai adressée avant hier
mais vois tu l'inquiétude
empêche, et ne laisse point
raisonner; on a beau se
rappeler le proverbe Anglais
no news, good news, on se forge
des ennuis. - Nicolas et son
fils nous ont quitté ce
matin, se rendant à Tropy.
Crynic; le M^ordue est vrai-
ment un bien gentil garçon

Très bien tourné int. Mignon
et bon enfant. On dit Arthur
a fait un tour de du Lundi
à un Samedi il a été à Leopold
et a passé 36 heures chez
Sophie, entre Lowryce et
Kionce chez Mme Ursule.

Il dit Sophie en bonne santé
mais toujours d'une activité
fébrile; à six heures du matin
son cheval est sellé, etc. visite
tout, s'occupe des moindres
détails; évidemment l'énergie
tient au nom de Sophie.

Il est très probable que Hale
a été à Paris, faisant une
Cure à Wildungen qui
n'en est guère qu'à 12

Beaux; je ne comprends pas qu'il ne soit pas allé te voir, peut-être voulait-il être incognito. Il est à Leopold pour le moment. La batteuse locomobile fonctionne aujourd'hui pour la première fois aussi connaîtrons nous le rendement exact de cette ferme, ce que je te ferai savoir prochainement. Le mur de jardin vers la brasserie est terminé jusqu'au jardin fruitier. On travaille aux pierres de taille, ce qui est un ouvrage des Romains. Adieu mon bon cher enfant

Miriot Adam Torino
s'embrassent; encore 4
semaines jusqu'à ce que
je te serre dans mes bras;
ce ne sont plus que des jours
à compter ce que fait avec
impatience ta mère qui te
chérit

Rappelle moi au souvenir
de tes aimables hôtes.

ce deuil de coeur brise l'esistance
de ces pauvres parents; enfin tu
vie a bien des tristesses, et l'on
doit remercier Dieu pour les moments
de calme et de joie qu'il nous
accorde; celui de te revoir dans
deux mois sera bien compté au
nombre de ces instants de bonheur.
Tu dis, "avant Octobre"; est-ce
bien vrai? Tout depend de l'
arrivee de ton ambassadeur et
de la sante de Thuefstein;
grace au ciel que ta sante soit
bonne; j'avoue que la maladie
à laquelle a succombé le petit
Sabine me fait peur; on a-t-elle
pu la prendre? est-elle épidé-
mique? — Ici tout va sou-
rain train; la révolte se fait
bien; ce sont bien au contraire

Les pluies si fréquentes cette
 année que nous redoutons; il paraît
 que tout l'eau destinée à la France
 s'est trompée de direction; voilà
 encore que le baromètre tombe, par
 tout des grêles qui ont fait de
 grands ravages; nous en avons été
 fort heureusement épargnés.

Sois s'est arrêté à Myristhe
 tant Pauline est sur le point
 de partir pour Ostend; je crois
 t'avoir dit dans ma dernière
 lettre que l'aimable Sois s'est
 à Genève et qu'il donne toujours
 l'adep. de sa mère avec les comptes
 qu'il doit acquitter. Fanny
 qui est à Fürstenthof a fini
 sa cue et celle de ses enfants
 et revient à Kopycajnce où se trouvent
 Emil et Tantscherl. Grand-maman
 m'a fait faire force reproches
 de ne pas être venue à mon

passage, et s. propos. de venir
ici un de ces jours. Les Liemants
ne viennent pas du tout à ^{propos}
pour cette année, et vont faire
pour l'année prochain. forte
grands changements dans l'ha-
bitation. Ici les pierres de taille
vassent autant que faire se peut,
avec un travail très assidu, il faut
au moins 3 mois pour préparer
toutes les pierres; toutefois, aussitôt
tôt la récolte terminée, à d. a. m.
a l'intention de se mettre à
la grande porte qui attend à
être posée. Photo Lohu mus
wyehodzi in po mtr. 2 fundu mtr.
prygotowanego pszed laty.
Le prix du froment est à 840
il y a faibl. espoir qu'il monte.
Je ne t. parle ni de la quantité
des gerbes ni du rendement tant
qu'il n'y aura rien de certain
tu sais qu'on a l'habitude de
se tenir des plus belles espérances

Serait trop peu de chose
mais qu'on pourrait avoir
à ce prix là un très bel ivoire,
tailé en dentelle; quelle est
ton idée là-dessus? Il est vrai
que sa toilette de mariée, toute
de brocard d'argent, aura de
très belles dentelles, l'éventail
avec son monogramme;
Que pense-tu et Paris est-il
l'endroit où l'on puisse trou-
ver à un prix raisonnable
un présent approprié en
bijouterie. — Tu force mariages
celui de ficherbi est pour
le 30, point de voyage de
noce; on retourne à sa

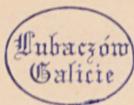
campagne, pour continuer
 sa vie qu'il a menée. Qu'attend
 M^{me} Alfred demain, pour prou-
 ver son affection à tout ce qui
 touche à Leopold, elle a teléproc-
 phie tout son chagrin de ne
 pas avoir assisté aux deux schi-
 seljagen. Chiriola monte au fi-
 avec la Deep. Tadis, c'est pour
 elle un vrai plaisir; elle en
 a si peu dans notre bonne
 ville, que je me réjouis de lui
 voir prendre part à cet amu-
 sement. La Deep Ross me
 demande avec grand intérêt
 si tu t'arrêteras à ton papagay
 par Leopold; toute la famille
 est établie depuis une quin-
 zaine dans la ville Väindustref.

on dit l'aînée des jeunes filles
très épris d'un Lonay, aussi
ne danse-t-elle pas, tandis que
sa sœur, très jolie et un peu
coquette, a fait son ami
de la grand. Hétim Proldont
on se promène bras dessus
bras dessous dans les rues, on
ne se quitte pas; peut-être est
ce le genre de Prague.

Adam m'écrit qu'on avance
peu avec les semaines, vu
le mauvais temps, qui est
dureté de tous les pays, ce
qui empêche Tonio de partir
pour Vienne et de la pour
Ems, si c'est la décision
définitive du médecin qu
il consultera. Adieu mon
bon cher enfant, encore,
2 1/2 mois jusqu'à ton arrivée

ce 21 Juin 1884

122



Mon bien cher enfant

Ma lettre venait de partir,
lorsque j'ai reçu la tienne.
heureux d'y lire que le projet
de ton arrivée n'est point modi-
fié; Dieu veuille que le ciel cesse
de pleurer, et qu'un rayon d'espé-
rance réponde à ma joie de le
revoir; depuis quatre jours, c'est
un déluge, et depuis 48 heures
toute communication est inter-
rompue, ce qui mettra au ré-
tard dans l'arrivée de ma lettre.
merci pour ton télégramme
auquel je n'ai pas répondu,
puisque ce jour même je
suis sûr, que tu recevras ma
lettre. Je t'y annonçais
revoir; écris moi le jour de ton
d'arriver

notre visite projetée à Sta-
rassies, et en effet, Mikhaïla
Sotnio et moi, nous nous met-
tions en voiture le lendemain
par un temps couvert, mais
qui pourrait faire espérer un
voyage agréable; j'ai dit voyage
car c'en est bien un, vu le
temps qu'on y met; à Tarostan
deux heures d'attente, à Drenny
trois heures qui nous séparaient
du train partant pour Zagorsk
où nous quittions le chemin
de fer pour nous rendre en
palatche jusqu'à Lanok; la
seule communication eue
avec le monde civilisé; il a
fallu y chercher un véhicule
tout à fait passable fort heu-
reusement, pour traverser les

quatre mille qui nous
 séparaient de Staravies; le
 tout par une pluie battante
 et, un déluge, toutes les routes
 du ciel ouvertes depuis Za-
 rostar; nous avons traversé
 tout ce pays en arugets, en
 veloppés de chaques et de parapluies
 enfin nous sommes descendus
 devant la belle église de Staru-
 vies au moment où notre
 cher oncle, ayant célébré la
 St. Mess. après cinquante ans
 de présidence, bénissait les
 assistants; grande fut sa joie
 lorsqu'il nous eut reconnus;
 j'ai demandé sa bène-
 diction pour vous tous, pour
 toi en particulier; que le
 bon Dieu te l'accorde, à la

prière de notre cher oncle
qui se rappelait avec atten-
drissement, lorsqu'il te baptisai-
si petit, sa mémoire est excel-
lente, et lorsque je lui disais
que grand maman perdait la
sienne "Comment donc, elle
n'a que 84 ans, tandis que j'en
ai 4 de plus". Physiquement je
l'ai trouvé très vieille, marchant
avec un peu de difficulté,
mais prenant part à toutes les
pratiques, malgré la prière
du recteur qui voudrait l'en
dispenser; il est vénéré et aimé
au milieu de cette esche active
ou le nomme d'isidoro, et
ces jeunes norices dont quelques
uns n'ont que 14 ans, le considè-
rent comme un vrai grand
père, qui jouit de leur garde
et se sent heureux parmi eux
mais en voilà après mon bon
cher enfant Adam Marie et Torio
l'embrassent moi je le serre sur mon
cœur et se des au

Brody ce 1 Juillet 1884

Lubaczów
Galicie

Mon bien aimé enfant

Quelques mots seulement
pour te dire que tous les jours
j'attends impatiemment la
poste, qui m'annonce par
quelques mots, le jour de ton
départ de Paris; je crains bien
qu'en vu de Choléra que
menace, ton Ambassadeur ne
change d'idée, en prenant son
songe pendant les mois d'été;
dans l'incertitude de jour
de ton départ, nous restons
ici jusqu'au 8, c'est à dire hier

et

jours encore; aussi, si tu
en as pas encore écrit, j'at-
tends un telegramme dimanche
ou plus tard, m'annonçant
le jour de ton départ. Aujourd-
hui, à 10 heures du matin,
a passé ici le premier train
officiel, deux salons d'abord trans-
portant de Tarastan à Sobal
Galeski, Niemiattkowski et Socho;
Odam et Sorio sont allés les
voir à la gare, pendant leur court
temps d'arrêt; espérons que nous
aussi nous pourrions parcourir
en chemin de fer les 5 mille
qui nous séparent de Tarastan;
l'ouverture formelle est possible,
je redoute encore que vu le temps
pluvieux et incertain, il n'y

ait quelque contretiens; les
 digas des inondations sont
 inaleutables, et si l'on a tant
 fait pour les victimes du Bény
 theater à Tschia et à Stegouin
 les malheureux de galicie au-
 raient bien droit à la pitié.
 de ceux qui peuvent et donner
 si facilement. Bien donner
 que tu ne puisses, vu la saison,
 organiser quelque concert ou
 fête, plus productive que les
 quêtes au pays. En Podolie
 grace au fief, tout va encore bien.
 L'oncle Stanislas vient de m'
 écrire, que la grêle qui a fait
 des digas dans le Chorskowskie
 ne nous a pas effleuré; il a rendu
 souffrement à 7/80, ce qu'il trouve
 plus que médiocre; à propos
 de chemin de fer, le plaisant

est, que notre bois de la scierie
de Lubachon va être transporté
par roue, attendu que les wagons
sont plus chers que cette voie de
communication, ayant trouvé
bon, de marquer le tarif de ce nou-
veau chemin de fer en telle pro-
portion, que le wagon qui coûte
sur tout le parcours de la P. L.
18 fl., en doit coûter 42 sur ce
nouveau chemin. — Annonce

d'un nouveau mariage, ce ma-
tin dans le Kurier; les fiancés
sont de Mme Grobojowska-Brunicki
avec le Pt. Stanislas Vinicki
Toujours de bons exemples à suivre
Si tu en as le temps, fais moi
le plaisir de m'apporter une
quetotte, une d'eau de Ce drat, oran-
gine, et violettes de San Remo
le tout de Houbigand. Je t'en
embrasse aussi tendrement que je
t'aime mon cher enfant Miriel
Adam Loria en font autas

Ce 4 Clout 1883

126



Mon bon cher enfant

J'ai mis un plus long espace
entre mes lettres, voulant te par-
ler en connaissance de cause
De la révolte qui quant au
seigle et au froment, a été faite
en un tour de main; aujourd'hui
D'ami on a apposé la couronne
de froment, et on commence
la kworkha; à la ferme de Shata
vo avec Lysioy sto shop,
so jest rownie tyle co i pome-
s'rtego rodu; jes'che nie wiedzą
czy jest narobiona, gady'if
choscioro iarno nibie; —

Adam est d'avis, (et je crois
qu'il a raison) d'attendre avec
la vente, le prix de 8 fl etant
bien modique, pour une
année où les récoltes ont été
généralement mauvaises ;
à Nasarowkofity ama goo choos
opent à Burdiakowa, la récolte
n'étant point terminée, on n'
en connaît pas le résultat.
à Kurnicki Adam est bien
plus mal partagé, ce qui n'est
pas étonnant après des semences
de fermier juif. L'enclos du
jardin potager est presque tout
à fait démoli; la loge de portier
est un ouvrage des romains;
Adam a fait venir un levier
pour monter les colosses de

pierre de taille; Peter et
 un autre y travaillent assidu-
 ment; vu la grandeur du
 jardin, l'entretien en est dif-
 ficile, mais on fait ce que
 est seulement possible. Pour
 se parler du gospodarstvo;
 Na toku posryna sir, kholo-
 salna i bardzo pirbno shopa
 shartofle jessere drobn ale
 zdrom; tout est en retard et
 dépend de l'automne; tu me
 parl. cher enfant du froid
 de Paris? Ici à part hier et
 aujourd'hui qu'il vente, nous
 avons en un tems splendide, des
 chaleurs même trop fortes, ce
 qui a en partie brulé les blés.
 Loxiv m'écrit de Falzbrun,
 qu'il y est très satisfait de

La température, qu'il a con-
sulté le médecin, qui après
avoir visité sa gorge, a trouvé
une inflammation chronique
dans le larynx et assure qu'il
était grandement temps d'entreprendre
une cure; il y est avec le jeune
Urbino, étudiant son droit.

Je te prie cher enfant de
tourner ton chemin sur le
magasin du printemps ou
du Louvre, et de me faire ex-
pédier immédiatement par
la poste, une couverture en Angora
Bleu ou blanc si on ne le trouve
pas de cette manière; je la veux
de la meilleure qualité; c'est pour
le 15 Aout pour Miriots; au si-
tu serai-je fort obligée de l'expé-
dier au plus tôt. Le magasin envoie
contre remboursement. Adieu
Miriots s'embrassent bien moi
de tout mon cœur. Réponds moi
trois mots au plus tôt ma commission
faite.

en bonne santé, et passons
agréablement ton temps ;
Si ce pauvre Hoyo s. de
cid. a revu, tu viendras
te reposer parmi nous, et
reprendre ton arm. dans
l'attachement de ceux qui
l'aiment, de ta mère qui
le chérit. Pour le parler
de notre dernière quinzaine
je te dirai que nous avons
commencé par Hussialya,
de là nous sommes allés
à Migniska pour trois
jours, à Hopychyn, où nous
avons seulement dîné, risu,
vant un plus long séjour
lorsque nous nous arde,
vant de toi, pour s'y
voir plus tôt, lorsque tu

arri^{er} ~~er~~ de Tarnopol
 (horosthor si hospitalier
 si aimabl. nous a aussi
 eu deux jours; nous avons
 visité toute l'économie en
 détail et je crois que sans
 exagération elle pourrait
 aller de pair avec les pays
 les plus civilisés; ce qui
 manque surtout à notre
 pays, c'est la gaieté et la
 facilité dans la vie, comme
 tu me décris là; on vit, mais
 on ne sait pas jouir. De
 chaque plaisir, on veut
 toujours de l'extraordinaire.
 Il est vrai de dire, que
 les soucis y ont aussi leur
 part: Adam a quitté hier
 seulement Hussialyn pour
 Lubackow; il ne m'a pas
 écrit, mais il paraît qu'il

ya eu du grabuge, car
on me dit qu'il a renvoyé
tout. Sa femme a part Wale
s'entend. — Ici les semences
sont à peu près terminées;
on travaille aux pommes de
terre; 50 thorey na morgeu;
ce n'est pas brillant; point
de prix pour rien.

À mon grand étonnement
j'ai reçu une lettre de Sophie
qui m'annonce qu'ils prennent
un congé à cause de leur con-
joint, et déjà les voilà à Louvigny
elle en est peu satisfaite; elle
attend ton avis sur son départ
à Stas. Ton étoffe est à
Tarnopol, on m'en a envoyé
l'avis. Dis qu'Adam Sera
de retour, il ira à Bauer
pour s'engager par le 20 Octobre.
Dieu veuille que tu sois
avec nous à cette époque.
Je te serre sur mon cœur,
mon enfant bien aimé.

Don me dit que l'acquiescement
Mettant les deux jours de
C'est à dire
Le 15 Juin 1884
C'est à dire de l'année
à l'année

Mon bon cher enfant

Des jours et des jours, que
sont en pensant à toi, je
me proposais de t'écrire, et
quelque chose que puisse par-
venir la chose, je n'y par-
venais pas; nous voilà enfin
depuis hier soir à Lubackow,
et il me faut récapituler
la dernière huitaine, très
occupée; Lundi, veille du
mariage, il y a eu chez
nous grande soirée de 130 per-
sonnes; tous les salons éclairés,
rés, dans la chambre
Avec musique militaire
après

(Steichinstrumente) J. D.
32 individus; buffet dans
de salle à manger; soit à
bien des années que tout
étais en fête comme ce jour
là dans notre maison; et le
tout pour fêter Orcio!
ou plutôt Livia, qui était
rayonnante de bonheur,
et qui s'est soutenue le
lendemain pendant le ma-
riage; pas l'ombre d'émotion
ou grand étournement de
tout le monde qui n'avait
jamais vu une marcée
si peu pénalisée de ce grand
acte; on l'attribue à sa
grande jeunesse; ce qui pour-
tant étoune, lorsqu'on me

188

ment de quitter sa mère
ce même soir, elle en pre-
nait congé, comme pour une
promenade d'un jour,
toute la nocce la recon-
duisait, pour la voir mon-
ter dans un salon va-
gou, enquistand d'ordure
et de fleurs; on ne se mo-
ra qu'une fois, avait l'air
de dire le fiancé; la bé-
nediction nuptiale a été
donnée à 6 heures pas-
l'évêque Moravski, que
j'ai eu aussi pour voisin
au dîner de 70 couverts
très bien servi mais un
peu long comme de raison.
Vendredi 13, premières courses
auxquelles nous avons assisté
puis grande soirée avec

souper chez ^{Mme} Alfred
rennue de la ville, et
plus en train que jamais
nous les avons tous laissés
à leurs plaisirs et sommes
partis le lendemain; tu
comprends que les mille
et une ennuyeuses occupa-
tions avant un départ
ne me laissaient pas le
temps de respirer. La Reine
Croy l. fait bien promesse
de venir le soir à ton
passage; moi j. l. demande
mon bon cher enfant, de
me dire le jour exact de
ton départ, pour me régler
d'après cela. Mardi nous allons
à Minicota, Torio et moi,
Stara vint na Sekundycie
de notre bon vieux oncle Pawel
ski. Je te serre sur mon cœur
avant Miel et Torio t'embr

le 14 Octobre 1884

182

Un mot seulement, pour
te demander, te prier, mon
bon cher enfant, de nous
télégraphier aussitôt la réception
de cette lettre, si ton
Ambassadeur est de retour.
Dans le cas contraire, s'il y
a espoir qu'il revienne un
de ces jours; tous les matins
nous attendons impatiem-
ment la poste, que Minnie
guêde sur la terrasse, et rentre
avec un "rien" désappointé.
L'enfante est aussi peu avan-
cée que nous, aussi est-ce à
proximité que je te

Demande, on est plus
calme pour quelques jours,
quand on sait, qu'il faut
s'armer de patience. —

Ici rien de nouveau; les
promesses de terre à peu près
terminées, moins Burdiat.
Le temps splendide, ce qui
fait du bien aux semences
les prix toujours en baisse
rien de vendu facile d'ache-
teurs; en un mot un calme
plat dans notre coin; —
Il n'en est pas ainsi
à Chorost. & à Pop. où la
contrée est très animée;
à ce que m'écrit tante
Sophie; les chasses devant

ajouter à l'animation.

L'oncle Stanislas ennuyé
 du mauvais résultat de
 ses promenades dans les
 forêts, va chercher plus
 de chance ailleurs, et com-
 mence par Lisowice.

J'attends demain l'ar-
 rivée de ton étoffe, espé-
 re-tu finalement de Tar-
 nopol; Dieu veuille que
 tu en fasses usage bien
 tôt. - Sophie lassée de s'
 attendre, nous annonce
 son arrivée par Lutsk.
 Hier nous avons assisté
 à la première indulgence
 /odpust/ dans l'église

ruthénienne; Paley
Kostebki en a obtenu
quatre fois l'an, pour
son Eglise. —

Adieu mon cher enfant
bien aimé; envoie un
fois, j'attends ton télégramme
Samedi au plus tard Dimanche
Si toutefois ma lettre te trouve
à Paris; Si la crainte de
Kholov retenait Hoya, si
paraît que grâce au ciel
il n'y a plus rien à craindre
Je suis sûr sur mon cœur
qui t'aime bien tendrement
Miriol s'embrasse, et te re-
commande de ne pas oublier
son chardon et son éventail
Adam & Sorio sont à Tsupar^{no}

1. J'ai bel muster en bleu, brun ou rouge à 75 ctmes. m'
 outill pour ustoir de m'air... au gaz
 Dans la chambre, j'achète à j'ide' les
 hauts Paris, mais que j'ai mes amis, j'achète
 Adieu mon bon cher enfant, mon bras
 bien tendre et je pense à toi, j'aimerais
 j'achète pour François de ce côté à mes études
 ce que j'ai écrit tout au long de l'année, j'ai écrit
 y'aurait été de ces jours à l'année, ici le monde
 que je me propose dans l'attente, j'ai le monde
 des lettres de mes parents, j'ai le monde
 ils ont été passés, j'ai le monde
 devant grand et j'ai le monde
 ment et j'ai le monde
 qui sont de j'ai le monde



ce 19 (Nov)
 1885
 184

L'ouche Guillaume qui a eu
pas si la journée du 15 à Thout
nous dit, que ayant fait la
visite des fermes, comme curia,
des de majorat, il y a tous
tous les batiments dans un
état déplorable, ce qui va coûter
de grandes dépenses, même si
on veut le mettre en ferme, ce
qui aujourd'hui est assuré
que les banquerotes des fermiers
et les immenses dépenses qu'il
faut faire pour introduire sa
propre économie. L'avis Marroon
en est le; à Jumathorda même
ils ne paient pas, dans les
autres terres ils ont fui, ce qui
leur occasionne un déficit
de 60 mille flor. Ici grâce à
Dieu le blé est bien rentré

185

Le rendement a l'air convenable
et si les prix voulaient bien
hausser au lieu de 6 fl à 8 fl
on pourrait s'attendre à une
année assez bonne. Niclas
Borkowski a aussi diné ici
le 15; il est toujours très actif,
s'occupe avec le meilleur succès
des affaires de son arrondissement.
Déplore seulement les mauvaises
années, ayant été obligé d'en
ajouter 30 mill flor à son
économie de l'année passée.
Voilà qu'Adam nous quitte
demain ou après, bien à contre
coeur, pour aller soit à Hall
ou à qui est bien plus pro-
bable, à Tronitz; c'est pour
lui un grand ennui, mais
il y est forcé, sa santé

S'exige, et il ne faut pas né-
gliger des précautions aussi
importantes. ^{et} ~~Tous~~ s'occu-
per en attendant de toute l'é-
conomie; Adam lui ayant
marqué ce qu'il doit faire
et comme il est très exact et
très actif, je ne doute pas qu'
il s'en acquitta bien. — Tu
ne me dis pas cher enfant, si
les mesures des chambres d'Anna
te sont perdues, et si tu es
décidé aux tentures de cretonnes
ou bien aux papiers, ne donnant
que les rideaux et meubles en cre-
tonne; dans tous les cas, je tiens
beaucoup à ce que tu me le
dis dans le plus court délai
j'ai en effet de très jolies
cretonnes en échantillon

AU
PRINTEMPS
NOUVEAUTÉS
PARIS

Largueur 80

Le Mètre 0^f. 75



Ce 10 Avril 1884

186

Mon bien cher enfant

A mon compte, cette lettre
devrait te parvenir le jour de
Pâques, pour te souhaiter un
heureux alléluia; j'espère que
le Ciel est toujours clément &
que Paris jouit d'un plus
beau tems que Liopol; "le Chien"
de pays, a dû dire Céline Chau-
mont qui a donné ici
trois représentations; un froid
de loup, car il ne faisait
que pleuvoir, neiger, ventes;
un directeur qui lui a fait
la pite des chicanes, puis
en lettres

qu'il s'agissait de muni-
raine, enfin un public peu
empresé à l'admirer, ou la
Semaine sainte, et les prix de
25 & 36 fl la toge, 12 fl les chaises
ce qui est beaucoup trop pour
voir Chauxmont. - Voilà Dohojon
enfin de retour pour bien
peu de temps, car il va passer
le mois de mai à Vicum; il qu
a eu l'amabilité de me rap.
porter force poudre d'Iris; et
à propos de parfum, envoie
moi je te prie par mon Alfred
deux fl de bot. pouris avec
plantes marines de Querlin
c'est d'un petit volume, et
ne peut guère te gêner. -
Je ne sais qui a pu lui

187

Je fais la composition de
mariage de Miriolo; je pense
qu'on lui a parlé de Thrasietto,
qui en effet a fait la cour;
toutefois quoique c'eût été
un mariage que j'aurais dési-
ré, car il a beaucoup de
conditions acceptables, il n'
en est pas question; je vois
que Miriolo l'a aperçu mal
à propos, puis il est toujours des
âmes charitables qui aiment
à dérangé ce qui paraît dési-
rable; aussi n'est-il question
de rien. Il paraît que toute
l'histoire de la maladie de
Mme Leper, était une compo-
sition de son aimable mari
car elle a écrit à sa sœur Thonard,
sans lui en faire mention,
parlant de ses projets pour l'été.

Merci pour ta bonne lettre
mon cher enfant; je voudrais
que le nom de tes amphitricions
me fait pas grand chose; mais
je te disais que ce sont des sou-
venirs pour t'avenir; tu trouveras
un jour tes lettres que tu reçois
mes toutes. — Adam m'écrit
de la campagne; il doit être
à Thata depuis hier; il est tout
ennuyé, au mauvais temps, des
mauvais prix & 75 le froment,
de la mauvais. humeur de
ses officialisi qui ont toujours
maill. à partir entre eux. —
Fecit Badeni a un fils depuis
Chir. Lidia & Orcio vont di-
rectement à Paris après leur
mariage qui est toujours pe-
le 3. Juin. T'embrassant ten-
drement mon cher enfant, je
suis heureux de ne plus compter
que 3 mois jusqu'à ton arrivée
Nioche et Torio t'embr. & le allemand
& si tu as reçu le

188

5,
Maria z Bawarskiej

Goluszkowska

Cienna Agnieszka Goluszkowska

Jan. 1,

z domu

z Agnieszki (syna)
i z domu Goluszkowskiej

189

Le Duc d'Anmale
prie Monsieur le Comte Goluchowski

de lui faire le plaisir de venir déjeuner
chez lui le **Dimanche 21 Mai**

à _____ heures Départ de Paris, gare du Nord, à 10^h.

R. S. V. P.

Château de Chantilly.

Telegraf Państwowy

60 1907202
TELEGRAM

Blankietu №

35

Przewodnika №



Otrzymany dn. 19

o godz. min. od

Podpis urzędnika

agencja graf. Goluchowski Tenberg

z. No słów dn. / godz. min.

Wien z 0066, -32, -30/3, -5/45:-

profondement émus à la nouvelle de la mort de son excellence
Monsieur du comte nous nous permettons d'exprimer nos condoléances
les plus sincères :- tres humble famille Gruenberg +


Zarząd Telegrafów nie przyjmuje odpowiedzialności, wynikłej z późnego przy
nia telegrafów.
Nagłówek telegrama przyleży z sparsu drukowaniem czołowym oznaczeń:
2. numer telegrama, 3) liczbę słów, 4) dzień, 5) godzinę, minutę i sekundę

192



Le Président de la République
 et Madame Jules Grévy
 prient Monsieur le Comte Golukowski,
 Chargé d'affaires d'Autriche-Hongrie,
 d'assister dans la loge d'Honneur à la
 représentation de Gala qui aura lieu au
 Théâtre National de l'Opéra
 le Jeudi 15 Juillet à 7 heures 1/4
 On sera en uniforme.

CETTE CARTE DEVRA ÊTRE REMISE EN ENTRANT



C'est moi, Juliette Lambert, que j'vous
invite, sans cérémonie, à la Paysanne, pour
mon bal champêtre.

Ca sera su l'coup de dix heures, l'24
de c'mois ici, un bon dimanche, pour n'pas
vous déranger.

Sans vous commander, j' prie les Messieurs
de v'nir avec leur plus haut col et leur
gilet à ramages, les Dames et les Demoiselles
avec un tablier à bavette et à poches, et
un beau bonnet des dimanches.

23 boulevard Boissonnière.



261

24. Januar 1881.

Polpourzi aus der Operette

„Das Spitzentuch der Königin“

JOH. STRAUSS.

„Stefanie-Walzer“

W. RAB.

Polpourzi aus dem Ballet

„Coppelia“

LEO DELIBES.

„Liebeslieder-Walzer“

JOH. STRAUSS.

„Wiener Lieder-Marsch“

W. RAB.

195

3.



No. 76

191

en même temps que les
médecins. Mais je ne suis
arrivé au bas qu'à 11 heures
et j'ai trouvé les médecins
sortant de chez Jps et j'ai
vu une figure tellement
bouleversée à l'extrême que
j'ai cru que l'opération
n'avait pas réussi et a
voulu me rassurer en disant
que Jps était souffrant et
que l'opération n'avait pas
eu lieu, pris de peur j'ai
gagné comme une folle
j'ai trouvé Jps absolument
insensible tout froid qu'il
était entraîné de remettre
dans son lit. Voilà ce qui
s'était passé. J'avais passé
la nuit couché sur un
petit lit dans le petit
sumaire de Jps à côté de
sa chambre et lui avait

Donné d'heure en heure tous
les médicaments prescrits et
avait été très-calme et avait
ony bien dormi a 7 heures pendant
qu'il dormait elle était entree
chez elle. A huit heures comme
d'habitude il a somme Léon
s'est plaint d'un peu d'chauffe-
ment il s'est levé a 9 heures
ou la tette a comensé son
dejeuner et son diner puis s'est
couché dans son fauteuil au
il a comensé a trembler et a
se plaindre de mal de tête subite-
ment il a tellement changé que
Léon effrayé a envoyé chercher
Elizabetta qui est arrivée presque
en même temps que les medecins
qui l'on trouvé dans un
~~tel~~ état de prostration qu'ils
n'ont pas voulu le toucher
papa non avec et Léon l'a
couché dans son lit et avec

1873

L'après lui avons mis des boutes
 d'eau chaude tout au tour de lui
 pour le réchauffer. A
 ce moment il a ouvert les yeux
 et a dit laing mui tranquille
 any destruction c'est la dernière
 chose qu'il ait dite puis il
 s'est endormi respirant d'une
 façon très calme et très régulière
 papa mon oncle et moi nous
 avons été djeuner avec les
 petits puis moi je suis retournée
 immédiatement pour que L
 puisse aller djeuner a son
 tour et je suis restée seule
 a le garder avec Leon et M.
 Gait qui venait d'arriver de
 G.B. (c'est pendant ce temps
 que je t'ai écrit la lettre que
 j'ai adressée a Luine et que
 M. Gait a emportée en
 sortant a trois heures comme
 je trouvais que la respiration

etait plus courte j'ai envoyé
Leon chercher le gappa et mon
pneû ils n'en ont pas été de
mon avis et n'en ont
trouvé d'anormal a 4 heures
nous sommes tous descendus
au salon parcyue. Ma tante
Clary et Blanche de la Force
étaient la puis le cile est
arrivé ma tante et Blanche
sont parties et au moment
ou nous remontions tous
Leon est arrivé nous
appelé l'agonie commençait
il valait au ~~2~~ envoyé
immédiatement chercher
un prêtre et les sœurs
et a 6 heures il a été
administré sans connaissance
Joachim qui chassait a
course a Hattes est arrivé
quelques minutes après.
Nous sommes restés comme

188



Le Président de la République
et Madame Jules Grévy
prient Monsieur le Comte Soluchowski
Chargé d'Affaires d'Autriche-Hongrie
de leur faire l'honneur de venir dîner
au Palais de l'Élysée
le Jeudi 25 Janvier à 7 heures 1/2

R. S. V. L.



Manuscrits de la
bibliothèque de la ville d'Agénos III,
sur Ag. Lun.

199

Mes Agénos:

C'est encore cette fois une lettre
de prière que je t'adresse à propos
de Jacob Gelber, qui s'est rappelé
à ton souvenir, et m'a chargé
de te faire parvenir épistolairement
sa demande. Il est rare de trouver
un garçon qui plus que lui puisse
avoir droit à un stipendium
quelconque. Prends en main ses

attestations

De gymnasie et tu n'auras pas un
mot de reproche, pas une phrase
malveillante à lui adresser, demande
des renseignements aux professeurs
et il n'y en aura pas un qui
puisse te dire ne fût-ce qu'une
parole qui soit exempte d'éloges
et de louanges. M. Gregorczyk juge
compétent et non moins sévère
ne fait ^{aucune} exception à la voix
publique et affirme qu'il est
impossible de trouver un étudiant

qui pendant tout le cours de ses études, se doit comporter avec plus de zèle plus d'assiduité que lui.

Monsieur Jacob a joué l'année dernière du legs de Thomas Pier, ex fermier chez Papa. Je crois même que le défunt était son parent. Pour le moment il est presque dans la misère, son père a une petite ferme mais ils sont nombreux, outre cela il contient un frère, qui étudie dans le bas gymnase mais qui marche

Un des traces étant le premier de
la classe.

Esperant que tu feras ton possible
pour te conformer à mes supplications
je t'embrasse et dis

De ton père

Josias Göttschordt

Lemberg le 23 Janvier 1880

291

Le Duc d'Anmale
prie Monsieur le Comte
Goluchowski

de lui faire le plaisir de venir déjeuner
chez lui le Mardi 27 Décembre

(Départ de Paris, Train de 10 heures - gare du Nord)

R. S. V. P.

Château de Chantilly.

Château de Chantilly

Déjeûner du 21 Mai

Monsieur le C^{te} Goluchowski
est prié de conduire Madame
la Comtesse de Clinchamp
à droite de Monseigneur le
Duc d'Orléans
(à gauche en entrant, du côté
de la Cheminée)

Rachunek uamny za czas od 12 Sierpnia 1885 do 15 Sierpnia 1886.

12 Sierpnia	1.	Saldo na koncie uamny		46144 15
20 Sierpnia	2.	(Zawrotki 300) gotu do uamny 300		1000
1. Wnucio	3.	Agnieszka 1.000 + 600 Jozef	1600	
1. Wnucio	4.	Jozef	400	
21. Wnucio	5.	Uamnie już dawno		1000
20. Sierpnia	6.	Mieble we Wnuciu		219
20. Sierpnia	7.	Uamnia wrota		56 20
13. Sierpnia	8.	Uamny gotu już dawno	1000	
14. Sierpnia	9.	Procenty i wrota		352
19. Sierpnia	10.	13/11 200 13/11 300 gotu uamnia		500
19. Sierpnia	11.	Wnuciu wrota uamnia		5
1. Sierpnia 86	12.	1/2 od benarygo rachunku		1087 10
1. Sierpnia	13.	1/2 do 40 000 plac	1200	
1. Sierpnia	14.	Wrota		6
27. Sierpnia	15.	Uamnie gotu		500
10. Sierpnia	16.	Wnuciu i uamnia	2611 71	2611 71
10. Sierpnia	17.	Kupony T. Wz. do Wnuciu Jozef		250
10. Sierpnia	18.	Jamnie uamnia		5
20. Sierpnia	19.	Uamny gotu	1000	
24. Sierpnia	20.	Jamnia		37 95
28. Sierpnia	21.	T. Wz.		6007 77
1. Miaro	22.	Uamny gotu	2000	
1. Miaro	23.	Agnieszka Jozef 1000 + 600 + 400	2000	2000
1. Miaro	24.	Uamnie już dawno		2000
1. Miaro	25.	Wale rok 85 Lubawow		400
15. Miaro	26.	Uamny gotu	1000	
10. Miaro	27.	Uamny gotu	1000	
28. Miaro	28.	Uamnie gotu		250
28. Miaro	29.	Uamnia Wnuciu uamnia		50
26. Miaro	30.	Uamnia		1.
26. Miaro	31.	Kupony uamnia uamnia	365	
26. Miaro	32.	1/2 kup. md. 10/11 - 3/11	24 86	
			14201 57	62537 88.

26	haja	33	2 pmiestienia	14201 57	62537 88
26	haja	34	depozycyowego		290 45
2	kwarta	35	chomynskie per Naud	1000	
8	kwarta	36	chomynskie per Naud	1000	
9	kwarta	37	chomynskie per Naud	1000	
20	kwarta	38	chomynskie per Naud	3000	
26	kwarta	39	chomynskie per Naud fuser gotie	1000	
26	kwarta	40	chomynskie gotie we wadze 300+200		500
1	kwarta	41	obowiazek 40000	1200	
29	kwarta	42	Nata Ford obowiazek		6007 77
11	kwarta	43	chomynskie per Naud	1000	
11	kwarta	44	Notariusz		8
15	kwarta	45	% od bunzuga		1868 77
				<hr/>	
				23401 57	71212 87
Saldo na koncie moja				47811 30	
				<hr/>	
				71212 87	71212 87

Nata dnia 16 kwarta 1886.

Stanislaw Kowalski

% za czas od 12/III 1885 - 1/1 86

12.	III	-	20	III	46144.	-	dec	9	0'15	69 21
20.	III	-	1	IX.	47144.	-		10	0'16667	78 57
1	IX.		21	IX.	48144.	-		21.	0'35	158
21.	IX.		20	X.	46144.	-		29.	0'48333.	2223 02
20	X.		13	XI	46419.	-		24	0'40	185 67
13.	XI.		19	XII	45419.	-		37	0 61667	280 08
19.	XII		1	I 86.	46276.	-		12.	0'20	92 55
										<hr/>
										1087 10

Procenta od 1/186 do 15/1011 86.

1. I 86.	- 10 I	46224.	- 10		0.16667	77 04
10 I	21 I	46979.	11		0.18333.	86 12
21 I.	28 I.	45979.	7		0.16667	53. 64.
28 I.	1 III	52025	31.		0.51667	268 79.
1 III	15 III	50.025	15		0.25	125 06.
15 III	10 IV.	49425	26		0.4333.	209. 71
10 IV	28 IV	48425	18		0.30	145 27
28. IV.	26 V.	48725	28	46667.	0.63333.	206 96. 227.35
26 V	2 VI.	48626.	7		0.11667	56 73.
2 VI.	8 VI.	47626	6		0.10	47 42
8 VI	9 VI.	46626.	1		0.01667	7 74.
9 VI.	26 VI.	45626	12		0.20	91 25
21 VI	26 VI.	42626	5		0.08333.	35 52
26 VI	1 VII	42126	5		0.08333	35 16
1 VII.	29 VII.	40926.	28		0.42667	190 98
29 VII	11 VIII	46934.	13		0.2667	101 65
11. VIII	15 VIII	45942	<u>4</u>		0.66667.	29 59
			<u>227</u>			<u>1868 77</u>

uzlyka 797 61
 boufednyj way. 86 1/4

30696
 22735
 7961

Präsident des A. H.

Leiter des k. k. Finanzministeriums

k. k. Ministerpräsident

1. Vorsitzender

2. Vorsitzender

Präsident des H. H.

Redner des A. H.

Stenograph

Redner des H. H.

Stenograph

Stenographendirektor

Mitglieder

aus

dem

Abgeordneten-

Hause

Mitglieder

aus

dem

Herrn-

Hause

Garderobe

Ausgang

Ausgang

Buffet

La Comtesse Gotuchowska, Douairière,
a l'honneur de vous faire part du mariage du
Comte Gotuchowski, son fils, Chambellan et
Conseiller d'Ambassade de S. M. I. et R. Ap.
Membre Héritaire de la Chambre des Seigneurs
en Autriche, Chevalier de Malte, avec S. A. la
Princesse Anna Murat.

Paris, le 3 Juin 1885.

Le Prince de Wagram,
S. A. le Prince Murat ont l'honneur de vous
faire part du mariage de S. A. la Princesse
Anna Murat, leur petite-fille et fille, avec le
Comte Gotuchowski, Chambellan et Conseiller
d'Ambassade de S. M. I. et R. Ap., Membre
Héréditaire de la Chambre des Seigneurs en
Autriche, Chevalier de Malte.

Paris, le 3 Juin 1885.

L'Ambassade Autrichienne est chargée
de communiquer à son Empereur l'arrêt
suivant:

Les révolutionnaires italiens résidents à
Paris réunis en séance extraordinaire la
nuit du 20 Janvier 1883, ont fait serment
de venger leur compatriote Oberdank
par la mort la plus affreuse à son
bourreau l'Empereur d'Autriche.

Pour le Comité exécutif
G. Dynamite

Affiche 7 rue de la Harpe
dans le nuit du 22 au 23 Janvier
1783

Le Roy
Le Ministre de la Marine
Le Ministre de la Guerre
Le Ministre de la Justice
Le Ministre de l'Intérieur
Le Ministre de l'Enseignement
Le Ministre de la Colonie
Le Ministre de la Marine
Le Ministre de la Guerre
Le Ministre de la Justice
Le Ministre de l'Intérieur
Le Ministre de l'Enseignement
Le Ministre de la Colonie

Le Ministre de la Marine
Le Ministre de la Guerre
Le Ministre de la Justice
Le Ministre de l'Intérieur
Le Ministre de l'Enseignement
Le Ministre de la Colonie
Le Ministre de la Marine
Le Ministre de la Guerre
Le Ministre de la Justice
Le Ministre de l'Intérieur
Le Ministre de l'Enseignement
Le Ministre de la Colonie

Le Ministre de la Marine
Le Ministre de la Guerre
Le Ministre de la Justice
Le Ministre de l'Intérieur
Le Ministre de l'Enseignement
Le Ministre de la Colonie



Kochany Agnieszko

Wracającemu przysłałam ci wyciąg waczków
 Twojego. - więcej waczków Twojej białej
 skóry, i zestawienie koprowych zębów

Skala - Karawon - Burdach.

Przemica	— 2757	1227	1937	—
Włókna	— 137	—	—	—
Złoto.	— 454	— 204	— 427	—
Przemica	— 574	— 296	— 224	—
Grzech	— 112	— 30	— 133	—
Owies	— 449	— 213	— 351.	—

Twoja choroba powiada ci, że cię trochę poprawiła
 bardzo uspokoiła, i nam wobec tego
 jej obstarujemy. - Nadmieniam ci
 nie potrzebuję, że z wielką przyjemnością
 Twoją przysłała Twoją aby ci zważyć
 czołgi i dółki odwrócić

jest ona nie fizycznie kłamanie podobnie
nie trudne, a nawet niepodobne.
Co do autorki nie stawiamy jej powodu
mieda, gdyż ona prawdopodobnie
mierza od 75.-80 kilo.

Kartofle wiele bardzo uciążliwie
pomocy.

Bynajmniej znowu Kochany Agnieszka
Jedną się do stop. twojej wody
Dziękuję ci bardzo

17/04/85 — Ojciec —

odjechał do Hall ponieważ wczoraj
był dowiedzia do Rady Państwa
z pierwszym potworem. Tęskniąc
gdyż prawdopodobnie z powrotem
wkręci



La nouvelle de votre mariage
m'a fait le plus grand plaisir,
le secret a été strictement gardé; ce
n'est que le 20 que j'ai appris
cette nouvelle m'a fait d'autant
plus de plaisir que je craignais
que vous ne vous marierez pas.
Comme c'est un mariage d'inclina-
tion on a tout le droit d'espérer
que le choix que vous venez de faire
vous portera bonheur.
Vous m'engagez cher Agéinos d'assister
au mariage comme témoin, vous savez

que je suis le monde connu a plus
forte raison le monde inconnu, j'es-
pere que vous n'insisteres pas. —

En quittant Leopold le 26 lasimir
n'avait pas fait sa declaration, mais
je regarde ce mariage comme arrange,
Miriola n'est pas contraire.

C'est un brave homme, j'ai a lui se-
proches son exterieur qui est des
plus vulgaires.

Que Dieu vous benisse cher Agénoir
Votre bien attaché oncle

Gusztynski le 1 avril 1885
Stanislas

Mon cher Agénor,

Nous avons attendu long-temps; mais heureuse-
ment pas en vain. Vous vous mariez; et cela très
bien, sous tant de rapports. Cependant pour Miro-
la, je desirais mieux; sans trop espérer. Ce n'est
pas mal; peut-être même bien; car on s'accorde à trou-
ver M^r Casimir fort sympathique. Le pire, est la
déliance, qui trompe naïvement. Oh, que Dieu bénis-
se ces deux unions; c'est le vœux le plus ardent que
nous formons tous. — Chez nous la misère, et la
disparois, augmentent sans relâche; chose triste; et
quelquefois affre douloureux; même à peine croyable...

Maintenant c'est déjà l'implacable statistique
qui prouve, à quels résultats un pareil état de choses
arrive.

Voici un exemple: W niektórych stronach tak na
Bukowinie, jak i w Galicyi, na tydzień popisowy, w
majdowali radeńców 50. do wojska wotnych! Czesło
nawet i zdzi dają większy procent woiaków, niż lud
winycki, fundament państwa. Czyby się rasa semie
ka do tyła podniosła? Bynajmniej; ten skłopotwo
tak podięta nędra; na której nikt ani wara. Podob
ny wyznik ajsenturunku, po 20. latach, błogiego poko
ju! — Zatożym dwi wylubim ludow; w Gusz
Lym, i w Dandakowcach; a drugie być w rzele, po
datem o upowaiminin. Gdy to iakos' ninadrodrito,
pisatim do Zaleskiego; nadmuniciaje owar, i ruskin
„orytarki” bardzo się mnożą; a sadrae z ich oraso,
pismów, moźna wnosić, i ninayporciwszym dudem
musza być podyciane; i warto by ratum, aby sta
kostwin, choi bochy tam wglądali. Na to p. fi.
lip, tak

odpowiedziat: "Niestety liberalizm, absurdna pomyśl-
 kadranie nie idziemy stamtąd". A wise liberalty mos-
 to twice Austria! a nie ci, choć się staszem boia, przy-
 id pania, przy prostracy. Voita wim le agonizant
 nie" aiment a se consoler; cette réponse me semble caracte-
 wo ristique. — Adieu mon cher; tout bonheur profi-
 Doz ble, pour vous, à votre famille, qui va venir. —

Christine.

Louise $\frac{24}{6}$ 26

Mon très cher Général!
 C'est avec beaucoup de la
 joie que j'ai reçu hier
 ton télégramme - grâce
 à Dieu que tout se soit
 bien passé et que ta
 chère Emma nous ait
 donné un beau frangin
 je suis sûre qu'elle doit
 en être doublement fière
 et heureuse après s'être
 tant de fois dit que le

100
bébé attendu serait
une fille. Je ne figure
combien pauvre Maman
doit être chagrinée de
ne pouvoir se rendre
près de vous, elle qui
était si impatiente de
quitter Lemberg pour ne
pas arriver trop tard.
 quel dommage que
Paris soit si loin, je
n'y penserais pas à deux
fois pour elle faire
définitivement connaissance
de la maman et du bébé.

219

Nous sommes installés
pour tout l'été à Louvage
l'année se prépare si
peu bonne, qu'il n'est
pas question de bouger,
les blés passent encore,
si la pluie continue
depuis le St Médard et
les abime ~~par~~, mais le souci
du moment c'est l'épidémie
(Philzband) qui regne dans
toute notre contrée - Oh
nous il y a tous les quelques
jours une nouvelle perte
à déplorer non seulement
entre le bétail mais aussi

entre nos chevaux de
rature et de sel.

Au soir mon bien
chéri je t'embrasse
de tout mon cœur avec
qu'Anna doit j'éprouve
avoir des nouvelles plus
précises par Maman.
Dès que l'hébé aura ses
semaines fait la photographie
je pourrais bien le
voir au moins de cette
manière et certes qu'il
doit être aussi beau
que celui de Muriola.
Ta soeur qui t'aime
Sophie

Tamanovic a 28. 9. 885

220

Mon cher Agnès

Si j'ai attendu jusqu'à
ce moment pour te faire
part de ce qui remplit
mon cœur de joie c'est
que je craignais de me
tromper et de vouloir
parler de mon bonheur
avant d'en être sûr
sûr. — Maintenant je
vois qu'il n'y a plus
de doute et qu'en Weil
ou Mai prochain tu
pourras te voir Orsola
pour la première fois.

Je peux te figurer ma
joie ainsi que celle de
Casimir. Souvent nous
parlons de vous et nous nous
demandons quand le
votre vous nous
apprendra ce que pour
mon compte je t'annonçais
aujourd'hui. —

Maman me dit dans
la dernière lettre que votre
arrivée en Galicie est
presque décidée pour le
quinze novembre. — Je
m'en réjouis extrêmement
car il me tarde de
vous revoir — Dieu donne

seulement que le temps
 ne soit pas trop mauvais
 afin qu'Anna puisse ne pas
 voir Léopol sous un trop mauvais
 jour. — Pour le moment
 il fait encore assez beau
 mais hélas ce n'est plus
 pour longtemps. —

Je viens de lire dans les
 journaux que les intrigues
 des Horodysy ont tenu
 un écho favorable à Rome
 puisque l'élection d'Adam
 n'a pas été considérée comme
 valable. — C'est dommage
 pour pauvre Adam qui
 a fait le voyage inutilement

et qui va devoir recommencer
à faire les yeux pleurs aux
chers voisins. —

Maman aura dû déjà te parler
des malheures ~~de~~ couchés
de femme lidette qui a mis
au monde au bout de huit
mois un enfant mort.
Dieu merci lidette va aussi
bien que possible — mais avec
sa santé délicate — c'est toujours
bien dangereux: —

Adieu mon très cher Agévor
je t'embrasse bien tendrement
ainsi qu'Anna

Tu sava qui Lidette

W. White



Monsieur Aguesor,

J'ai reçu la lettre et immédiatement je
 lui suis rendu à Skala pour trouver dans
 votre archive son extrait baptistaire,
 et pour prier Audryowski de publier
 les banns, aujourd'hui jeudi à 5 heures
 première publication, dimanche je
 soude, et de dimanche en huit troisième
 et dernière, le futurier sera exposé le
 24 courant, légalisé le même jour à
 Borszow, et expédié à mon adresse à Leopold
 le 26 dans la journée je le recevrai et
 le même soir je l'emporterai avec moi
 à Paris, ou probablement j'arriverai le 28
 soir, tout est donc en bon ordre. —
 Chuziela se dit les honneurs de son prochain
 mariage, si bien que moi aussi je commence
 à m'en réjouir et à envisager l'avenir

D'une façon plus gracieuse, prouver qu'elle
soit saine une future belle sœur, pra-
tique, et qu'elle t'aime bien, quelle am-
our; le pays qui dorénavant sera
sa patrie, tâche vraiment difficile
après Paris, mais non pas impossible
avec un peu de bonne volonté et
beaucoup de courage. — C'est donc
un nécessaire, que je lui offrirai
prouver qu'il soit job, à quelques
cents gulden de plus ou de moins
n'y regarde pas de si près, et trouve
moi quelque chose de digne d'une
aussi aimable personne à la fin.

Je t'embrasse tout à toi

Adieu

14/085

Lemberg le 21. 3. 885.

224

Mon bien cher Agnès
Tu sais avec quelle joie
je profite chaque année
de l'anniversaire de ton
jour de naissance pour
t'adresser mes meilleurs
vœux et souhaits de bonheur.
Cette fois cependant c'est
avec un ardeur plus
grande encore que de coutume
que je t'envoie ces quelques
lignes pleines de la plus
vive tendresse et que je dis
du fond de mon cœur
que Dieu te bénisse mon
bien-aimé frère et te

donne dans l'avenir
autant de bonheur qu'
j'en demande pour toi
dans mes prières soir et
matin. —

Depuis jeudi nous sommes
Naman et moi à écrire
constamment avec une
impatience facile à comprendre
le télégramme promis — et
ne pouvons nous expliquer
pourquoi tu tardes encore
à nous l'expédier. Enfin
tel jour que ce soit nous
recevrons toujours la nouvelle
en remerciant Dieu d'avoir
permis que le plus ardent
de nos desirs s'accomplisse.

Adam est encore avec nous
 mais il paraît qu'il
 partira les jours-ci pour
 Pierre Dumoulin nous envoie
 M. Borkowski lui a
 télégraphié hier de
 Mielnica pour le prier
 de se joindre à une députation
 qui doit se rendre sous
 peu chez les ministres
 afin de parler encore
 une fois de l'affaire
 concernant le chemin
 de fer projeté. —
 Sophie est repartie mercredi
 dernier pour L'ovchye
 mais ce n'est que pour

peu de temps car
toute la famille a l'
intention de se réunir
à Oshon pour les fêtes
de Pâques.

Adieu mon bien cher
Agéonor je te quitte ~~aujourd'hui~~
huit car il est tard
mais reprendrai la plume
dans quelques jours et
alors peut-être ~~je~~ parlerai
je aussi de moi. — M.
Lacimir s. vient nous
voir très souvent — mais
je lui fais gré de ne pas s'éloigner
encore à présent plus ~~loin~~
tandis qu'il attend que les six premières
semaines de dent soient passées. — Son
moment il retourne à la campagne
mais revient pour les fêtes

Note

über nachstehende, vom gefertigten Herrn
Adam Maria Grafen Goluchowski aus Aulard
 seiner Leinwand zum Ehrenworte des f. k. k.
 Malteser Ritter-Ordens. Zweck zu unterstehenden Zweck
 und Gönnerwägung u. g.

- | | |
|---|----------|
| 1. Droits de passage für den Comen Desiro
nach Rom, Registrierungsstape etc. | 1226 fl. |
| 2. Beitrag zum Hospizfonds für
Vrúpalnu. | 525 fl. |
| 3. Beitrag zum Speculationsfonds
des k. k. Propriétaires . . . | 100 fl. |
| <hr/> | |
| Gesamten . . . | 1851 fl. |

Sagn! Achtzehn Gulden für ein fünfzig
 Gulden Zweck. U. g.

Wien den 2. Jänner 1879.

Malteser Ritter-Ordens. Kanzlei.

Selbst mit Einverständnis des Herrn
 fünfzig Gulden O. W.

Kien de d. d. d. d.

Kien de d. d. d. d.

Kien de d. d. d. d.



Kochany Agnieszko

Wracasz mi pomyśleć ci kontrakt
 dostając go podpisaniem wyśle go w
 prosz do Ławerowskiego odjedź
 bowiem jutro do Huratywa w sobotę zaś
 do Dwowa. —

Okona staraj się być chodź wielkimi
 zadaniem

Od ujęcia dymu ujemnymy promnie
 tego ojemnymy dobre zbiora jare close liha
 poprawie się uogaz. —

Przebieg wmytkiego sprzedawca 1130 korey
 pomimo wielkiej zabiegom kupca acm
 znalazł się kawce w zborze zaopatromy
 ceną obemni 830 ab. kupca acm uogaz
 aby zapewnić się poprawiły. — robocze
 do drogie. —

Łuzę się bawo z powrotem nadobuwa
o symperdu Twouie w potowie dyma.
Pyrami wron Kochawcy dymone
Jusławu y murene.

Ton pruzelaine

28/1/87

Staw

N.B. z Kowbraaktem zaraz pod
juszawie wyplac gdyz w osm dlu
po podpisaniu w unydrze podal
Konyu z glonomyhymur



Mou bonjour Agueur.

J'ai recu la lettre et ce serait un vrai remords pour
 moi de n'y pas répondre immédiatement, l'ayant
 gratifié de deux lettres peu agréables vu les
 rapports faits sur votre économie
 Je n'ai nullement à me plaindre sur les coupures
 de l'endroit mes réminiscences adressés à
 dimanche pour le journal Husiatyn, au vu
 la période du journal et j'en ai fait pendant
 quelques temps encore avant que l'on soit
 dûment réglé, au contraire j'ai travaillé à
 Skala, sous ce rapport demeure tout en
 ordre parfait, quelques moindres détails
 font en vain d'être jugés guidés.
 Les semailles pour former les semences pour
 la plantation des pommes de terre, je suis
 extrêmement exigeant par rapport aux travaux
 agricoles, ce voulant avoir rien à me reprocher
 de ne pas avoir fait la besogne plus tard que de
 quoi que ce soit l'automne.

la pluie et le vent ne discontinuent
point depuis environ deux mois, on
peut vraiment dire que tout se fait
entre deux ombres, le vent sechaet et
preparent la glèbe à recevoir une nou-
velle récolte. —

Tu ne me parles pas du monde fâché
que sachant se faire plaisir je chercherai
de terminer la clôture du jardin entre
la gauche et l'ilable. Les frais ne
sont pas si considérables vu que
le sable et en partie la pierre
est en réserve en hiver. —

La brandevie sera en train jusqu'aux
premiers jours de juin, une quinzaine
plus longtemps que je ne me le
proposais, à cause de la gelée
les fourrages faisant défaut le
printemps etant d'un mois en
retard. —

Des renseignements que tu me donnes
sur le blé américain ne m'étonnent
pas, l'étude est beaucoup plus ardue
pour nos produits locaux, j'ai lu
surtout des rapports de New York.

ou l'on prétend qu'en Amérique même les
produits sont souvent fournis vendus au
desous de leurs frais de production, il vous
faudra donc introduire un changement ra-
dical dans votre agriculture. J'ai fait cette
année un essai d'ensilage de fourages
verts, si cela vous convient, avec le temps
il serait desirable, d'augmenter le nombre
des silos.

Tout s'est passé à l'ouverture de la société agricole
en Avril, l'agriculture française paraît aux
vrais mal partagée, et profondément atteinte
par les produits étrangers. Les circonstances
par rapport aux récoltes font les interruptions
de France se croit plus mal partagée que
vous, à dire vrai l'impérialisme de votre
ministère vaut bien celle du ministère
français. — Partout c'est donc la
même chose. — Tu me demandes
si les ventes de bois ont été considérables
en outre du bois donné aux troupes
à Jantyn et Skala us en avons
pour environ 6200 fl ce qui est

pas exorbitant. —

De travail pour le moment a debloquer
la piece d'eau pres du pont, cela demande
beaucoup d'ouvrage et coutera beau-
coup d'argent, l'ordre au delà de
400ff. —

Avoir mon bon plan Aqued
au mois de Juillet si j'ai de bonnes
nouvelles a te donner je t'enverrai
sous presse, pour le moment me
tient ind occupé brule les bles que
souvent a avoir tres pitieuse
mine

Devenir Tante toi
Toujours que t'en

Avec

1/1 884.

Lwów dnia 2. Marca 1887.

232

Kochany Agnieszko.

Najbardziej żałuję ci zrywania
z powodu nadzwyczajnego uczenia
Twojego, że do zdrowia roku lepszego
ci nie było jak ubiegły, również nie
gorzej ci było pod względem przyjęcia
czego pobytu w Saryju, co raz się lepiej
uczyniony przez ci rok nie było ale
o wiele lepiej awant. ubiegły.

W nadziei prawdopodobnie odjadę
do Huzatyna z którą się udam
na was niejadę do Slaty. Później
mi z orientacją nie ujął, co
do wydatków grubo więcej nie
się zadowalają, wiesz więc
do Lwowa wiesz uabierają
grubo więcej co było ale
nie było pomaga. Lwów.

Donosi ze się kartofle prujis
co jest powodzeniem gornij capłota
czyżiżi usoplodu, czy prawda
budno wuechis i us ocenie
się jmelłouae tneba. — Czy
jucwicy uaggonu, uci dołycheas
leu spudano, skoro jnyhede do
skaly orseuowo się z spudano,
zlatwio wygadnie plau, obecne
8/80 a uou i uinj wulkei udu,
nie ma aby uuy podkhouyly, uiny
dangore wuechis ze we duou
9/60 we wredem 10 w Parpu
zas 24/100 bu area oryui 9/60
Obefa jupelucioia produktene
Zahareuuroi zaplacu 8/80
plauy są we duou —
ze skaly usping ze skoro
jnyhede byway nu wron

Kochary brati, sudau az deane
dau ————— 233

chou bien plus Aquor.

Je n'ai rien de bien intéressant à t'apprendre
et si je t'écris ce n'est que pour te

Donner de mes nouvelles qui grâce
à Dieu sont assez bonnes.

Michajski ma envoyé un compte
de 103/ que j'ai payé ou que
maman ma dit que réellement
tu avais pris une paire de vases
je croi pour d'ida que tu n'avais
pas inscrit sur la liste que tu
m'a tenu avant ton départ.

Set pour fleurs	48	j'ai stipulé
chaque pour tophe	20	qu'en cas que tu
pupitre bronze	12	ne confirme pas
manteltoil	12	les 11 fl de une
vases	11	seraient remboursés
	<hr/>	
	103	

J'ai également payes et attes.
De ma maide de Skata que
Honowski a une relation avec
M^{lle} Znamirowska, le veterinaire
Karamowicz de Borszow
confirme cette nouvelle, je veux
esperer que c'est au caucase
D'une de toute verite, si toutefois
la chose etait vraie il faudrait y
remedier je ne sais vraiment de
quel facon, il est difficile de
souffrir une malproprete sem-
blable chez soi. - Neanmoins
mort je veux esperer que cela
nous occasionnera quelques pertes
De mon arrivee a Leopold je m'occu-
perai de cette affaire -

225

J'ai les affaires en vous pas d'une
façon bien brillante, les dépenses
d'améliorations après les dévastations
des Béréscheins y sont si fortes
qu'elles absorbent les revenus en
entier, espérons que le temps
y remédiera. — Le prix des blés
est toujours très minime, vu les
dévastations hongroises espérons
qu'avec le printemps les prix
monteront. —

Et revois mon bon C^{te} me ager
comme toi bien en faisant
beaucoup de politique

De coeur Paris à V^o

18/183.

Adieu

Skata a 30.7. 1882 236

Mon cher Agévor

Tu es étonné et
très grand en apprenant
la nouvelle du mariage
de Sophie j' t' assure
que pour ma part
j'ai été plus surpris
encore ayant eu l'occasion
d'entendre de nouveau il
y a deux mois à peine
tout son chapelet de
phrases déceues. Pour
le moment elle s'imagine
faire un sacrifice en épousant
Starciski. Longtemps je

si ne pas compris en quoi
et pour qui elle se sacrifierait
mais une phrase de la lettre
d'aujourd'hui m'explique
l'unique. Elle craint que
l'amour dont est atteint
son fiancé ne se change en
haine si elle y restait
insensible aussi lui a
t-elle donné sa parole qu'elle
s'épouserait. Dans quelques
jours Lopez doit nous amener
son fils afin de nous
le présenter en toute règle
comme beau-fils et beau-
frère. — Jusqu'à présent
il n'est pas encore question

de mariage et Sophie paraît
vouloir haïr la chose
en longueur - ce que j'
ne comprends pas - Il vaudrait
mieux j'crois en finir au
plus vite et mettre court par
là-même aux propos du monde
surtout qu'elle ne veut pas
nous rejoindre et préfère rester
seule à la campagne avec
Podkamen pour voisinage -
Il est vrai qu'elle ne permet
à son frère que de rares
visites mais les âmes charitables
ne sont pas tenues à en
avoir connaissance et comme
elles savent parfaitement que

Starcewiski allait dans les
derniers temps tous les quelques
jours à Lowczya il pourrait
en résulter des propos peu
charitables. — Maman et moi
avons fait cette remarque à Sophie
en l'engageant à venir ici
mais cela n'a servi à rien
et elle ne veut qu'en faire à
sa tête. — Na upor nie ma
lekarstwa — Maintenant pour
ce qu'il en est de son mariage
je trouve que c'est un grand bonheur
qu'elle se soit décidée à mettre
de côté son bonnet de veuve
la vie qu'elle mène seule
à la campagne est non
seulement archi-bien mais

II

elle est même impossible dans très peu de temps ou se serait mis à glosier sur les allures de cette coquette désespérée qui permet à un jeune cousin de passer des huit et dix jours en tête à tête avec elle sans même avoir une dame de compagnie pour sauver les apparences.

Tu dois déjà savoir par la lettre de Chamau que l'Oncle Sébastien est souffrant depuis quelque temps. Au commencement nous croyions à une

petite robe volante
mais aujourd'hui elle
s'est déclarée belle et bien
vivable. Les premiers jours
il souffrait beaucoup mais
maintenant à six heures
vysypato vsetkii respicimus
instable et l'oncle passe
ses journées au jardin
comme si de rien n'était
Grandma assure qu'il sera
tout-à-fait bien dans quelques
jours. L'oncle Stanislas va
le voir de temps en temps
Il y a été le matin et
nous disait que le visage
et les bras ont bouillonné

Sur boutons. — Depuis
 quelque temps cette maladie
 règne beaucoup à Loscaes
 et l'Oncl de l'est allée
 en allant visiter les cabanes
 atteintes de la contagion.
 Hier nous avons eu la visite
 de notre Starost qui est,
 si faire se peut, plus parlant
 et plus bête que jamais.
 La récolte marche bon train
 et la locomobile devait
 commencer à fonctionner
 Samedi dernier mais une
 pluie de quelques heures
 a empêché l'ouvrage.
 Des chaleurs tropicales se

discontinuent pas. Il y a
bien des amies que nous n'en
avons eu de semblables.

L'air est tellement étouffant
qu'on a de la peine à respirer.

La porte d'entrée a été finalement
gelée hier soir. — Cata ta

chesci ogrodu jest prachiana
a spodniam sz szello twego
snygardu bednie robota okolo
bramy dokonana. —

Adieu cher Agnès je te quitte
car les mouches me dévorent
et j'~~étais~~ en hâte avant le
départ de la poste.

Mille baisers

La sœur qui t'aime

Missola

Louvain ¹⁵/₇ 82

Bien cher Agner
 j'ai écrit à
 dit par l'intermédiaire
 de l'ami Janssens
 tu fais la cour depuis
 un temps et c'est à
 dire plutôt par lettres
 qu'en réalité car tout
 en attendant la chose
 est en l'air il y a
 cinq ans de moins et
 en attendant même pas

qu'il puisse s'éprouver
de moi, je faisais mon
possible pour l'empêcher
à venir ici comme vous,
n'ayant nullement le
desir d'être compromis.
Tout ce manège le
désolait aussi depuis
l'arrivée d'Inul dans
la cour, ses visites
sont devenues plus fré-
quentes, et il s'est dedié
ces jours derniers. Première-
ment je voulais qu'il
retourne à son régiment,

et qu'il ne soit quator
 de rien pendant tout
 une année, espérant tou
 jours le voir charger d'idé
 mais c'est presque impossible
 il est si faiblement épris
 et si malheureux que
 j'ai dû céder en partie.
 Ma parole est donnée
 mais quant au terme
 du mariage il n'y a rien
 de décidé j'attends quelque
 bon conseil de Maman
 que je ne puis trouver
 entre Myristka Propereyne
 et Skata. Je serai heu

unse de record
cette lettre car l'avis de
se posséder pas de s'imp
tence hier il a fait
doire mais à cheval pour
s'irai quand ce soit
permis de parler de votre
mariage, on s'est arrêté
qu'on était remis à demain
et s'en est retourné le
même soir à la maison
je fais la mienne à huis
fermé de veniz vers
de monna c'est beaucoup
mais de p'pres le
vendre beaucoup d'autant
de bien, fait sur cette

Lemberg

242
20
3 81

Je ne sçavois pas
avoir tant de nou-
velles par les autres
lettres que je me
bonne en t'embrassant
de tout mon cœur
de t'invoyer mes
plus tendres félicitations
et de te dire com-
bien je souhaite
que toute ta vie
soit aussi heureuse
qu'elle peut l'être

sur cette terre.

chaque jour dans
mes prières j'implore
la Sainte Vierge de
vous accorder à tous
mes bien chers, tout
le bonheur possible,
et surtout je deman-
de à Dieu qu'aucun
de vous ne souffre
comme ta pauvre

Docteur,

Kochany Agnorze

Od dawna zamunatem napisac do Ciebie
lecz nie majze mi dobrego do uradzenia
li wstrzymatem sie w rozpadie moim do
dnia druzniejszego, to jest do nadycia listu
Twojego na ktory jank najspieszniej odpisuje
Krochajki w Skale z wiosna mierze wskutek
zimna i okoru z mierzmaty, nadar
mierzego plomu spodruwa sie uwaro
z zyta i przeniec, co do zasewow janyj
w obec pronie sieby i sadruca mierwykle
spoduowego malo co sobie obueywa
kurina.

W kwietniu bawikiem namyale w
Skale krom sieby i mierzmaty
w naturytm cylo porowade, gorulna
wrucku bydnie do 18 b. u. una
woolki bardzo dobra remanentem
wtanego bydnie more z jank 5000 lbów

7
Zdaje się ze obecnie propinatorowie
z Linnancem w zgodzie żyją.

Je do Honowskiego słuch być może
ze doniesienie nie komercyjnie podobawo
było, prośbom wnikliwej, naukaczej
dowodzie niema, zatem jako zmyłowe
i wrojom uwarac ualory. -

Lymedz Linnancowskiemu o przesyłce
z Bordeaux, zdaje się ze na czas stymy
juonica Skalska zaopatrzoną będzie
co do mnie w obec skromnej potrzeby
mojej proszę lubie bądź byś takż
był odstąpić mi 100 flanel wina czerw
nego i 50 białego. - Sąsiada odstąpił
Skypowi 100 flanel wadery, odstąpi
zas wrzecie 25 flanel dla lubie prze
ci to dogodnie i 75 dla siebie. -

Co do flanel wybiorę częć z Linnowskiej
juonicy renty zas Linnowskiej w Karymu
Je do koleji Skalskiej zdaje się ze
dobyłbyś mi stanowczego me posta
nowienie, blunych przeyolow wysprawi me uczu

210

Od wyjazdu twego dojeżdżam tu
7500 fl. Skryż zaś 4000 fl. kasa na Twój
rachunek zapisać się mogę z pewną
ze składy da mi Tramerowski tuwa 10.000
z dniem 1 lipca kasy zarządu z wyjątkiem
ogółem mi uwraca gdyż zapłacić trzeba
podatki akcyz i burze wydatki jakie
to zuwa, i. t. p. Ceny zboża tużkie bardzo
w obec ztego plonie prawdopodobnie
wyruchae przydzie wynej ceny. — podatki
mi uwraci na czasie mi uwraca gdyż
obecnie nad ciężka 36% co uwraci wygro
wane

Jak byłem w Skale malowałem szlachety.
mi na stalowy kolor jak poleceles ty
na brownowy, stosowałem się do rady
Zaharzewina który twierdził że kolor
stalowy nie byłby odpowiedni, wracając
gdybyś myślał że kolor stalowy jest
niejtrzy dowieś mi otem a uwraca
szlachety przemalować kasy —
Peller pulci odłob ciosow prairie
skryż ze dowu i wyjazd do Surpina
wykonujemy zostawie. —

Podczas pobytu mego w szkole uczo-
wano obyciu portera formij me-
wrdur ~~Portarici~~ od ogrodu uczo-
wego, obecnie donosi Tronnowski
między ogrodem a gminem, kwotka
jak równo bardzo pilny, wyznaczem
zaronów zwleka z powodu braku czasu
wzajem abyśmy mogli wytkonować wszelką
robotę w parku i w ogrodzie parku
na ten rok przewidujemy wynagrodzić
jak 10,000 fl.

Dnawa coś trochę sprowadzono me-
Zawadło mi za uczo. —

Wydatki gminne na ten rok były
mniejszą sumę niż w ubiegłym

Sprowadzono przeważnie po 7/75 o 25% więcej
niż w ubiegłym roku, lecz zachodzi obawa
na przyszłość na ilości górnego roku na państ-
wian aby były srebro miarow w słyrtarj
Srope Skalskiej sławia Czysta należy
leć aby uadac była sbronowa albo
porządna. —



W Janowie raryz kłystka jak biada, robota
 przy grobli muruwa luz szlura bardzo
 unkorona Łobowuski nowy stawia
 kontowac będzie w gólu 5000f rata
 ułyna którą murawia w zapłaci 2500
 a materialu którą się w spuda parę tysy
 raryz more i 10.000f., oswiadczył
 mi Łobowuski z mi bydzie zado
 maumi 7% zapłacie raty bankowoy
 more zapłaci. —

Co do mnie zadanych projektow nie
 mam jedy do skaly wiaz z maumy i
 jedy tam do konca roku — Masz pismy
 wydalem na zagospodarowanie kurucich
 urodzaj tam gorne o wrel. a wrel w kach
 w Lubarowie chodz more lipija wrel w
 zembur roku, bardzo jinne zle, zinnz duno
 stracono brakuu wody przy Lantaku obecnie
 wyprubowalesmy studnię na 33 metry gleso
 kosa i wody maumi w obfetości —

a propros studii wykopyano w skute
jonyg doło Luacimrowskiego druzg
na gumiem, tuncus w wazywonyu
ogrodze ciwarty w ogrodzie w
bliskosci domu wyrtka studium
razem kontowaty okolo 600 fl
Knyratem natem wydatek ale w obse
samosci i dokladniejsi roboty, zlagod
nie umiatacne . —

Wskale zaruwala woda groble Salt und
Paik - Szpukleru w tym roku sie nie
buduji, uora aby zaruze fundamencie
jy wymiarujis, kontowac to bode ze 250 fl
Mur od portena do Luam. wrotlar
goscunia dandiem uakryty kryptem ze
kontowat okolo 400 fl. —

Byway mi zdrow kofany Agceona
Da Pau Noj robanyjy jy w Pankurimie
z kryp bardzo jy cienz. —
G. cocurhoutator
© Adam —

convaincre que l'arrangement
sera très convenable. —

Nous avons eu ce matin une
lettre de l'Onclé Stanislas
qui est à Ostende depuis une
dizaine de jours. Il est enchanté
de son séjour au bord de la mer
et tâche de se consoler du
triste résultat de sa chasse
en Hongrie. Il n'a rien tu,
ce qui ne l'empêche pas de
penser déjà à y retourner l'année
prochaine. —

Les maçons ayant fini leur
ouvrage au moulin se sont
remis depuis mardi dernier
à travailler au mur d'enceinte
Ils sont une vingtaine à travailler

et comme ils ont la pierre
sous la main l'ouvrage avance
à pas de géant.

On espère pouvoir commencer
la récolte de pommes de terre
dans environ trois semaines.

Il en jure d'après ce qu'
Adam nous a apporté hier
elles sont assez grandes et
il y en a beaucoup mais
pour qu'elles répondent aux
exigences de la brasserie
il faudrait que dès aujourd'hui
les lieux soient moins prodigues
en pluie.

Adam part d'ici le 28 de ce mois
pour aller se joindre à la
délégation qui se rend à
Cracovie au devant de l'Empereur

Le brave homme will aller
 mit unifon et ne quittera
 sa Majesti qui a la frontier
 de la Bucovine
 J'oubliais de te dire que
 l'Oncl Stanislas s'est
 decide a aller passer
 huit jours a Paris, qui il
 quite Pestende le 2 Septembre
 au matin et qui il sera
 le meme jour avec toi.
 Et accepte ta proposition
 de demeurer dans ton logement
 tache donc a ce que sa
 chambre soit prête pour
 le recevoir. —

La dent arrangee par Evans
 tient maintenant un peu mieux

qui au commencement mais
comme elle n'est pas fermée
il me faut penser continuellement
à ne pas mordre avec car la
moindre secousse pourrait la
faire tomber.

Je suis très contente de ma
jolie jeune. Elle marche très
bien et ne laisse rien à désirer.
Adieu mon bien cher Agnes
je t'embrasse bien tendrement
Maman Sophie Adam et Jorio
en font autant. —

Ta sœur qui t'aime

Miriole

Stade a 20. 8. 880.

Lemberg $\frac{15}{7}$ 84 250

Mon bien cher Agnès
Merci pour ta bonne
lettre que j'ai reçue ce
matin et dis à Anne
que j'en embrasse aussi
mille fois pour cela qu'elle
m'a écrite hier. Je lui
répondrai ces jours-ci
avec la prière de ne faire
la commission de la
crotte dont j'ai parlé
lors de mon séjour à
Buchen. Je profite

d'un moment elle
pour t'écrire, hélas cela
se fit mal ici, j'espère
Bahmani souffre le
martyr et nous avons
personne tout espoir
la guérir, elle peut
dura encore très long
temps mais les médecins
disent qu'il n'y a
pas de guérison possible.
Tous les organes sont
atteints et si l'hydrocécité
monte au cœur, cela
peut même finir

d'un moment à l'autre
 J'aurais peut-être bien pu
 ton esye après de respirer
 un peu d'air pendant
 quelques jours mais depuis
 deux jours l'état avait
 tellement empiré que j'ai
 dû remettre le docteur
 Maman est partie au
 jour d'hui pour Samouiri
 elle se disoit de manger
 d'appeler à Anne et de
 espérer ainsi que de sejourner
 à Paris lui fera du
 bien j'en suis sûr
 tu dois d'ici

Je n'ai vu personne
de temps à autre Augustin
Mardouche seulement.
C'est d'aujourd'hui au jour
le monde nous a adieu pas
sdu au du si trop.
Il paraît que les Scieries
recommence à faire la
com à l'hab. des bois. La
matin le devin de l'endroit
de ne pas se monter ni
il se arrive lui de
l'endroit pour l'habiter
à l'été et le jeune personne
et il aime aujourd'hui
chez les parents. Au

Lowenye p Lydacon
5 mai 1885

Mon bien cher Léon
Comme tu dois le
savoir déjà j'avais l'in-
tention de partir avec
Maman pour Rome
plus tôt, que je n'en avais
le projet, rien que pour
te voir, et te dire moi-
même combien je suis
hervense de ton bonheur.
Malgré j'ai dû renoncer
à ce voyage pour le
moment, vu les mauvaises

affaires, les fermiers
s'entendent à ne pas
payer et comme on
ne peut les mettre au
piet du vin a present
que l'ouvrage des champs
n'est pas encore termine
il faut patienter jusqu'à
present l'annee ne
s'annonce pas meilleure
que les precedentes. Nos
debiteurs par une mor-
tation, il pleut depuis
huit jours et si cela
continue jusqu'à demain

une partie de Sumedj,
 Chow et de Loueng
 seront sous l'eau, le
 Skyj et le Inests sont
 déjà si hauts que les
 communications par eau
 sont interrompues depuis
 hier. Comme tu vois
 ce commencement n'est
 guère réparé, c'est
 à peine si je pourrai
 aller faire ma cure à
 Sangshad dont j'ai
 absolument besoin, kela
 le voyage à Paris devient

impossibles c'est au
delà des forces du me-
homme — je serai en
pensee près de toi le
3 juin très cher Agnès
et je joindrai mes
prieres à celles de tous
ceux qui t'aiment
mais comme tu vois
il faut que je me refuse
le plaisir d'assister
à ta noce, bien à contre
cœur il est vrai mais
la raison me l'ordonne
que dis tu de Thérèse
cela fait plaisir à

II
la voir si heureuse
et contente on croirait
que Rohjowski est
comme crée par elle
si tendrement (il fait
toujours un si ou un mais)
il avait une dizaine
d'années de moins
à les voir tous deux
ensemble il a plutôt
l'air de son père que
de son fiancé. Main-
tenant que la décision
est prise il faut

s'en repaissir et prier
Dieu qu'il lui accorde
au moins 24 ans d'ex-
istence encore, ou même
se soit maintenant
que quand on pense
à ses 50 ans on en
a le frisson grâce
à Dieu ce qui tranquillise
un peu, c'est le sens
parfait, neuronal neuronal.
J'attends avec impatience
la photographie de ta
fiancee n'oublie pas

je t'en prie de me
 l'envoyer j'accepte
 avec joie même sans
 un mot, car j'en
 figure bien que pour
 le moment tu n'as
 guère le temps d'écrire.

Au revoir mon bien
 cher Hyacinthe Henri et
 moi nous t'embrassons
 de tout notre cœur
 Tout à toi la soeur
 qui t'aime
 Sephin

22. X. 1915.

256

Kochany Tato.

Otrzymałem dzisiaj 3 dni list od mamy, wolic tego wiem, że jesteś zdrowi. Jużaj te was nie nowego. Sierdymy to dołobokry Rach, w maty woi zupełnie wykwiciej. Na Karie trawno ja zobaeryć, liry oca 5 km. na wschod ad Dobrowooski a 30 km. mniej więcej na zachod ad Dubna. Zwazi sie, że przekinujemy w tej okolicy, to ci adaptuje sie temperatura i staje w tym celu. Przekinujemy bardzo skutna gozy w całej okolicy poradnych dróg nie ma, a kalyj już ci dasc oddalona. Chwilowo naprawia sie kalyj do Brodów. - Zaujemy bardzo Nabalca i Szepetyckiego, których nie ma nam zabrakno. Powod był fudat, bardzo niesprawiedliwy i Kirekbaek był ofiara, którzy nie były w wygranych ofiarach.

Porequalis'my go, t̄i w sposob kawo
eruty a elwila jego wyjardow byla smiut̄
skryptycki coitał byggadirenu 30^{ty} byz
gady artyleryi i pewnie coitał t̄ie.
bawem generat̄em. Na st̄anowieniu
infa sktabu byt̄ edaji t̄i t̄ie z̄oicyne
ocobam w wyrierych komendach t̄ie
wygoboyne. Z̄uicam t̄a, da t̄ie, edaji
t̄i t̄ie, t̄i bawem odremi, goyi sz.
Starat̄ t̄ie utrzi o t̄ie m̄ogt̄ dale k̄uwasi
i werycy oficerowie t̄ie z̄ t̄im t̄ierly
ale teraz werycy dawo falge! twome
uceniciam paizermansityermy.
Na serwicie t̄ie p̄it̄em w Galicyi.
t̄owoy inf sktabu, paizermowick
Duitscher udaji, z̄ t̄im p̄uicam,
uailawojac t̄ch w wymowie i woyne
zachowanie. t̄wie i t̄im st̄ad wygnat̄
pocinowat̄ p̄it̄em palat̄em. t̄wiliwem
p̄it̄ weryctwo. K̄uclenega Kaiser t̄ob
lepre wracnie. Byt̄ w k̄ertyem t̄ok

152
z powrotem lipca w Kłacu. Ułoi
Papa przypomniał sobie, że nigdy nie
wówczas, kiedy miałem generałów i innych
oficerów; nas jednak tam nie było.
Jeżeli sam dowodzę dotychczas 30^{ty} dy-
wizyją piechoty (Szwedzka). - Kiedyż Pa-
pa pojedzie do Warszawy? Czy Pa-
pa ma dojazdowe powody, rozwiązania koni-
tety obywatelskiego w Warszawie?
Również wrócić o rewolucyjnych
organizacjach w Kłacu, dają do myślenia,
że władza cyrkoł pryncypały dają się tamtych
swej ludności doświadczenia. Oczwieszczenia
bliznich szeregów nie znam i dlatego
potwierdzenia nie mogę. Pa-
pa naj-
lepiej sam zobaczyć, jak pojedzie do War-
szawy. Liczę, że wkrótce z wschodniej
Galijskiej części jurek wypowie się
mojemu. Trzeba będzie do wiadomości
gdyż według ostatniego rozkazu emigracji
dalej postawienie nie będzie.

liczaw jistnie na wyznisk ofensywy
w Serbii oraz jakic stanowisko zajma
inne państwa balkańskie. Jak prze-
widziatem troszkale skoncentrowali w
Galicyi i na froncie wotyubkiem ogromne
sily i stawiaja nasz ofensywie silny
opór. Koto dotadnie przebili sie nawet,
Dietki Bogu jawna. Zwatalicimy ich poro-
szymac. Chwilowo panuje spokój,
za to Hindenburg odnowi podobno swojn
twierdze twycierstwo koto Wilna.
Czy nie ma jiszere możliwości zawar-
cia pokójn? Ktorego jisz werycy tak
pragna! - Nicierkam to elatycie zaru-
z dwoma imygni. Czas jisz brzycki
i zimno.

Dowidziam Kochany Papo, ścierkam
Papo i mamu swetercie. -
Wtyma nie miatem jiszere wiad-
omości o Barcie.

Agnes

258



H. Excellenz

Graf Göttschowski

Wien

IV. Brücknerstrasse 8.

Occupationsgebiet
Polen

11. 6. 1915.

259

Kochany Papo!

Mając sposobność wystania listu przez Ko-
leję, który jedzie jutro rano do Wiewnia,
Koryntów & dalej, aby Papie kilka słów
napisać, co do mnie nie mam wiele
do powiedzenia. Jestem zdrowy, jak zawsze
mija jak drugi, chwilowo zajęcia mało,
bo mam tylko zadanie trymania tej
listy, a naokale siedzą cicho. Opuszczamy
Jurek, daliśmy go 4 dniach do miasta.
Tuzka Swanki, która się jedzie do
Siedmiu, cofnął do Bogorzy. Tam przed
tym 3 tygodnie w zupełnej bezczynności,
a teraz jedzie od trzech dni w Szumstom,
pociągłości p. Jielskiego, mamy jedzą
nawet niebawem powieć się naferod.
Mamy nadzieję, że wkrótce odbieremy
dwa. Już prędko płatki o osobym

pokazuje z Rosyą, wyszło to do tyłko
opowiadania. Gdybyśmy jednak wzięli
swój straż, traskale najwazniejszy dla
punktu i wogóle ul wojny; Tak sie sa, i
nie bytoby wykurosum. Czas by byl jin
ziby sie ta wojna z Rosyą, i zakonczyła,
gdyz wytwarza sie jin nieumolliwe
stosunki dla nas Polakow. Dzwarty powiat
poleki jest niewatpiwym i wrytkie
zaradzenia dosc jamo to wradzaja.
Najpierw powiat administracyjny
(Kreiskommunales). Lawne gubernie sa
Tak niewnie wykrojone i niewny za-
wierzowali sobie najlepsze czesci.
W ostatnich dniach wyszlo z ukardecy
naszej Komendy rozporzadzenie, ariety
w zwlytych czesciach polwoyech na
zachod od Nidy wyszlo z ukardecy
i poproste wydzaje sie w ten sposob
cety Kraj na tres zotienery. z tego widai

260
ze granicą przymorza, ma być tuda. Tutaj
Tu nie stworzono nowych komend ob-
wodowych. Pape wiele kromnie, że poto.
Ludzie Palaków już straszeniem i doprowadza
się ich do rozpaczy, a nie wolna wstępu
kawał, ażeby byli nam przyjacielu niepo-
sobieniu biorac się i to pod uwagę, że
Rosyjanie żądają sekundy tu nie wyrzadzili
i Kraj już dobrze zagospodarowawcy.
Bardzo smutno, że nie wiadomo nawet
z Palaków o to się nie stara i poprościu
o niczem nie wiadomo i te sprawy wyjaśnić
nie zdają. Weryfikacy by uważaj się wobec
nas kachowawali gdyżby inaczej się wobec
nich postępowano. Również już teraz nie
to sprawie na okn, ażeby potem nie było
za późno. Mam nadzieję u Pape wybiera
się do przeprowadzenia traktatu pokojowego
i że Pape energicznie wystąpi do pra-
wy polskiej. Tyżnacie Palaków przelało
sna Krew za ojczyznę, legiony walczą

po stronie Austrii, wiraż kaprowicami
być, ^{nie} ~~z~~ Austrią, trzeba więc
uod miłości bocka, wieby ten kraj cis.
trzymać się i więcej sobie postępować.
Co się tu dzieje to uaczenie wórn.
z jednej strony kaprowicami wywołania
Półkroć z pód jaruna rozmyślnego,
z drugiej jednak strony uwaraja ten
Kraj ^z Kraj nieprzyjacielski (Feindesland,
w tym celu uctownie powieści nie
może, ale przyznajemy Egle chce Pape
podziękować. —

Ważny i słowny i słowny upaty.
uaczenie z Karłki z 820 bardzo rickuje.
Hilbert was obu bardzo uctownie,
Beloni wiele uctownie.

Agnes

Ważny i słowny, i zół Egle uctownie
Lubowois i Baccini, Pape wyprze tań
Tyrkera i uick Pape uctownie, a uick

przypisane
pamięć
pamięć

261

S. Exzellenz

Graf Gutchowski

Wien

IV. Brücknerstrasse 8.

16./X 1915.

222

Stokunuy Papo.

ba exau jak z twowia wyjekatem
nie miatem jierere tawuj wiadomosci;
tuanu jidwaki uaduje, ze tie wauu
uadaw dobre powodi i ze werycy sa
zotowi. Jesteruny obicnie na wotyguu,
w matij wiasce niedaleko drugij
twierdy, ktora tie uadaw wajcha wityj
wedyng werykigo prawdopodobnie
ktogo jierere tu zostanieny moie
pauu miwicy, jili Baf ne nie tlyje
aad uauu i nie zabowery werymij
ty wozny. Zmitten przytymy tras
auu. Wexoraj opuwit uau, uau
komudau, a tie dxytyeki. Zedny
pocwot na pucy a dr. zotat bry-

gawierem. Clwila porzucenia bytē
bardzo smutem, gorzy werysziemy
sie do obu przywiarali i uielimy
do nich zafasie. Przemierenie
Sr. bardzo mnie satknelo. Przed
clwila porzucalimy go. Wyjechał
do Lwowa i najpierw na wloz do
zomy. Jeliciby bytē we twowim to
go moie Papa zobaczy. Kwiec moze
Papie wlowy opowiercie powody zaerty
umiany, ktorzych listowim skretili
nie moze. Teraz proimy Paga, ziby
sie ta wasza fak najpredy swoiz
cyla i to tymi kicicimki powimni
werysey pracowai i do tego claryc.
Nowego Kommandanta klirj mi tuam.
Przyjechał weroimj papotulwio.
karywa sie clear po siemimieku.
Wierom 07. god. byto przywitawie.

każdy z trzech tego jenera nie ma,
ale tuda chwila przyjedzie. - 263

Z jakiego punktu widzenia zapatrują
się we twierdzeniu ^{tu} jakże, że car chciał uaczelny
komentować nad Armią turecką? Czy
przez to wojna przetrwała? Czy
już to stłumi wyścisk moralny z strony
narodu komentujący? Czyż nie jest
tęto tu to pod prawdziwym francus-
kim z jednej strony, a z drugiej, żeby
zamaskować wyjazd cara z Petersburga.
Przywrócić jakby przygotowują
się na Bałkanach, o których już
dotąd nie wiemy. Jaka jest tytu-
cja w Rumunii? Czy to prawda,
że rząd rumuński miał wnieść
prośbę o powołanie tego, który przemoc-
nie wymusił na niego powołanie
przepuszczenie Armii do Turcyi?
Jeżeli prawdy w tym jest nie wiemy, pro-

Tarrou tybro to eo tudie opowiadaja.
Kras uauy zmienny i podumowy.
Kiwu Papa do W. pojdie? Kysratu
ze to Wroslawie, uiauowicie to cressi
Zabrazuj pierer liennow, polskich
garek ^{zobacz!} ~~nie~~ sprzedawai auu kupowai
nie ~~nie~~ Cry to pracoa? Potyja
nie uouu z twowia pierer z auu
we twowia spulitem, erhajac na
spozobnosci dostawia sie do mozy
nowuwy. Paragrafu lioci kuriozi
sdrzemu, bardzo sie uia uiczyta.
z uarta uie nowego. Wewnie widai
uiczeruie i bieda. Dociow tuato
uicypiat. La to w skowia kilka druzin
zpatouych okar fabryka papieru.
Pactore uiczkiciele, uie mogliu sie
zobacz dowiedziei cry zbroje sie zostaty.

wstąpili nam po wojnie do Królestwa
jako integralna część państwa Austro-
Węg. - Nie przecierają i, nawet spóźnio-
wam się, że to tylko prynciów, ale
governer jest to co się u nas dzieje.
Korona nowa do ustawy spadkowej
jest prosto kontradiktory i to rozpo-
stawia cesarskie nie jest niemie-
ckim jak konfederacja majestów.
Sposób przeprowadzenia tego jest prosto
kognatywny konstytucyjny i nawet
na mocy § 14 niedowolowemu. Jeżeli
cesarz, podpisując takie rozporządzenie,
takie przysięgi złożone w chwili tego
wstąpienia na tron, to będzie musiał
poinformować także wszelkie konstytucyjne.
W najbardziej ścisłym i absolutystycznym
kraju czegoś takiego by nie zrobiono.
Przytem kontrybucja jakiegoś rodzaju z tego spo-
sobu odwołania może być bardzo nie-
bezpieczna. Naprawdę nie może takie
zwać sprawę w jakim kraju ten rząd.

Po wojnie trzeba będzie zrobić porządek
z tego ministerstwu i wyznać go
na wyspienie wiary i postawie całej to
ochoty pod sławę odharcenia ze tak
działania. To już i wiele innych
rzeczy zniechęcają do dalszej wojny,
bo nikt nie wie dla czego i po co to
cłowiek bije i krew przeliewa. Z jednej
strony wątpliwość co do losów Prusów
z drugiej strony oddanie na pastwę
Taboru ministerstwu i wyznaczeniu
nie może podtrzymać wierenia austriacko-
kiego. Czy cesarz podpisując to rozpo-
ządzenie zdał sobie sprawę ze swego uczy-
nku? Przypuszczam, że Papi musi być
być oburzonym, ale proste mieć się
Papa nie kryje, po wojnie będzie czas
się obrachować nie z latkami państwa,
chwilowo i tak nie zrobić nie będzie
można. — Istotny zawrót w tym sa-
mym kierunku. Litwacy na całym froncie

bardzo pomysłowa, wrytanie ataki Rzy-
mów spełniają na miejscu i przy wryt-
kach przewróceniach takich paucera
tylko znaczenie straty. Wrytanie nowe
wyspowi na Raitanin bardzo za eu-
kaios. Na kryje Rzymskie one wypad-
na? kilka mi Papa coś o tem napisze.
Szkoda tylko żeśmy traktali nie mogą
wypchnąć a i za Kamiciein podałki
i twolniei rzucie Galicyi. Czas namy
ciepły i ad kilka dni bez deszczu.
Jestem trochę zakatarzony i kasle.
Złota nie nowego. Usz. ref. stabe
pajchiat ois' na 3 tygodniowy urlop.
Mamie bardzo za jej list z 28^{go} stie-
kryje, nie może jednak podnieść jej je-
zynikuu, a jeśli niemy pozwoli
poraitę w Serbiji, to bardzo nieznamy.
Siekam Pape i mamie wolecie
Agnes

Czy Papa miał jakiejś wiadomości od
Mura?

4

266

S. Exzellenz

Graf Götterowski

Wien

IV. Brücknerstrasse 8.

Shata le 1^{er} Décembre
1887

Mon cher Agénot ' Je T'envoie
les jours - li - les comptes. Les
rendements de la bond vinnetie
quoiqui assez mauvais ne sont
pas pites pour le moment qui a
Husiatyri. Skatnotovila Dans
le teste de la courtie La moyenne
prise de 47 jours d'ouvrage,
la pomme de terre revient a 93x
Je joins a ma lettre la moyenne
des rendements. Comme je T'explique
sous peu les comptes que j'écris.

en même temps, je me te prends
pas de temps me bécotant &
demandet des nouvelles me j'attends
Y avez vous pensé? Quand vendez
Soyez que nous ne sommes
pas loin de Jarmick. Que dois je
faire? J'ai prie Annan de
voir Kaput de Thermoick
Nous attendons Annan d'un
~~quelque~~ moment à l'entree
Elle s'est attelée plus longtemps
à Torrens dila à l'aise ne peut
à Ann qui a été malade femme
elle avait le projet de s'atteler
à Thjoldiee chez Anne Ulside

chemin faisant, je pense que'elle
 y est à l'herbe que'il est. Elle me
 reste ici jusqu'à après le 15 après
 quoi elle va sous le jour de l'été.
 est comme Tu vois le savoir ici.
 Son venant fait des progrès mais
 il se passe du temps jusqu'à
 le que'il aille bien. Il doit s'abstenir
 de l'ice, on lui permet de sortir
 quand il n'y a pas trop de vent
 sous son couvert servit à son état
 sous le rapport, car il fait un
 temps splendide. Après demain
 nous nous proposons d'aller fêter
 Fête Sanny à Popokyrice

Nous y avons été tous deux
Dimanche passé & y avons trouvé
tout le monde en bonne santé
cette fois-ci nous y serons avec
Maman & nous y rencontrerons
assez de monde de la Cordée
Je demande un mot en secret
de jaldinick mille baisers
pour l' ^{M^{re}} Letitia de Devot

Joseph Golechowski

Georg Jonietz's

Privat-Turnanstalt für Kinder und Erwachsene

beiderlei Geschlechtes

— Wien, I., Hergasse Nr. 7. —

Wage Januar 1907
Jonietz
No. 5. 1907

Hochwohlgeboren Excellenz Graf
Golluchowski Wien!

Stuläpölyf das Jafraöffluffes gattatta
mir föfliff mitzütailan, dass
id für den Lissouunterricht des
Grafen Karl für das nachfolgende
Hütinijafra 195/6 den Betrag von
60 fl. (120 Kronen) güttsaba.

Den ultan usus gennöps, die
Rafnung den jamailigan Jron Jaf.
maiffar mit Saisonabschluss züzü-
fanden, fuba auf Lütz Mai 1906
die Rafnung gaffükt, soj pfinkt
dass den J. Jofuritter des Grafen

220

ARTUR ZAREMBA CIELECKI
HADYŃKOWCE.

W Hadyńkowcach 14/2 1909.

P. T.

Sprawa spadku po Glowerach względnie po Urszuli z Glowerów Cieleckiej stała się tradycją rodzinną wszystkich rodów spokrewnionych z Cieleckimi i wywodzących się przez filiacje od owej Urszuli. Niestety dotychczas liczne i nieraz kosztowne usiłowania podejmowane głównie przez rodzinę Cieleckich; celem zbadania sprawy i przekonania się na pewno, czy istnieje w ogóle ów spadek w Anglii nie doprowadziły do pożądanego wyniku. Obecnie raz jeszcze są poczynione kroki celem dowiedzenia się prawdy, czy ta tradycja jest na rzeczywistości opartą i czy byłoby rzeczą możliwą w danym razie spadek po Glowerach odzyskać. Tych dochodzeń podejmuje się obecnie p. Filip HENNESSY, Anglik w Anglii zamieszkały, ożeniony z panią Idą z domu Hr. Seilern, córką pani Hr. Seilern, z domu Hr. Załuskiej. P. Hennessy używa do tych poszukiwań adwokatów angielskich i ma rozgałęzione i wpływowe stosunki w swej ojczyźnie, droga obrona więc zdaje się być odpowiednią. Za swą pracę i podjęte wszelkie koszta nie żąda od rodzin mających prawo do spadku po Glowerach żadnych ofiar pieniężnych, tylko w razie przekonania się, że ów spadek istnieje i jest do odzyskania możliwym, po jego zrealizowaniu, żąda odstępstwa od wszystkich sukcesorów 1/3-ciej części każdemu z tychże osobno się należącego spadku i naturalnie tę cesję musi mieć już teraz, gdy się zabiera do poszukiwań i ponosi całe ryzyko niewątpliwie poważnych wydatków. Co do mnie ustępstwo chętnie zeznałem i ufam, że wszyscy szanowni P.T. Sukcesorowie Urszuli z Glowerów Cieleckiej od tego się nie uchylą. W tej nadziei przesyłam P.T. Pan tu dołączone ustępstwo do

podpisania wobec 2 świadków z uprzejmą prośbą o łaskawe
odesłanie tegoż w liście poleconym pod adresem Wny
P. Dr. TADEUSZ GÓRECKI, adwokat krajowy we LWOWIE, ul. Aka-
demicka L:26.

Z rzetelnym szacunkiem

Antoni Górecki

Novella Aquosa -

, am

1909.

Hochwohlgeborene

Frau J. H E N N E S S Y
geb. Gräfin SEILERN

J f i e l d P a r k

Crawley Sussex.

Nachdem Sie sich verpflichtet haben, die nötigen Schritte einzuleiten und durchzuführen, um das nach der Familie Glayde Glover, mit der ich durch meine Ururgrossmutter Ursel ZAREMBA CIELECKA, geborene Glaydeny Glover verwandt bin, hinterbliebene Nachlassvermögen zu erlangen und zwar derart, damit Sie alle, aus Anlass dieser Ihrer Schritte und Bemühungen entstandenen Kosten und Auslagen ausschliesslich aus Eigenem, auch für den Fall der Erlangung dieser Erbschaft, zu tragen haben, so verpflichte ich mich, in meinem und meiner Erben Namen, Ihnen für die gänzliche Durchführung dieser Angelegenheit und als Entgelt für Ihre Bemühungen, Kosten und Auslagen, von dem, mir zufallenden Anteile dieses Nachlassvermögens Einen Drittel (: 1/3 :) Anteil auszufolgen und nötigenfalls Ihnen entsprechende Dokumente auszustellen, damit Sie den, laut dieses Schreibens auf Sie entfallenden Anteil dieses Vermögens selbst beheben können.-

$$\begin{array}{r}
 2300 = 46,000 \\
 2,700 \\
 8,800 \\
 7,500 \\
 \hline
 65,000
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 250 - \\
 90 - \\
 70 \\
 30 \\
 \hline
 440
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 530 \\
 14 \\
 \hline
 2120 \\
 530 \\
 \hline
 4420
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 390 \\
 140 \\
 40 \\
 20 \\
 \hline
 200
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 5300 \\
 2650 \\
 \hline
 7950
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 400 \\
 17 \\
 \hline
 2800 \\
 400 \\
 \hline
 6800 \\
 1306 \\
 \hline
 7406 \\
 75 \\
 \hline
 780
 \end{array}$$

274

ACADÉMIE NATIONALE

DE MUSIQUE

Jeudi, 15 Juillet 1880

REPRÉSENTATION

Offerte à l'Armée

A L'OCCASION DE

LA DISTRIBUTION DES DRAPEAUX

Premier et Deuxième Actes de

GUILLAUME TELL

Opéra de Jouy & H. Bis, Musique de ROSSINI.

MATHILDE	M ^{mes} DARAM
JEMMY	PLOUX
EDWIGE	BARBOT
ARNOLD	MM. MIERZWINSKI
GUILLAUME TELL . . .	MELCHISSÉDEC
WALTER	BOUDOURESQUE
RUODI	LAURENT
MELCHTAL	GASPARD
LEUTHOLD	AUGUEZ
RODOLPHE	SAPIN

MM. MERMAND, GIRARD, MECHELAERE, DEVRIÈS,
LAFITTE, JOLIVET.

~~~~~  
DIVERTISSEMENT :

CHOEUR DANSE  
PAS DE SIX

M<sup>lles</sup> MERCEDÈS, BERNAY, HIRSCH  
MM. VAZQUEZ, STILB, LECERF.

FINAL

M<sup>lles</sup> OTTOLINI, I. OTTOLINI, MOISE, GALLAY.

225

Premier et Troisième Actes de

# YEDDA

Ballet de MM. Ph. Gille, A. Mortier & L. Mérante

Musique de M. OLIVIER MÉTRA.

|                        |                         |
|------------------------|-------------------------|
| YEDDA . . . . .        | M <sup>lles</sup> MAURI |
| LA PRINCESSE . . . . . | MONTAUBRY               |
| NORI . . . . .         | MM. MÉRANTE             |
| LE MIKADO . . . . .    | RÉMOND                  |
| TO . . . . .           | CORNET                  |
| NASAKI . . . . .       | F. MÉRANTE              |



M<sup>lles</sup> MÉRANTE, PARENT, FATOU, PIRON,  
 SANLAVILLE, A. MÉRANTE, LAPY, BUSSY,  
 LARIEUX, RIDEL, MERCÉDÈS,  
 BERNAY, JOUSSET, BIOT, HIRSCH, SUBRA,  
 OTTOLINI, I. OTTOLINI,  
 MOÏSE, GRANGÉ, GALLAY.





Wykaz.

|                                                 |              |             |              |
|-------------------------------------------------|--------------|-------------|--------------|
| Kaciów od 15/10 do 30/11 887                    |              | Dziennie    |              |
| tj. przez 47 dni                                |              |             |              |
| Kartofli                                        | żerem. wódki | Kartof.     | żerem. wódki |
| Metrex. Cetrn.                                  | litrów       | Met. Cetrn. | litrów       |
|                                                 | 100%         |             |              |
| 3360 00                                         | 160 65       | 30.695      | 71 50        |
|                                                 |              |             | 3 42         |
|                                                 |              |             | 653          |
| czynie liter od korek - 8.13      21            |              |             |              |
| przeliczno wagi Kartofeli 18% czynie 45 liter%. |              |             |              |
| Dziennie 653 l. wódki liexce a 22 ct.           |              | 143 66      |              |
| "                                               | 3.42 żerem.  | a 47 -      | 13 68        |
| "                                               | expens       |             | 30 0         |
| "                                               | Akcyza       |             | 32 18        |
| "                                               | rózne expes  |             | 1 50         |
|                                                 |              |             | <u>77 36</u> |
| czynie kartofli 7 1/2 M. C. a                   |              | (93)        | <u>66 30</u> |

Skata dnia 1/12 887

A. Kassirez



14/1 1900

227

Eneclenyv ;

Lisat vi Wnetur Zuberkei  
 le Eneclenyv igajit rubic  
 bym uba gupstak odhitek  
 maich nury v gupstak  
 gradatkoznyk robn.

Zurert to uba minie  
 vie minty vi Eneclenyv shes  
 vto gupstak antyomv vize

deis'e droubeni' s' strymany  
vkhitel' noznych grejdetov  
dvtjercynje' do niej' do dutek  
do gozdy narubnoj' s' zveim  
1908 i' vkhitel' s' rissany  
1909 s' samnyj' finansiv.

Letovca vinnice  
odjis' petyey' toz gozju,  
dankicyo e' grishy  
ly Enekenyjn' gulecit  
kennebnyj' Bely' Turov



278  
rarentaric tejie, jic li  
karcclnaga teyr jescce  
nie nacynuta. Inacnng  
ilwie cyrcmptanng wyrcncten  
Maresiemu w ceermen 1909.

W mteric XII strana  
69 aykenenjs ic rogd  
centrnahng (Bilinski) moie  
Galicys doznanndic  
do enyctrej rniny.  
W tanyfuch kclajozyst cctiera

a Galicji około 12  
milionów na rzecz krajów  
alpejskich i kolei cesarskich  
Wzrostekach roślinoznych, zwierzęcym  
odwina i wód mineralnych  
Leczenie i ogólnie chęć  
całkowicie a Galicji około 5½  
milionów, a nadto inoła  
by Galicja dawała składowe  
grunty w górolatce od  
wielki istniejące konifikacyjne  
określenie 14½ milionów. A je  
ten przypadek 35 milionów ma być  
zgodny z innymi krajami, Galicji tego  
nie wytrzymać. —



BOLSZOWCE. 15/1 1910

W sunarzi finnowiu na viorop  
 gnyparomator (ostrann 17/1 18)  
 by rod oddajic krajom  
 enty godnyjek godatkov  
 od zimn i viodlei veviat  
 sobie en to enty dochod  
 a godatkov vobist o  
 dochodovogo. —

W gnyphorie jesiennym  
 minister vobstyzit zimn  
 krajom bo gnevotit  
 krajom nakhodne vztuty  
 od zimn do nyzkocorei 4 korn

ale en to arig dat aln  
siebie vicej a widle  
so enacy gromnicis  
eicaru p~~ro~~skatkarsow  
na samy galicye.  
bo galicya jtni godatki  
od widle 33.33% a  
od giron tytko 7%.

Stomki finansow  
nietytko fundow  
kryjowcy sy n nas  
terne bardo wytalenne

Konownechis i~~st~~rieje  
Gwarowcy krajis



bonde ginnestruyging endvinnung  
 mörtes ruytensy i  
 chtyrsteich endvinnung  
 to gorneder ginnestruyging.  
 ogromme vevielmoe,  
 nita liekung.

Livge na emokki  
 ameykankie jtaicili  
 ehtygi ogromme seny  
 erciemig gny ceem  
 brati liekumarkie jraikei,  
 Jankki ameykankie sip  
 mörty stak, re gny dora  
 butuk rivenodeajis nie mol

szew przyniesie ostatek.

W takiej chwili groźniejszej  
chciał negocjować  
znowe traktaty, a także innych  
krajów, na to by Wiedeńskie  
miało także prawo (z tytułu  
krajów synodów w dolnej  
Austrii 1.700 i Galicji 8.000 k)  
i gdzie w Galicji 35 milionów k  
zadatków więcej niż dotąd  
endacy chcąc oznaczyć Galicję.

Teżby Tawris oznacznie, że  
dotychczas kraj oznaczony  
byłby więcej Tawris oznaczony  
nie to, że Tawris musi być dokończony. a



BOLSZOWCE.

14/1 1910

Podatek osobito dakeobny  
(strona 25 zniwkei strona 36 do 39)

Od 10 lat kedne setentkem  
kermiji krennterwej wiktentem  
nadnyje wiele - referent  
arykle referuj inacej  
nie u atetach, a nratywn  
do zniwkei byjy niemostliw,

Sto gupstwie dla cejz  
grogromnyj tutei dochodil  
odgrosiwala referent  
- to to Syonista -  
albo - to to Rusin -  
albo - to to wtricieiel dobr -

45  
2  
Dla tego gwarantowa-  
nie sobie gwarantuję Excellentcy  
o gwarantowanie całego mienia  
do tego czasu 10 letniej  
gwarancji i 10 letnich doświadczeń.

Dlatego do tego mienia  
i Polnische Post ydziej są  
już porównani i  
wredagowane w sprawie  
na gwarantacji §§ 179, 183  
189, 192, 196, 209, 210 i 217

Dlatego gwarantuję o oszczędzenie  
niegłębokości na str.  
59, 60. - Administracyi i  
skarbowa potrzebują kontroli



ludzi nie zagrożeń naszych  
 jednostanowic. Wierzą  
 otem dobrze s. p. Ojciec  
 Wrony Eneblonji i dla  
 tego eawce gwałtownie  
 na sesjach królowej  
 dyrekcji skarbu.

Baboycki ani nader  
 tam nie był. Wzrost  
 i dąży gwałtownie ogromne  
 od biedy administracji  
 zmartwi się interesować  
 dyrekcji skarbu.

Jednostanowic kontrolowani  
 urzędniczej części futernego  
 akta aby dni wyjęty podatku

Gdyby wiedzieli że strona  
by mogła odejść do sądu  
i że sąd może gromadzić  
aktów komisji wykry-  
cia zbrodni i innych faktów  
referentów, byli by  
urzędnicy skarbowi  
ostrożniejsi i nieśmieli.

Podatki spadkowe

(strona 40 wnioski str 55 i 56)

Właściwie jest dla  
descendentów gromadzić  
podatki najwyżej  
w całej Europie  
będzie się Bliźniom broni



BOLSZOWCE.

14/1 1910

wkazuje na Anglię  
Francję i Włochy.

W Anglii jest gwałtowne  
opublikowały ogromny, ale  
Anglia nie jest w Europie,  
i w Anglii rząd chce  
wystać się siemią względnie  
emancypacji Lordów do granicznej  
cesarskiej. — Stronki są tam  
tak różne od stronków  
Amerykańskich że Anglia  
nie może stracić za miarę  
porównawczą. —

We Francji anegun się  
podatek od 1% a nad 2.000.000  
wynosi 3½% a linii grubej  
i do chudej do 5% gruby  
spadkach nad 50.000.000  
ale mimo że Francya bywa  
wzrostem nadto podatki nystekij.

We Włoczech wzrost podatke  
dla descendedentiv od 0.80%  
do 3% przy spadkach nad 1.000.000  
ale we Włoczech ratujis

się niskim senensubiem  
niernohomaisi corb. lativoro og. n. p. b. r.

gmezisij Osobnyh mlerijstisij na  
niernohomaisi ju nizkie



w Eurobie nie ma.

Jużli diecie folwank  
 serioner dawniej na 50.000k  
 mająt wytrzymać wkrzytosi  
 od nieruchomości wynoszący  
 2% czyli 1.000k, to gdy  
 teraz ten sam folwank  
 ocenią na 1.000.000 to  
 mająt 1/2 miliona d. t. gr  
 już wkrzytosi 20.000k.  
 nie eriesie obale gwałtten od gwałtten.

Wniośki godane są na str.  
 55, 56, a na strona 52 ob 53  
 są przygotowały dowodzące  
 że nieruchomości winny

byc i wog podryg trale stawa  
nie nuchomosci. -

Podatek domowy str. 402 22

Wtedy goly skarb gmin  
gminniej niemieckiej niemieckiej  
gminniej dla Karlsbrunn Wierzbica  
Lunawersbrunn, Borken, Wierzbica  
chyba stosownie nie jest. -

Imponencja i innych gmin fabryk  
Wierzbica na nane niemieckiej  
i gminnie nie jest wyznaczona,

Należy wiec tylko niemieckiej od podatku  
to co dochodzi nie jest t.j. se kurtaj  
ktore antiscipid domni niemieckiej od  
lokalnym na gminnie kurtaj i gminnie



V

285

BOLSZOWCE. 14/1/1910

i makiy dai ulji tyro  
 wiotow u ketyryy sey  
 to mata amozinsie mienkam,  
 row nie gwemala im  
 gżaric' ryzkich wyannow  
 tak tyro, ktore są abrynsone  
 wielkemu innemu ciecarowi  
 gubliuwersu.

Wiodki są na stronach 21 i 22.

Podatki od wiodki

Dla tego podatku jak  
 i dla gwolatki od gwolatki  
 gawimny byc dla struty  
 wczorem nastawy cesarstwa

niemieckiego. (Broszura  
zrywkowa kienarkowa zrywkowa  
jest pod tytułem, Reichs,  
Finanzgesetz vom 15 Juli 1929  
Güttentag'sche Sammlung)

Intencją odwołania się do  
umierającej jurysdykcji jest  
się gwałtownie ożywić  
wzrost ekonomiczny i jako straszenie.

W tym celu w naszym  
są, Dobre gościnności  
<sup>pryncypale</sup> by nie było krachem  
(punkt III memoriału  
do gospodarczego)  
W tym celu jest w kontynuacji



a) Terzo ydy rzd niewieki  
 ustanowit podatki na oset  
 drewny. Jest to two moelivem.  
 (Wn niektore indoli fabrykmer  
 osetn albo gwersteria na  
 wyzynie wodki niekontyn,  
 gentszej, albo podatki  
 wyrownawczy na oset  
 drewny) Wne gwarantowmy  
grodni koeitkowych  
 to te i nas przestany  
 i skank gwarantwa nkerneq.

A ustanowienia  
 wyzej stozny gwemni  
 eksportowej ak ogrmnicenia  
 jej sumaryczne tateie by

gdzly skurk junistom  
wiecej szpitalow, garobnie  
byty obowiazane mu  
swiecie nadzornej nadzylek.

Jest to juniet najwne,  
miejsey unaych junistow  
bo maty stankow, dypitay  
muykenty by garobnie maomie  
podrysenia o3 karony ceny  
nie tytko szwacznego ale  
i w staryj szneedarowego szwytan  
sego jednale gublicenie moemie  
nie moena. Wadto byty to  
kumulec na nieadrowy kiperzmodulek.

W kwirer entrecaw junidre moemij  
muyj tayaracnej w jeznie do tam sz  
cyfry dorodzee ie rie moena, egdne by  
gubryga junista natw aby Wieden muijzitat.

2 szwami szubrygo rumok i gweryn  
Wony kumulec i niewny stynk i kumulec



24/12 1913

BOŁSZOWCE

287

Escekenyzo:

Towienai Escekenyza grzyjektu,  
je a Jebra Panow amiany  
grzyjektu nastany o podatku  
osobist. dochodowym, goewalam  
sobie napisai tu kilka urrag.

Monstrualnyer jest grzyjekt  
§ 258 ig dajory by obwiniony  
gnowadeit dowid niewinnosci  
swoimi księgami i by wracie  
jeeli księgi nie gnowadei,  
dub jeeli się księgi wrednikowi  
nie podobaja, moigt byc karany  
zaocznie i domownie.  
Na ratywr swiece a gnowach

skanych grovadnik na  
dowid winy oskarzyciel  
a obwiniony tylko się broni.

D. takiego postanowienia  
jak § 258 art 5 nie ma  
dzisiaj? to mogłoby być  
nadwyznane przez urechnowienie  
do brania tajemek,  
 przez rząd w celach politycznych  
i w ogóle byłoby anulowaniem  
komisji sejmowych  
i apelacyjnych, jak widnie  
z antycypacją mojej broszury.

Dla tego dotychczas na  
osobnym arkuszu gwoździł  
emiany § 258 art 5 w kierunku  
oddania komisji apelacyjnej  
prawa decydowania.



o dofinansowaniu wewnątrz  
do skomercjalizacji a przede  
wymiaru podatku dochodowego

na drugie antekomunizm,  
miej 6 grudnia 1929 r. § 259  
a przynajmniej grama nowinny  
Beisitzera marshallowi

Tęże skłoda się cenę  
karny a dwa sekcji  
a dwa medyków podatku  
gdyby jętego mianował  
minister skarbu (miałoby  
na wniosek górnika dyrektora skarbu)  
miałby minister 3 ytery  
grzeiw drom.

Stronem więc jest by tego  
składowa mianował marshalla,  
tenabudziej, ie lejm mianuje  
gostow komisji apelacyjnej

wice bytoby naruszeniem  
autonomii gdyby w sensie  
karnym, który może mieć  
inne odnie nie karnego  
upewnienia, niekiedy nie <sup>przynosi</sup>  
przynosi autonomii -

Jeżeli to gwałtowne  
ochronienie mowy i wolności  
na karności dodatków  
do §§ 156 i 159 w myśl  
ratownicy brzośny,  
aby ten artykuł efekt  
nie obowiązywał z  
tryletniego gwałtownie  
juz dochodnych nieostatych  
i aby niedokładnie by sprzedat,  
komunikano jako dochód  
wytwarz, które są redlicznym kapitałem.



2)

24/12 913 **BOŁSZOWCE**

1899

Najmniejszych momentami  
dla obywateli wymiarów  
są odpowiedni skład  
i odpowiedni sposób  
postępowania komisji.

Pod tym względem  
projekt Dr Lichte  
zaproszenia jest w stanie obywateli  
do jurysdykcji skonał trwania  
mandatu bez równoczesnego  
zakończenia sądu i ewentualnie  
złoty w najszerszym;  
został (§ 192) powołany  
art. 101 i innego rodzaju  
złoty w art. 101 i innego rodzaju

"nach Tuschlichkeit" animo  
ei jui trybmat melet, ac nie  
wzno jurystyczne empye  
grace inue kosta wybranych;  
i eg da od est, inu erybnu  
jurystycy (camint jurystycy)  
na tajemnicy, a do raty  
jurystycy ruktadu kai inue  
nie to co miwi § 196.

Nakry wiec jurystycy i  
dy wybory najwybitniejszemu  
empye (§ 189) niekry ruktadu  
skwalie ston "nach Tuschlichkeit" § 192  
i nie eg daie jurystycy od est, inu  
komisy co jest i niegrawaten  
a sbednem skono kara  
ca niedostrezymanie tajemnicy  
nie nekry empye, a wone



gdyż wiekowie Dely skontu  
guzycyzi walczy wotz wozymie  
cydny opytaniewer § 196 wstany.

( „ und die Commissionenverhand-  
lungen, sowie die bei denselben  
en meinen Kenntniss gelangten  
Verhältnisse des Steuerpflichtigen... ”

Nicydne e wstany  
stawa woty „ was mir durch  
die Verhandlungen überhaupt“  
mury odzysic a moment  
to nicotychmrie deryoty.

Inezodmicycy Wokowrski  
stak reformat futymrie  
e e aktami niccygodrie  
tak, ic angrozawer mny, ic geeli  
tak daly gujibkie deryose oteru  
Tmykntowri dymelowyi skambus.  
On cymerne odgawredent, re teger

właściwie do niego i do jego  
tajemnice. Do tego gdy mu  
wykażesz, że nie ma żadnej  
ochrony tajemnicy w dostawach  
jednostek i innych regułach,  
nie ma żadnej tajemnicy w kierunkach  
guberni i osiedlenia, a nie ma  
karna i nie ma byś do niego gdzie  
niekiedy o osiedlenie i o innych  
zaprojektował przyszłe reformy  
w mojej obecności.

Wobec tego referentów przyszłych  
reform i o innych reformach  
faktów w razie przyszłych  
reform, nie może być w interesie  
notowania danych: ~

Imię i nazwisko tegoż guberni  
formalnego i o innych reformach  
Właściwie i o innych reformach  
Imię i nazwisko



25/12 1913

291  
BOŁSZOWCE

Excelenco:

Wnempetrienin wcorajieczu  
listu dodaje, że gdyby granicy  
podnosili jako rezultat do  
projektowanego greckiego  
art. 5 § 258, iż instancja,  
która podatek dodatkowy  
wyniesła nie maie recyzyje  
sama oreknusie, meinaly  
cunint tego egzozarownie:  
"ist den Rekurs an die Berufungs-  
commission eine gutächthchen  
Ansserung zu leiten",  
Jest to takie samo postano-  
wienie jak w § 220 przy  
wyniarach, nie maie więc  
nikt grecko tena nie ewenire;

a ochroni ano i producenten,  
i autorowizj produktowog  
komisiji.

In obstejo gnezniženje  
vladzinog nage, to godyby  
dano nistadcom kawnym  
i gnowo isdania skrisy  
i gnowo decydownanin o nich  
i wysriawo produktow do dachowoz  
bytyby gnez to komisij amobawone  
a kaidy produktow bytyby  
"Vogelfrei".

Priznatom sobie ewwocie  
mrag wonej Ewelenciji na  
projektorne z brasenec  
majej amiany §§ 214, 222, 225  
to dodatke wnisten komisiji



291  
isly gwałtownie do § 214, „oko Sie  
in ikrem Beckhause manifestieren  
V hat,“ to nie wystawczy.

Należy dodać jeszcze „indians  
Letennys gwałtownie aufzunehmen“  
aby ochronie od usztygwałtowny,  
kownego nadwójca ydrie  
komisyj gwałtowny sie na  
dekret wstercle, letónego jej  
wente nie odczytano lub  
odczytano i mocz. nie  
był stylizowany.

Należy koniecznie  
zrobić odpowiedni dodatek  
do § 232 ochronie gwałtowny  
od gwałtownego i wronnego  
zrobić trybunał administracyjny  
nadwójca § 214 do gwałtowny  
dowodów z rekursie ofiarowanych.

Dwa tysiące grynów  
wielkością grynów a brzo-  
gdyś obywatela a Kontinental  
całkowicie, iż komisja apelacyjna  
nie posiada dowodów na potrzebę  
drugą i mniejszą sumę kapitału,  
trybunał odroczył, ponieważ  
komisja apelacyjna dowodów  
braku nie potrzebuje, gdyż  
na podstawie § 214 a czynionych  
wenach trybunału cywilnego a t. v.

złaceniu 20 k cyfrów emblematu  
i utrzymania jednej strony  
doświadczenia, iż wymierzonego  
dochodu 13.087 k jest odpowiedni.

Ponieważ komisja apelacyjna  
jest ostatnią instancją, od której  
już nie ma rekursu, nie ma ona już  
zmyślenia, która wymierzenia 1.000.000  
długość dla tego, że ktoś może 1.000 k cyfrów  
Wenach odroczył a t. v. Trzeci.



== Grand Hôtel ==  
Cracovie, Galicie (Autriche)

Numero 31 VII 1916  
293

I

Kochany Pape!

Proszę Państwa poma-  
kleiną dyktora linia  
kółka siemian, kci'ego  
rekomenduje, by Pa-  
tał dobry był i go  
propart w sprawie, która  
Państwa prelaty. Pewne  
resnie prosiem tego  
Państwa, żeby doletcia

sylwetki, o sto m. k. w  
wskazując g. Polacy Papie  
określił. Nikt nie ma  
propozycja o trajektorie  
naszego rozg. i o  
kierunku i obiektowi  
tych poleceń, który  
by mogli się mieć  
żreć, tak do tej propoz.  
to być, jeżeli uważa  
to. Skądby się znajd  
pauza W. Ameryka do  
nie propozycja nie  
do naszego rozg. i  
nawet tego. Stawiamy



244.  
nie wszystkie wyznaczone  
z kolumny, nie są  
wobec siebie domowe  
prawy, które  
jednym słowem  
wszystko, aby nie  
niechciały, takie nie  
podobnie jak w  
Krośnie, gdzie wszystkie  
ewangelizacji co do nowi  
o niechciały, nie chcemy  
aby oficjalnie wyrażony  
mógł być wadliwie  
skazany i wywieść  
40<sup>na</sup> wosmim do Hlegier.  
Taki jest tydzień wy.

próchno, które truchie  
się w liście woskowie-  
nie, bo by nie ma-  
nie stworzyło. A nasi  
przeciwnicy w robocie sie-  
dzą w gwałcie i potan-  
u resursie i w lewicy  
graja, najwyższy wrzbel  
który osiągnęła, to jest;  
rozprawa nad sisko-  
micią świata. Ze to  
się rozruszci na  
nawa krytykująca,  
nożem to krytykują-  
no, do kłótności  
przeprzeć.



295

Kielu . 3. II. 914

Kochany Dajco, -

Choroba Deda doślad, dzieki Dajcu,  
bardzo szybko ma przebieg. - Od kilku  
dni występują już poty i gorączka  
znaczenie słabnie, - mój P. Dajc da,  
że to już bardzo przebiega. Doktor  
także to przypuszcza, - choć zapewne nie  
mówi, czy wzięcie gorączki jeszcze nie  
powiększy. - Teraz cię bardzo dobrze  
się trzyma. - Ostabiony już naturalnie  
długo, - ale odłaga temperatura nie  
to już znormalizacja, wrytłkiem się  
interesuje i szuka cytanina.  
Dobrze w swoim i Noście, także teraz  
uśpił. - Wolno mu dać cię tylko  
płynny, które ci dają jedyną chętnie

wypija... -

Wobec tego Tapoanego prubryu i otras-  
toney choroby, - myslę, że nie potrzeba  
znowa dawać doktora z Krakowa, -  
a doktora, który dwa razy przeszedł  
psychiczną, wydadź mi się bardzo  
sumienny i ostroiny. - Już to doktor  
z Kornendy, - był powiatowym Lek-  
czym w Galicji, - opiewa być wywe-  
lismy dawał doktorów tutajnych.  
Na jego obiecał mi być przyjacielem Agnor.  
Ciegnym się bardzo nadzieją zobow-  
niać się, - ufam w Bogu, że Bóg mi  
wtenczas będzie w pełnej rekonwalescencji.  
Teraz główna rzecz, żeby się bardzo  
do tej choroby straszał i dostatecznie  
wypoczął. -

Decyzją u Jp. Walcknowskill  
już dokonał, - nadzwyczajnie są  
dla nich pościeli.



296

Scitany Papy Gardes verdessim.

Losia

Lwów 19. V. 1920.

296

Kochany Papo!

Dopiero dzisiaj mogę Państwu odpiąć  
na list z 23. maja, który mi  
Piel oddał po moim powrocie ze  
wsi. Restauracyi pałacu jeszcze  
nie rozpoczęliśmy, bo dotychczas  
nie można było sprowadzić mate-  
ryału drewnego z Dubarowa.

Dziś dopiero możemy być pewni  
i właśnie zaprzęgnięci jest skomle  
zapłytem sprowadzeniem go z Walei.  
Pielniowcy jednak nie mogą na



podrycie wydatków rokowany.  
Wielkopole prawie, że już sprzedane  
dane spółce agronomów - Nfi-  
sitywnie kwie interes przepro-  
wadzony prawdopodobnie dopiero  
to uirpim. To useryje związaue  
tadałue jiduar wczora, aby  
z emy sprzedary dali już w uaj-  
kierzym czasie 200000 kup. wstanie  
na podrycie wydatków restauracy-  
jatem. Pomyworaam, że się Paşa  
na to gowi, to przeciwnym razie  
prosiłby o ustrużenie i jamię  
fundam. Paşa piciąre przymacy.



292

Wracając, że Ma. ucieki Tarr. Najego  
uiechra. Tymczasem nie toarło,  
z drugiej zaś strony uueze, wstąpi  
iprowadzenie uieki obicnie do  
Swowa. Npzyro jest uiekie i  
nie elwilo na to. Uad powodami  
loxpicywai nie nie uiaje, ale uueze  
ferere zacubrai.

Zacnie od uitauienia obicnie  
w górnym polkajach, tam jak sobie  
Papa uory. -  
Wrocitnie 28<sup>o</sup> do Swowa po uiechra-  
uym polycie na to. Uam tu  
uena do cyuicenia, prawie co uieki  
jakie policicnie w iprawach ipotieruym



oprócz tego cygnie, wszelkie przygo-  
towania do uruchomienia wa-  
żajonów.

Jutro jadę do Ławerawy na 2-3 dni  
~~stacjonować~~ weteranarych sprawach razem  
z Aleksandrem Rucyńskim i Józefem  
Kowadłowiczem. 21<sup>go</sup> mamy  
nieci konferencję z Grabielem.

We czwartek 24<sup>go</sup> będę z powrotem  
a z końcem miesiąca jadę na Podole.

Po moim powrocie do Lwowa miałem  
bardzo nieprzyjemną niespodziankę,  
to mi się obrażli. Władysław mi,  
4 ubrańca, H Kozub i paru kucyków.  
Ponieważ już wielkie podjęcie, ~~nie~~



248

potyera, więc odaru go oddalitem  
i jiri sie, wyprowadzi. Skutkiem  
kajsi na jyo niejcie, ale nie  
łatwo znaleźć pewnego człowieka.  
Kradnie ta bardzo więc nieprzyjem-  
nie dołmęta, to znów po raz  
3 jitem ten ubraie - a ois' korie  
to wielki wydatek i trzeba korie  
znów wydati potracina, więc  
na sprawie sobie ubraie i bielej.  
Mnie nadzieje, że Muraya w Naltu  
lejtgeben dobre Papie robi i że  
sie Papa jiri lepiej czuje. Pobydanci  
jowar być nudnym z powodu  
braku majoucho i wobec tego braku



partiji bridge'a.  
od 10 dni u nasu Herer pada  
i pada sie chee sie palupuje.  
jutro odwiecie sie nadwoy orajne  
walee z gromadzenie w Karynie,  
w celu postanowienia Kilku war-  
nych Kwestyji, a mianowicie uchw-  
lenie nadwoy orajnego dodatku,  
dotychniaco 1000 K., zastawienie  
Kuchni przyznajaccej na lato,  
wynajęcie domu na publiczny res-  
taurancy. Jestemuy bardzo za tem,  
ko prowadzenie Kuchni na latamuy  
zakumbr prowadzije agronomuy deficyt.

i nie wiemy jak z tego wybrać. <sup>DA</sup>  
Tobie kwotę utworzenia Komitetu  
teorii uświadomienia. -

Proszę, skierować Państwu  
wobec. -

Agnes



Luów 23. II. 1920.

original  
28/1/1920  
300  
G

Stokamy Papy:

to zatarenim p̄reystaw now-  
powstanie, które tu dla Papy na-  
stąpi.

Wrociłem się z Warszawy, gdzie  
byłem 2 dni. Chaos tam zupełny,  
do niczego nie można utworzyć  
głębokości. Wypięto robota i o  
skierunku porządkowych tam innych-  
tryalnych na które już po kilka  
kawy dał i każde stroniętwo  
chce mówić na przesłach innych -

rytualnych urosiek tuż. Co chwila  
wytłumaję się nowe kombinacje.  
Wczoraj byłam o 5<sup>4</sup> w sejmie, aby się  
widzieć z Triebnem. Wytłumaję była  
jenerał się roztrząsająca, czy toż  
na objęci gabinet czy gabinet  
wznowiony z Grabkiem na czele.  
Dziś są wiadomości, że toż  
się udało się stworzenie gabinetu.  
Co dalej zobaczymy. Stworzenie gabi-  
netu wznowionego nie jest kwestią  
wiadczącą w Belvedere. —  
Z polityką naszego stronnictwa  
w obecnej chwili, się nie zgodzamy.  
Lewicy tłumaczy, że powarna xi



wobec nich sytuacja wewnętrzna  
trójmiejska, wymaga zmiany takiego  
a nie innego stanowiska.

Stowarzyszenie nasze musi poprzeć  
radę sejmową, tylko to sprawa  
polityczna zaprawionej potrzebą  
sobie co do wewnętrznych innych  
spraw wolna ręką. -

Na froncie miasta nie sytuacja  
polepszyć. -

Byłoby się tylko sytuacja weso-  
łotwa polepszyła.

Święt Pary z 14. II. adresem temu  
parę dni. Materiał jest twierdzący,  
niektórzy jeszcze całkowicie nie wyszli  
trzeba więc wybrać jeszcze z miast



niezwykle miła robisz z tego  
okna. To duże pięknory fura nie  
ma na cele restauracji, moim  
wzrokiem coś z Janowa dostaniesz  
(z poprzedniej).-

Fura moim jest w moim czasie  
oddane Augustynowi do przekowa-  
nia - zaraz po wyjeździe Papy.

Wierzę się bardzo, że Kuracja pomoże  
i że Pape przeżyje się lepiej. Szwaj-  
carka też dobrze robi. Powinno moim  
bądź miłej dążyć z powodem  
tego, że Orient Express jest nie idzie  
na wieści - Szwajcaryz.

Scieram Pape bardzo serdecznie.  
Agnes



Lwów 24. lipca 1920.

Najdroższy Papo!

Właśnie otrzymałem list Papę i dowiedziałem  
 adusiem i uarzenie wicem gani Papę mładi na nar-  
 cii Europy. Dobrze przyjaźnił się i Papę moie sobie  
 odpocynwał w spokojnej okolicy na dobru powietru.  
 Sprawa przywróciła się pewnie pomysłowi, gdyż  
 temnie wstał przedłożony do potowy wreszcie o ile  
 pamiętam. -

U nas po pewnym odmierwowaniu już spokojniej,  
 zauszanie wkrasta i już wielka nadzieja, że się obro-  
 uimy. W gazetach zagranicznych moie wypisują się



stychałam bajki, ale tu przecież nie ma się nic, ma  
ciot sytuacja była bardzo powarna. Nam jednak  
prawie przekonanie, że wrócić się wroga odprze.  
Korzysty trzy dni stawaliśmy do wojska i na  
kari jedliśmy do Krakowa, gdzie nas potem  
przyjechał. Dla mnie ta rzecz jest trudniejsza, bo  
mając dzieci i żonę, wiele powartych trosk mnie  
trapi. Nie mogę się nim rozpiekować a ciot są  
obcnie w zachóru, gdzie nie jest idealnie, to ja  
uak długo tam zostać nie mogę. Żonia ciot po-  
wraca do zdrowia, jeneru równo mi wóć tego by  
wmysłkieniu podobał. Ale niema wyboru. Alła mnie  
jini to P. przy polecau. Wmysłko to są troski, które  
zjadają ułodość i siłę, bo wiać się uauwa uupł  
co potem? lub co się z najdroższymi dzieje, któ-



rym by się chciało we wszystkim pomóc i wszelkie  
możliwe dać ułatwienia. A i strona materialna ta-  
kiej kulaerki nie przedstawia się różowo, gdy majątki  
na wschodzie urowu nie nie przyniosą i wysztos co-  
staje na los szerokiej brzojiny wolaściciela. —

Od jasi miewam listy prawie codziennie; dobre nie jest  
bo wejściwo uirniczeniu poruczi i dobre. Jasi jako jasi  
kurij chłóperyk bardzo wrywa na różnych przyjęciu.  
uosciach więksich, co dla niego jest nowością i upetwą.  
Cies to śladno potrobu swiętuję wyglada. Byłby jasia  
urowu wysi się nie trapiła i mogła konystać: dobrego  
powietrza i większej ciny. —

Wiadomości o zdrowiu mamy bardzo mnie ciera, to  
jasi dość dawno nie miałem od niej wiadomości. —  
Mój rywot tu cichy i samotny, oprócz tego pełniętem  
doład służbę w ochotniczej strażi obywatelskiej, szer-  
gólnie w uoy na wartach. Obecnie to się wciury słow



przekazać jako roszmistr do wyjaka. Gdy sie moje  
miejscie pokrytu ustali podam adres swój lub adres fosse  
aby Papi miai o mnie wiadomości.

Teraz przed wyjazdem mam jeneru dwio rajcica by  
wymyśle jakoś w poradku zostawić.

Leisnam Pape i mamie najserdeczniej

Del



Uwaga do projektu  
ustawy o gwarancjach.

Jedną z gdy ustawy  
o podatku od wódki  
i od obrotu  
nie są ograniczone  
terminem, sziema  
"Überweisungsgebiet"  
na czas do końca  
roku 1917. —

Z tego wynika  
że gdyby parlament  
zgodził się na rok 1917

nowej umowy nie ukończono,  
rent gromadzony dalej  
godzinki. Lece nie miały  
obowiązków ani prawa  
wyznaczenia krajów nakiętych.

Tweed także miał prawo  
(obrotowego lub stałego rezerwu)  
nakięty krajów entuzjastycznych  
dodatkowo, ie w razie  
gdzieby granicami niniejszej  
wyraznie Tweed krajem  
w roku 1917 nie został  
mają być gromadzone  
krajów wyznaczenia i go  
w roku 1917, tak długi



305

królewski parlament  
inaczej nie istnieje.

§ 1 Królewski kraj  
w najszerszej Galicji, to rząd  
zwiększył na krajowy produkt  
od zima nie jest od krajów,  
wynagrodzeniem za ubytek  
konsumpcji, ograniczenie  
wielkość krajów do nadwyżki  
po nad 78 milionów  
nie jest ograniczenie.

O ile by zwrotas musiało  
niekiedy ograniczyć obciążenie  
jeśli owe 78 milionów należy  
liczyć procentnie tj. że gdyby  
z których roku rząd miał więcej

z imen hedeie z nadryżki  
zwrocie krajow gwozdenin  
uskutecznionie w latach nie dobrych.

To ważne, bo niedobry gwozdenin  
yżoznie w latach niedobrych  
owocow w których gwozdenin  
kociotkowe ewiskoci gwozdenin  
i zymbinij okoto 10 razy  
wiecej wodki nie opudatkowujij,  
a w latach niedobrych owocow sa nadryżki.

Klucze wodciotow krajow  
gubicij a to i obremiejse  
uwagi o gwozdenin kociotkowych  
uwagte z estymowanim  
moim nastypnie z gwozdenin  
Kowodowij.

Uwagij Gwozdenin  
J. J. J.



